

à Monsieur S. Reinach,

Cordial hommage H.B.

JOURNAL AUTOBIOGRAPHIQUE
DU
CARDINAL JÉRÔME ALÉANDRE



HIERONYMVS ALEANDER ARCHIEPISCOPVS
BRVNDVSINVS, ET ORITANVS, ETC.
M · D · XXXVI

Phototypie Lerthaud, Paris.

JÉROME ALÉANDRE

Gravure d'Agostino di Musi.

JOURNAL AUTOBIOGRAPHIQUE
DU
CARDINAL JÉRÔME ALÉANDRE
(1480-1530)

PUBLIÉ D'APRÈS LES MANUSCRITS DE PARIS ET UDINE

PAR

M. HENRI OMONT

TIRÉ DES NOTICES ET EXTRAITS DES MANUSCRITS
DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE ET AUTRES BIBLIOTHÈQUES
TOME XXXV, 1^{re} PARTIE



PARIS
IMPRIMERIE NATIONALE

LIBRAIRIE C. KLINCKSIECK, RUE DE LILLE, 11

M DCCC XCV

JOURNAL AUTOBIOGRAPHIQUE
DU
CARDINAL JÉRÔME ALÉANDRE

(1480-1530).

NOTICES DES MANUSCRITS DE PARIS ET UDINE.

Entre toutes les grandes figures d'humanistes italiens de la première moitié du xvi^e siècle, l'une des plus attachantes et peut-être des moins connues encore est celle de Jérôme Aléandre, né à la Motta, entre Trévisé et Udine, dans la province du Frioul, en 1480, et mort cardinal, à Rome, en 1542. D'abord correcteur dans l'imprimerie d'Alde Manuce à Venise, lié d'amitié avec Érasme et toute cette élite de lettrés qui composaient l'académie Aldine, puis recteur de l'Université de Paris, chanoine de Liège et de Chartres, bientôt archevêque de Brindisi, légat auprès de François I^{er} au moment de la bataille de Pavie, deux fois nonce en Allemagne, où Léon X et Clément VII l'envoyèrent combattre les doctrines de Luther et les progrès de la Réforme naissante, enfin bibliothécaire de l'Église romaine et cardinal, telles sont les principales étapes de la carrière d'Aléandre.

Il n'est point utile de retracer plus longuement ici la vie d'Aléandre, auquel des articles biographiques étendus ont été consacrés par Mazzuchelli, dans ses *Scrittori d'Italia* (1753), et par Liruti, dans ses *Notizie de' letterati del Friuli* (1760)⁽¹⁾, en même temps qu'un autre érudit italien, G.-M. Bottoglia, avait

⁽¹⁾ Brescia, 1753, in-fol., t. I, pars 1, p. 408-424; et Venezia, 1760, in-4°, t. I, p. 456-506.

de son côté composé quelques années auparavant, en 1749, à l'aide de manuscrits autographes d'Aléandre pieusement recueillis, une vie détaillée de son illustre compatriote. La publication des ouvrages de Mazzuchelli et de Liruti a sans doute empêché l'impression du travail de Bottoglia, resté encore aujourd'hui manuscrit ⁽¹⁾, et qui ne sera pas consulté sans profit par le futur biographe d'Aléandre.

Les principales sources de la vie d'Aléandre sont présentement dispersées à Udine, Paris, Milan, Rome ⁽²⁾ et Venise. Mais le fonds le plus riche et le plus abondant est conservé à Udine; ce sont les documents, originaux ou copies, réunis au XVIII^e siècle par son biographe G.-M. Bottoglia et que possède aujourd'hui la bibliothèque archiépiscopale d'Udine. Il suffira, pour faire juger de leur importance, d'en donner la liste telle qu'elle vient d'être récemment publiée en appendice au catalogue de cette bibliothèque ⁽³⁾ :

1. Note di spese di viaggi di mons. *Gir. Aleandro*, 1510-1515 : autogr.
2. Autobiografia di mons. *Gir. Aleandro*, con postille in greco, 1480-1530 : autogr.
3. Vita del card. *Gir. Aleandro*, con sue lettere e il testamento, di *Gio. Maria Botteglia*.
4. Memorie biografiche del card. *Gir. Aleandro*, con lettere orig. e in copia sulle sue dignità e legazioni in Germania, racc. da *Gio. Maria Botteglia*.
5. « Notizie istoriche intorno alla vita del card. *Gir. Aleandro* », di *Gio. Maria Botteglia*. [È il testo preparato per la stampa (Venezia, 1749) che non fu fatta più.]
6. Ragionamento del card. *Aleandro* nella Dieta di Vormazia sul bando dato a Lutero dall' Imperatore.
7. Note biogr. di Franc. e Girolamo Aleandro nipote e pronipote del card.

⁽¹⁾ Il forme un volume de 527 pages in-folio, intitulé : *Notizie istoriche intorno la vita del cardinale Girolamo Aleandro Mottense, arcivescovo di Brindisi e di Oria, scritte da Giovammaria Botteglia A. A. suo concittadino. In Venezia, MDCCXLIX.* — La dédicace au cardinal Domenico Passionei est datée du 8 mai 1753, l'année même de la publication du premier volume des *Scrittori d'Italia* de Mazzuchelli. Le manuscrit de Bottoglia est aujourd'hui conservé à la bibliothèque archiépiscopale d'Udine, appendice n° 5.

⁽²⁾ Cf. P. de Nolhac, *Les correspondants d'Alde*

Manuce (extrait des *Studi e documenti di storia e diritto*, Roma, 1888, gr. in-8°), p. 60-69; et L. Dorez, *Recherches sur la bibliothèque du cardinal Girolamo Aleandro*, dans la *Revue des bibliothèques*, 1892, p. 49-68. — Les lettres d'Aléandre publiées par M. de Nolhac sont conservées à Rome (Vatic. 4103 et 4105) et à Milan (Ambros. E 30 inf.); les documents mis au jour par M. Dorez ont été exclusivement empruntés à la bibliothèque du Vatican.

⁽³⁾ Voir G. Mazzatinti, *Inventari dei manoscritti delle biblioteche d'Italia*, vol. III (Forlì, 1893, gr. in-8°), p. 233.

Les deux premiers articles de cette liste sont de beaucoup les plus importants; ce sont des *diaires*, ou journaux au véritable sens du mot, tout entiers de la main d'Aléandre, rédigés ordinairement en latin, le second souvent en grec, quelquefois en hébreu, et dans lesquels, à côté de mentions relatives à des événements contemporains d'un intérêt général, on trouvera consignés les plus petits détails de la vie intime d'Aléandre. Si l'on joint à ces deux volumes un autre journal autographe d'Aléandre, aujourd'hui conservé à Paris et récemment entré à la Bibliothèque nationale (*ms. nouv. acq. lat. 563*), la réunion de ces trois manuscrits forme une source abondante et on ne peut plus précieuse pour la biographie d'Aléandre, depuis sa naissance, en 1480, jusqu'à l'année 1531, douze ans avant sa mort, mais avec une lacune depuis l'année 1518 jusqu'au mois d'août 1524. C'est pendant cet espace de cinq ans et demi qu'eut précisément lieu sa première légation en Allemagne. Combien ne doit-on pas déplorer la perte de cette partie du journal d'Aléandre durant son séjour à la diète de Worms! Que de détails précis il aurait sans doute fournis sur les premières controverses religieuses⁽¹⁾!

Quelques mots suffiront sur chacun de ces trois manuscrits :

I. — *Ms. de Paris*, Bibliothèque nationale, *nouv. acq. lat. 563*. — (1492-1517.)

Recueil d'*Ephemerides*, ou calendriers imprimés petit in-4°, de Jean Müller, de Königsberg (*Johannes de Monte Regio*⁽²⁾), pour les années 1492 à 1517, en marge et entre les lignes desquels Aléandre a inscrit, à leurs dates, une série de notes autobiographiques ou concernant différents événements contemporains. Ce volume, relié en parchemin, compte 377 feuillets, mesurant 202 millimètres sur 150; il a été acquis, en novembre 1893, par M. L. Delisle du libraire R. Sercelli, de Florence. La signature d'Aléandre tracée en caractères monocondyles et son *ex-libris*, en haut du premier feuillet, ont été

⁽¹⁾ Sur le rôle d'Aléandre à la diète de Worms, on peut consulter principalement les *Monumenta reformationis Lutheranae ex tabulariis S. Sedis secretis, 1521-1525*, ed. Petrus Balan (Ratisbonae, 1883, in-8°); — *Aleander am Reichstage zu Worms, 1521*, von Dr Carl Jansen (Kiel, 1883, in-4°); — *Quellen und*

Forschungen zur Geschichte der Reformation, I: Aleander und Luther, 1521; Die vervollständigten Aleander-Depeschen, nebst Untersuchungen über den Wormser Reichstag, von Theodor Brieger (Gotha, 1884, in-8°).

⁽²⁾ Voir Brunet, *Manuel du libraire*, t. III, col. 1854; cf. Hain, *Repertorium*, n° 15794.

biffés, mais peuvent encore se lire : « — : Hier : Aleander : † »; — « Hier. Aleandri καὶ τῶν ὄντως φίλων. » Au xvii^e siècle, ces *Ephemerides* étaient en la possession d'un avocat de Sinigaglia, qui a écrit son nom en tête du folio 1^{vo} : « Jo : Paulus Monti, Ad^s Senegaliensis ⁽¹⁾. »

II. — *Ms. d'Udine*, bibliothèque archiépiscopale, *Appendice n^o 1*. — (1510-1516.)

Petit volume couvert en parchemin, de format in-16, mesurant 130 millimètres sur 95, composé de 200 feuillets numérotés par Bottoglia, auquel il a appartenu au xviii^e siècle; celui-ci a ajouté, dans les marges, des manchettes presque à chaque page pour en résumer le contenu. C'est un carnet de recettes et dépenses d'Aléandre, plutôt qu'un journal, pendant son séjour en France et son voyage à Liège, de 1510 à 1516.

III. — *Ms. d'Udine*, bibliothèque archiépiscopale, *Appendice n^o 2*. — (1480-1530.)

Volume en forme d'agenda, couvert en parchemin, composé de feuillets de papier petit in-folio, pliés en deux dans le sens de la longueur, et mesurant 230 millimètres sur 80; on y compte 205 pages ⁽²⁾, numérotées par Aléandre, de deux en deux par chiffres impairs, à l'angle droit supérieur du recto de chaque feuillet. En haut de la première page, et aussi à la dernière page, se trouve la signature d'Aléandre, comme dans le manuscrit de Paris; au-dessous est le cachet, imprimé en noir, de Gio. Maria Bottoglia. Le journal d'Aléandre, pendant les années 1524 à 1530, occupe la plus grande partie de ce volume ⁽³⁾, dont les premier et dernier feuillets ont été remplis par des notes de dates diverses; en voici le détail :

Page 1. — Titre, notes diverses, dont une de 1524.

Page 2. — 1479, 24 mai.

⁽¹⁾ Cf. *Bulletin de la Société nationale des Antiquaires de France*, 1893, p. 235-237.

⁽²⁾ Il y a une lacune de la page 127 à la page 160, formant un cahier de 34 pages qui a été arraché, et plus loin un feuillet (p. 190 et 191) a été enlevé.

⁽³⁾ M. le Dr Vincenzo Joppi, bibliothécaire de la ville d'Udine, voudra bien me permettre de lui témoigner ici toute ma gratitude de son aimable accueil et de son inépuisable obligeance.

M. D. XI. die Jovis. xix. Junij
 sua lincata ingressus sum collegium marchie, et
 ad Collegio conditione ut primarius in die
 dicta expe. sasq. amicos. Et
 primis amicos. i. b. ut signat
 amij. d. Cyprianus me miter / Et
 amon? kibemus mihi ut miter
 Amalis unde hinc a me
 dedita exa lincata missus
 primaria marchie miter consistit
 in portione bractei amicos. 30.
 Et ad portione amicos. i. b. qm
 admodum hinc? ut miter primar
 vid. amicos. i. b. primarius
 postea regam? signat. i. b. di
 etos. i. b. amicos. i. b. exa miter
 + miter hinc? i. b. collegio miter
 + miter hinc? i. b. collegio miter
 ab aucto amicos. i. b. amon non am
 probant. i. b. miter hinc? miter hinc?
 miter hinc? miter hinc? miter hinc?

Ms. 1 d'Udine, fol. 18^o.

[Faint, mostly illegible text in the left column of the second page, possibly bleed-through or very faded handwriting.]

[Faint, mostly illegible text in the right column of the second page, possibly bleed-through or very faded handwriting.]

19. ο μαθητής ούδὲ πύρος ἐπαύει
 Κρητὸν ἐπισημῶς ἐν οὐραῖς
 ἀνὰ ἡλίου, ἢ ἕως, ὡς ἀρμυρῶν
 ἢ βοῦν ἔγω, ἐπεδύλω το πύρ
 20. μαθητὶς ἐλάττω πύρ το
 Κρητὸν σίβου ἀπίστα μῶς
 ὁ θ' φοβερμοὶ ἀπὸ ἐλούς τ
 πύρ μῶν
 21. ἐκείνην μαθητὶς ἢ ἀρμῶν το
 δὲ ἔργον μῶς τῆς σίβου ὅτι οὐ
 ἢ ὁ πύρ το σίβου, ὡς ἀνδρῶν
 πύρ μῶν ἔγ' ὁ θ' φοβερμὸς πύρ
 ἀπὸ φθίσε μῶς τῆς νύκτ' ἔγ'
 τῆς. i. b. ὡς ἔσαι Κρητὸς
 ἦορν Ἠοθίς ἰσημῶς ὀβήτ' μίθ' ἡμῶν
 ἡρακιοπολίτῶν ἰσημῶς ἡμῶν ἡμῶν
 μίθ' ἡμῶν ἡμῶν ἡμῶν ἡμῶν ἡμῶν
 μίθ' ἡμῶν ἡμῶν ἡμῶν ἡμῶν ἡμῶν

Ms. 2 d'Udine, pages 96 et 97 (1/2 pages).

JOURNAUX DU CARDINAL JÉROME ALÉANDRE

- Page 3. — Liste des *Bibliothecarii Apostolici*.
 Page 4. — Liste des *Custodes Bibliotheca*.
 Page 5. — 1459, 2 mars; — 1523, 14 sept. et 8 oct.
 Page 6. — 1485; — 1480; — 1495; — 1496. (Notes écrites en 1531.)
 Pages 7-8. — Épitaphe en vers de Philippe le Bon, duc de Bourgogne ⁽¹⁾.
 Page 9, blanche.
 Page 10. — 1521, *Κλαυδίου*.
 Pages 11-16. — 1493-1502.
 Pages [15 bis ⁽²⁾]-126. — 1514, 8 août au 19 mars 1530.
 [Lacune des pages 127 à 160.]
 Page 161. — 1509.
 Page 162. — 1502.
 Page 163. — 1530-1531.
 Pages 164-166. — Revenus des canonicats de Valence (Espagne).
 Page 167, blanche.
 Pages 168-175. — 1530.
 Pages 176-177. — Notes de nul intérêt.
 Pages 178-179. — 1530, 9 et 16 octobre.
 Pages 180-181. — 1527.
 Pages 182-183. — Notes latines de nul intérêt, et sur les monnaies de Venise en 1530.
 Pages 184-185. — 1528.
 Pages 186-187. — 1527; notice d'un manuscrit canonique.

⁽¹⁾ Attribuée à Jean Molinet et publiée par Paradin, *Annales de Bourgogne* (Lyon, 1566, in-fol.), p. 919; et aussi dans le *Mercure de France*, octobre 1724, p. 2167-2169 (cf. février 1725, p. 291 et suiv.).

Le texte du manuscrit d'Udine présente avec l'édition du *Mercure* quelques variantes : v. 7, *Alemans et Anglois*; — v. 15 : *Flumans et anssy Anglois*; — après le v. 23, le manuscrit ajoute :

*Par trois fois refusay de l'Empire le faiz,
 Pour ce que mieulx amoye garder mon
 [peuple en paix ;*

— de même, après le vers 27 :

*Le concil par haynne le pape Eugene priva,
 Telle faveur luy fis que pape demeura.*

(Ces vers se trouvent dans Paradin, mais reportés plus haut, v. 9 et 10); — v. 30, le ms. d'Udine donne la leçon : *à soixante et onze ans*, au lieu de 76 ans, imprimé dans Paradin et le *Mercure* (Philippe le Bon, né en 1396, est mort en 1467); — enfin, après ce vers 30 et dernier, le manuscrit ajoute les quatre vers suivants :

*Avecq mon pere et ave je suis icy renclus,
 Ainsi come en mon vivant m'y estoie conclus.
 Le bon Jesus fut gardé en tous mes fais et dis,
 Priés luy, qui lisiés, qu'il me doient paradis.*

REQUIESCAT IN PACE.

⁽²⁾ Les pages 15 et 16 ont été, par erreur, deux fois répétées dans la pagination du volume.

Page 188. — 1530; 23 octobre.

Page. 189 — Extraits latins sans importance.

[*Lucune des pages 190 et 191.*]

Page 192. — 1521, 1^{er} mars.

Page 193. — 1514, 10 février.

Pages 194-199. — Notes diverses de nul intérêt.

Page 200. — 1529, 23 septembre.

Page 201. — 1530, *σχιροφοριῶνος α'*.

Pages 202-205. — Notes diverses sans intérêt.

Sur la couverture en parchemin, à l'intérieur et à l'extérieur, quelques notes de 1495 à 1518 et de 1525 à 1531.

Au XVIII^e siècle, déjà, ce manuscrit était incomplet, comme il l'est malheureusement aujourd'hui; c'est ce que permet de constater une copie imparfaite, s'arrêtant à l'année 1527, communiquée à l'historien Mazzuchelli, qui en parle en ces termes dans ses *Scrittori d'Italia* ⁽¹⁾ :

« VI. Fra l'opere dell' Aleandro merita pure aver luogo il *Diario* ch' egli scrisse della sua vita, non mai, per quanto da noi si sappia, stampato. Noi l'abbiamo sovente citato di sopra in questa vita, mercè la gentilezza del poc' anzi mentovato P. Giovanni degli Agostini, il quale di esso ci ha comunicato un ristretto, tratto da lui da un esemplare ms. di esso *Diario* il quale già alcuni anni si conservava presso al sig. canonico Girolamo Lioni di Ceneda, autore de' *Supplementi al Giornale de' Letterati d'Italia*. Ma qui ci piace avvertire che il *Diario* in questo codice era mancante dall' anno 1502 sino al 1524, e terminava alla metà del 1527, intorno a che restiamo in dubbio se sia difetto del codice, o pure dell' Aleandro, che non l'abbia scritto intero; se non che a credere quest' ultimo ci presenta qualche conghiettura il Ciacconio, il quale ebbe pure contezza di questo *Diario*, e ne riferisce eziandio alcuni passi, ma non mai di quegli anni in cui è mancante il codice del Lioni; onde dovrebbe credersi o che il Ciacconio si servisse d'un esemplare egualmente imperfetto, o che imperfetto siaci restato il *Diario* d'Aleandro. Da alcuni passi di Antonio Lupis (nelle sue *Hore preziose della Villa* impiegate nelle *Memorie della Motta*, ec., in Venezia, 1677, in-4^o) si raccoglie aver questi pure veduto il medesimo *Diario*. »

Les quelques lignes consacrées par Bottoglia dans ses *Notizie* ⁽²⁾ à ce même

⁽¹⁾ T. I, part. 1, p. 423. — ⁽²⁾ Note au bas de la page 9 des *Notizie* manuscrites de Bottoglia, citées plus haut.

manuscrit et au précédent complètent la notice de Mazzuchelli et achèvent de renseigner sur les provenances de ces deux derniers volumes :

« Il Diario ms. di pugno di Girolamo Aleandro presso di me si ritrova, favoritomi dal defonto signor canonico Lioni di Ceneda, abbastanza noto come autore de' *Supplementi al Giornale de' Letterati d'Italia*, e che, segnato essendo al di fuori con la lettera *L*, sarà da me nel corso di questa opera nominato *ms. L*, per distinguere dell' altro, che pur autentico mi ritrovo avere, e di pugno dello stesso nostro Girolamo, segnato con la lettera *D*, e che mi fu graziosamente prestato da i signori Aletei di Oderio, miei singolari padroni. »

Ces journaux de la vie d'Aléandre, si l'on en excepte le second, n'ont point été tenus au jour le jour, mais rédigés après coup. Une mention expresse, qu'on trouvera reproduite plus loin, permet de constater que les notes mises en marge des *Ephemerides* de 1492 à 1517 ont été écrites en 1525, à Rome⁽²⁾; c'est dans la même ville qu'a été rédigé, à ce qu'il semble, en 1528 et années suivantes⁽³⁾, le journal qui contient les années 1480 à 1496 et 1524 à 1531 de la vie d'Aléandre.

On trouvera plus loin le texte complet du manuscrit de Paris et du second manuscrit d'Udine, c'est-à-dire toutes les notes autobiographiques sans exception que nous ont conservées ces deux manuscrits, depuis l'année 1480, date de la naissance d'Aléandre, jusqu'en 1531, avec la lacune mentionnée plus haut pour les années 1518 à juillet 1524. Son carnet de voyages en France et à Liège (1510-1516), à côté de détails de première importance, offrirait souvent trop peu d'intérêt pour mériter d'être intégralement reproduit; aussi s'est-on borné à relever dans ce manuscrit les seules mentions qui pouvaient servir à la biographie d'Aléandre et à l'histoire de la renaissance des études grecques en France.

⁽¹⁾ Voir plus loin, p. 9. — ⁽²⁾ Voir plus loin, p. 40, etc. — Il y a p. 41 une note ajoutée en 1536.

I

EPHEMERIDES.

(1492-1517.)

1492.

— Hoc anno, mense martio, publicatum fuit edictum a rege Ferdinando et regina Helisabet, ut termino 3 menses Judæi vel christiani fierent, vel terras regi et reginæ subditas exirent.

1494.

Mart. 1. — Traditus sum a patre Petronillo Ariminensi, ludæi magistro, Venetiis erudiendus, in vico Divi Pantaleonis; hactenus plusculos menses sub Benedicto Brognolo merueram ⁽¹⁾.

1495.

Mart. 4. — Portum Naonis petivi cum C. Paulo Amaltheo, præceptore meo ⁽²⁾.

1497.

— Hoc anno, mense martio, exiit edictum a rege Emanuel Lusitaniæ contra Judæos ut exirent regnum, vel christiani fierent termino mensium xi.

Mart. 17. — Obiit mater ⁽³⁾.

Aug. 18. — Hora 18 ab occasu solis, præcedentis diei, ortus est Franciscus Modœtiensis, Mediolanensis tum dictus, excellentissimus citharædus, Leonis X pontificis maximi familiaris.

1498.

Jan. 5. — [Note grattée ⁽⁴⁾.]

1501.

Jan. 7. — Hodie dubio procul teneo patrem meum Franciscum Aleandrum, virum magnanimum, obiisse diem febre et quadam animi defatigatione ob multa adversa que proximis annis passus fuerat, temporum culpa et præsentis Turcarum incursione. — 5 au-

⁽¹⁾ Cf. plus loin le ms. d'Udine, à l'année 1493.

⁽²⁾ Cf. le même manuscrit, à l'année 1495.

⁽³⁾ Il faut lire 11 mars; voir p. 36.

⁽⁴⁾ C'était peut-être une note relative à son maître d'hébreu, Moses Perez, qu'on trouve mentionné plus loin à cette date dans le manuscrit d'Udine.

tem hujus, invenio acceptilationem quarumdam pecuniarum per eum factam pulcherrima et minutissima littera, quamvis etiam tum ægrotaret, sed morbo unde cognati nihil prorsus timerent id, quod postea inopinato quasi accidit. Feliciter habeant Manes optimi patris, qui ad me bonis literis et moribus instituendum nulli unquam par sit aut impensæ aut labori, tum domi, tum foris, utrobique enim mihi semper et fratribus optimos procuravit præceptores.

Nov. 14. — Cum Angelo Leonino, episcopo Tyburtino, et nuncio apostolico, cum potestate legati de latere Venetiis.

Dec. 5. — Missus fui a legato ad Hungaros laturus XIII millia CCCXXXII $\frac{1}{3}$ ducatorum, nomine Alexandri pontificis maximi. Resignavi pecuniam in arce Seniæ; non tamen recte memini quintave an sexta die discesserim Venetiis.

Dec. 7. — Οὐ καλῶς μέμνημαι εἰ ταύτῃ τῇ ἡμέρᾳ, ἢ 6, ἢ 8, ἀλλ' οἶμαι 6, ἐν Καπρόλαις, λιμένι Ἐνετίας, ἔγνων Αἰκατερίνην τινὰ Ἰλλυρικὴν, ἄπαξ, ὅθεν ἐβλάβην τὴν ψωλὴν, καὶ ἠρξάμην ἀσθενῶς ἔχειν, καὶ ὠχρισθῆναι καὶ . . .⁽¹⁾ γενέσθαι, εἰ καὶ μὴ πάνυ ἐπεμελούμην· ἐν δὲ ἐπομέναις ἡμέραις, καὶ οἶμαι ἐν μηνί, ἤλγησα ὅτι μέγιστα τὴν κεφαλὴν, καὶ ἀνέφου ἔλκος ἐν μετώπῳ καὶ ἔλκη τινα μικρὰ καθ' ὅλην τὴν κεφαλὴν, ὅθεν ἐλεξαν τινὲς νοσεῖν με τὴν κελτικὴν λεγομένην νόσον, εἰ καὶ ἐν βραχεῖ καὶ ῥαδίως διὰ λεία φάρμακα ὑγιᾶς ἐξέφανην ἀνευ τινος χρίσματος. Ῥάσιη γὰρ ὑπῆρξε μοι αὕτη ἡ νόσος, ὥστε καὶ πλείστους λέγειν μὴ εἶναι τοιαύτην νόσον, ἐγὼ δὲ καὶ οἶμαι γενέσθαι καὶ μὴ ἄλλην καὶ αἴτιον μοι κατασιῆναι πολλῶν ἄλλων καὶ κακῶν παθημάτων, καὶ οὐχ ἠκίστα τῶν ἐλκῶν, ὧν ἔξ ἤδη ἐνιαυτοὺς ἐν κεφαλῇ πάσχω μέχρι τοῦ σήμερον, 6 νοεμβρίου 1525, ἐν ᾗ ταῦτα ἔγραψα· εἶσθαι καλῶς, τῷ Θεῷ χάριτας.

1503.

Aug. 9. — Ἐσπέρα, ἐν οἰκίᾳ Ἱερωνύμου τοῦ Γριμανοῦ.

Aug. 18. — Hora 16, Alexander VI, pontifex maximus, obit Romæ.

Sept. 22. — Pius tertius, patria Senensis, pontifex creatur.

Oct. 8. — Pius III coronatur, qui in pontificatu suo unum tantum habuit consistorium.

Oct. 17. — Hora x noctis sequentis Pius III obiit.

Nov. 1. — Julius Lygur, hujus nominis secundus, pontifex creatur; antea Julianus dictus S. Petri ad Vincula cardinalis.

⁽¹⁾ Un mot laissé en blanc dans le ms. Quelques mots omis en plusieurs endroits dans la suite ont été notés de même.

1504.

Jun. 12. — Veni Patavium daturus operam philosophiæ.

Aug. 24. — O[bitus] Ludovici Podocacath[arii] car[dinalis] ⁽¹⁾.

1505.

Sept. 9. — O[bitus] Friderici, regis Neap[olitani], captivi Turonis.

1506.

Sept. 21. — Cœpi ægrotare in domo Aldi Venetiis fluxu unius noctis, quem cum curare vellem inedia, incidi in febriculam lentam, mox sum atra bili vexatus tristitia tantum tenus, et suspicione majoris morbi et veneficii. Omnia hæc ex intempestivo potius quam nimio literarum studio et fortunarum adversitate.

1507.

Apr. 4. — Joannes, cardinalis Salernitanus, moritur Romæ ⁽²⁾.

Apr. 10. — Genuenses, expulsis nobilibus, ducem creant Paulum de Novio.

Apr. 13. — Cæsar Borgia Valentinus in prælio occiditur in regno Navarræ ⁽³⁾.

Apr. 28. — Ludovicus XII, Franciæ rex, victor Genuam intrat cum nobilibus expulsis; Paulus dux fugit.

Apr. 30. — Quatuor oratores pro rege Neapolitano Pontificem adorant.

Mai. 17. — Antoniotus, cardinalis S^e Praxedis, legatus Genuam ad Ludovicum, regem Franciæ.

Jun. 7. — De cælo tactæ ædes pontificiæ in Vaticano.

Aug. 1. — Antonius Saonensis, cardinalis S. Vitalis, ex Bononiensi legatione Romam a Pontifice vocatus, in molem Hadriani conjicitur.

Aug. 4. — Bernardinus, cardinalis S^e Crucis, legatus in Germaniam.

Aug. 31. — Hadrianus, cardinalis S. Chrysogoni, metu Pontificis, media nocte Roma fugit, uno tantum comite.

Sept. 1. — Hieronymus Saonensis, episcopus Sabinensis, cardinalis Recanatensis, Romæ moritur, cujus proventus xvi millia ducatorum.

⁽¹⁾ Gams (*Series episcoporum*, p. 672) rapporte la mort de ce cardinal, qui était archevêque de Bénévent, au 25 août; le *Répertoire* de M. l'abbé U. Chevalier donne la date du 25 juillet.

⁽²⁾ Gams (*Series episcoporum*, p. 919) rapporte la mort du cardinal Giovanni Vera, archevêque de Salerne, au 4 mars.

⁽³⁾ César Borgia fut tué le 12 mars, sous les murs de Pampelune.

Sept. 8. — Hadrianus cardinalis Romam rediit.

Sept. 10. — Antoniotus, cardinalis S^e Praxedis, episcopus Prænestinus, moritur Romæ sexagenarius.

Octob. 6. — Hadrianus cardinalis iterum Roma fugit.

Octob. 21. — Antonius, cardinalis S. Vitalis, dimissus est ex arce Hadriani.

Nov. 11. — Antonius Squarcialicus Genuensis obit Romæ.

Nov. 20. — Antonius Matthæus Romæ securi percussus in ponte Hadriani.

1508.

Jan. 5. — Ἐπὶ μου περὶ πανηγύρεως ἐν Οὐτίκῃ Λιβιανοῦ κελεύσαντος.

Jan. 18. — Bononia Malescotos maximo nobilium et plebis tumultu ejicit, et eorum incendit et diruit domos.

Febr. 29. — Sex Bononienses oratores in molem Hadriani conjiciuntur.

Mart. 2. — Μάχη Λιβιανοῦ κατὰ Γερμανῶν ἐν Καδούβροισι.

Mart. 11. — Antonius Triv[ul]cius, cardinalis Comensis, obit Romæ⁽¹⁾.

Apr. 11. — Guido, dux Urbini, moritur Urbini.

Mai. 5. — Maffeus Leo et ego discessimus Motta in Galliam Transalpinam.

Mai. 6. — Corneliani; Castrofranco.

Mai. 7. — Turri confinium.

Mai. 8. — Villafranca; Mantuæ.

Mai. 22. — Franciscus, cardinalis Papiensis, Bononiæ legatus creatur.

Mai. 26. — Bononiæ legatus Roma discedit.

Jun. 4. — Post meridiem pervenimus Parisiorum Lutetiam, Maffeus Leo, Leonardus Venerius, patritius Venetus, Ludovicus Braga Patavinus et ego.

Jun. 6. — Indutiæ inter Maxim[ilianum] et Venetos.

Jun. 27. — Legatus Bononiensis quatuor Bononienses necat.

Jul. 3. — Oratores Hispanici missi a regina Joanna Pontificem adorant.

Jul. 21. — Antonius, cardinalis S. Vitalis, obit Romæ⁽²⁾.

Aug. 4. — Amisi catenam auream, quam tamen eadem hac die inveni, voti reus in honorem Antonii Patavini quater me jejunaturum in ejus vigilia et bis in sexta feria⁽³⁾.

⁽¹⁾ Gams (*Series episcoporum*, p. 787) rapporte la mort de ce cardinal au 18 mars.

⁽²⁾ Gams (*ibid.*, p. 714) rapporte la mort du cardinal Antoine Ferreri, évêque de Pérouse,

au 12 août 1508; Moréri, d'après Ughelli, etc., met sa mort au 13 juillet.

⁽³⁾ Aléandre a noté plus loin l'accomplissement de son vœu, en 1525, voir p. 46.

Aug. 20. — Angelus Gaddus Florentinus obit Romæ.

Sept. 2. — Conduximus cubicula e regione collegii Rhemensis Parisiis. Eadem die fuerunt allatæ nobis tres capsæ librorum e Mediolano, ducat. xi.

Sept. 11. — Galeotus ⁽¹⁾, cardinalis S. Petri ad Vincula, moritur Romæ, cujus proventus. . . .

Sept. 18. — Georgius, cardinalis Ulyssbonensis, Romæ moritur, centum et tres natus annos ⁽²⁾.

Sept. 26. — Joannes cardinalis de Columna moritur Romæ.

1509.

Jan. 24. — Oratores a Maximiliano Romam missi, nomine Caroli, Burgundiæ ducis, adorant Pontificem.

Mart. 3. — Melchior, cardinalis Brixinensis, Romæ moritur.

Mart. 26. — Philippus, cardinalis Cenomanensis, primum venit Romam.

Mart. 27. — Joannes Antonius, cardinalis Alexandrinus, apoplexia correptus Romæ moritur ⁽³⁾.

Mai. 14. — Veneti prælio superantur a Gallis ad. . . . Barptolomæus Livianus alter exercitus dux capitur.

Aug. 8. — Franciscus, Mantuanus marchio, a Venetis capitur prope Legnacum, agri Veronensis; is pons Lenii a nonnullis creditur ex Tacito unde Leniacum v. p.

Oct. 8. — Cæpi prælegere *Moralia* Plutarchi græca publico et magno theatro Lutetiæ Parisiorum.

Nov. 6. — Hora inter 2^{am} et 3^{am} noctis sequentis, veniente die Mercurii, Venetiis, natus est Leonardus Seriatius musicus.

Nov. 22. — Veneti 17 triremes, navigia minora plurima per Padum ad oppugnandum Ferrariam mittunt.

Dec. 22. — Venetorum classis bona pars ab Hippolyto, cardinali Estensi capitur, reliqua Pado submergitur, strages Veneto populo maxime lugenda.

1510.

Jan. 9. — Franciscus, cardinalis Albiensis, publico consistorio Romæ exceptus, pileum a Pontifice habuit.

⁽¹⁾ Galeotto Franciotto, archevêque de Bénévent depuis 1504.

⁽²⁾ Gams (*Séries episcoporum*, p. 104) rapporte la mort du cardinal Georges da Costa,

archevêque de Lisbonne, au 19 septembre.

⁽³⁾ Gams (*ibid.*, p. 745) rapporte la mort du cardinal Giovanni-Antonio di S. Giorgio, évêque de Parme, au 14 mars.

Mart. 22. — Facius, cardinalis S^e Sabinæ, Romæ moritur ⁽¹⁾.

Mai. 1. — Julius, cardinalis Cæsarinus, Romæ moritur.

Mai. 25. — Georgius, cardinalis Rhotomagensis, Galliæ legatus, Lugduni moritur.

Jun. 29. — Franciscus, cardinalis Auxitanus, captus fuit et in molem Hadriani con-
jectus.

Sept. 17. — Franciscus de Ambasia, cardinalis Albiensis, Ancone moritur.

Sept. 19. — Mutina defecit a duce Ferrariensi ad Pontificem.

1511.

Jan. 20. — Oliverius Carapha, cardinalis Neapolitanus, Romæ moritur.

Apr. 10. — Mattheus, episcopus Gurcensis, Cæsaris orator ad Pontificem, ingressus
est Bononiam.

Mai. 24. — Franciscus de Castellorio, cardinalis Papiensis, occiditur Ravennæ a
duce Urbini Francisco Maria.

Jun. 27. — Julius pontifex Ravenna Romam.

Jun. 29. — Franciscus, cardinalis Auxitanus, e mole Hadriani in Palatium; aliquot
post diebus, datis sponsoribus, liber per Urbem factus.

Aug. 22. — Franciscus Argentinus, cardinalis S. Clementis, obiit Romæ ⁽²⁾.

Sept. 22. — Petrus Siculus, cardinalis Rheginus, obiit Cesenæ legatus.

Oct. 1. — Joannes cardinalis de Medicis factus legatus Bononiensis. — Fœdus inter
Pontificem, Ferdinandum, Hispaniæ regem, et Venetos.

Oct. 4. — Ludovicus Borgia cardinalis, summus pœnitentiarius, obit Neapoli.

Oct. 21. — Hieronymus Donatus, orator Venetus, obiit Romæ.

Oct. 25. — Bernardinus, cardinalis S^e Crucis, Willelmus cardinalis Briconetus,
Franciscus Borgia, cardinalis Cusentinus, privantur a Julio pontifice in publico consistorio.

Nov. 5. — Gabriel, cardinalis Urbinensis, tituli S^e Praxedis presbyter, obiit Romæ ⁽³⁾.

Nov. 11. — Franciscus, quondam cardinalis Cusentinus, a Julio privatus, obiit
Regii ⁽⁴⁾.

⁽¹⁾ Gams (*Series episcoporum*, p. 63) rap-
porte la mort du cardinal Faccio Santori,
administrateur de Pampelune, au 24 mars.

⁽²⁾ Gams (*ibid.*, p. 787) rapporte la mort du
cardinal Francesco Argentino, évêque de Con-
cordia, au 23 août.

⁽³⁾ Gams (*Series episcoporum*, p. 736) rap-
porte la mort du cardinal Gabriel Gabrielli,
évêque d'Urbino, au 6 novembre.

⁽⁴⁾ Gams (*ibid.*, p. 878) rapporte la mort de
Francesco Borgia, archevêque de Cosenza, au
4 novembre.

1512.

Jan. 9. — Mattheus, cardinalis Sedunensis, creatur legatus ad Suitenses.

Jan. 28. — Fridericus, cardinalis S. Severini, privatur. — Thomas, cardinalis Strigoniensis, venit Romam.

Febr. 2. — Brixia defecit a Gallis ad Venetos, Aloysio Advogaro autore.

Febr. 19. — Brixia recuperatur a Gallis; urbs direpta, Aloysius discriptus, 18 millia hominum feruntur cæsa.

Apr. 11. — Prælium inter Gallos et Hispanos apud Ravennam hinc inde cruentissimum; victoria tamen cessit Gallis. Cardinalis de Medicis, Pontificis legatus, ducitur captivus a Gallis.

Mai. 3. — Concilium a Julio indictum haberi cœpit in Lateranensi æde.

Mai. 28. — Pandolphus Petrutius Senensis obiit in castello S. Quirici.

Jul. 18. — Alfonsus, Ferrariæ dux, nocte aufugit Roma cum Fabricio Columna.

Jul. 26. — Placentini tres oratores in publico consistorio excepti nomine urbis se et sua Ecclesiæ dedunt.

Sept. 1. — Pompeius Columna, episcopus Reatinus, privatur a Julio. Is postea cardinalis creatur a Leone X unus ex illis xxxi.

Sept. 5. — Florentia, privato Petro Soderino, vexilliferum annum creat Joannem Baptistam de Rodulfis.

Nov. 4. — Mattheus Langius, episcopus Gurcensis, ab Imperatore orator, ingressus est Romam.

Nov. 20. — Suitensium 13 oratores Romam.

1513.

Febr. 21. — Julius II pontifex maximus moritur.

Mart. 11. — Leo X creatur pontifex Romanus, antea Johannes de Medicis cardinalis dictus, ætatis anno [xxxvii].

Mart. 18. — Electus fui in rectorem Academiæ Parisiensis, ducentis annis postquam Marsilius de S^o Sophia tale munus obierat, et nullus interim Italus, quantum e rectoriis libris contigit videre ⁽¹⁾.

⁽¹⁾ Marsiglio de Padoue avait, en effet, été recteur de l'Université de Paris en 1312. Cf. Budinszky, *Die Universität Paris und die Fremden an derselben im Mittelalter* (Berlin, 1876, in-8°), p. 198.

Le registre 85 des archives de l'Université, à la Sorbonne, fournit les renseignements suivants sur Aléandre :

« ANNO 1508, 20 sept. — *Sequantur nomina baccaliorum admissorum anno MDVIII.* — . . .

Mart. 19. — Leo X pontifex maximus coronatur.

Aug. 15. — Periculum magnum ab Alemanis, qui me ensibus et pugionibus sunt aggressi Parisiis.

Nov. 24. — Guido de Blanchefort, Rhodi magister, moritur Methonæ.

1514.

Jan. 9. — Anna, Franciæ regina, Caroli 8ⁱ prius, mox Ludovici XII regum uxor, Britanniæ citerioris paterna hereditate ducissa, obiit Blesis; in quo oppido tunc ego habitabam, regiis negociis sub Parisiensi præsule, qui cancellariam regni agebat, in parte exercitatus ⁽¹⁾.

Febr. 10. — Horis [xvi] post meridiem, natus est Julius ἐκ Περι[λλης], καὶ [Φραγκίσκου Βαρδ... ⁽²⁾], ἐν Ἀρείῳ λεγομένῳ Πεδίῳ, ἐν Ρώμῃ.

Aug. 23. — Rediimus Lutetiam ex S. Germano, ubi fueramus cum rege Ludovico, vi hebdomadas.

1515.

Jan. 1. — Ludovicus XII, Francorum rex, Parisiis moritur. Successit Franciscus primus, ejus gener, ad quem, cognationis jure, ex lege Salica, spectabat regnum ⁽³⁾.

Jan. 29. — Ἐκλειψις σελήνης. Ipsamet hora deliqui lunæ ingressus sum cymbulam Maceriis Leodium versus, ad solvendam obsidionem, quam xv millia Suevorum militum

Dominus Hieronimus Aleander, diocesis Aquiliensis, cujus bursa valet 6 s. paris. 3 lib. 10 s. paris. (Fol. 98.)

« *Nomina licenciatorum.* — Dominus Hieronimus Aliander, diocesis Aquiliensis, cujus bursa valet 6 s. parisiens. . . . 1 lib. 10 s. paris. (Fol. 101.)

« *Nomina incipientium.* — Dominus Hieronimus Aliander, diocesis Aquiliensis, cujus bursa valet 6 s. paris. 1 lib. 10 s. paris.

« Pro cappa rectoris jocundoque adventu, 2 lib. paris.

« Pro primo voto 4 s. paris. (Fol. 102.)

« ANNO 1511. — *Expensa in festo divæ virginis Catharinæ.* — Pro electione et continuatione procuratoris magistri Hieronymi Aleandri, comitis Palatini, poetæ laureati, utranque li[n]guam publice frequentiori auditorio profitenti, VIII s. paris. » (Fol. 123.)

A ces mentions il faut ajouter les deux suivantes, rapportées par Du Boulay, *Hist. univ. Paris*, t. VI, p. 940 :

« Item, in duabus processionibus rectoris illustrissimi ac meritissimi D. Hieronymi Aleandri, poetæ laureati, sacræ aulæ Palatinæ comitis, ac publici utriusque linguæ ad maximum nostræ nat. Ger. ornamentum interpretis, 25 lib. paris.

« Item, pro sumptibus factis apud S. Dionysium in comitatu ejusdem nobilissimi rectoris nostri, 2 lib. 6 s. paris. »

⁽¹⁾ Cf. plus loin le carnet de voyage d'Aléandre, p 34.

⁽²⁾ Cf. plus loin à la même date (et aussi en 1521) le ms. d'Udine; l'heure et le second nom ont été laissés en blanc dans les *Ephemerides*.

⁽³⁾ Cf. plus loin le même carnet d'Aléandre, p. 31.

in agro Leodiensi haud procul ab urbe faciebant; princeps autem Leodiensis ipse ex Remis Parisios cum rege Francisco concesserat.

Mart. 14. — Hora . . . , ante prandium, nata est Eleonora ex Alexandro Guidezono et Perilla ad S. Salvatoris de Laurum, Romæ.

Mart. 26. — Discessit Robertus cum meis literis Leodio ad principem in Galliam.

Mart. 31. — Hora 3 matutina, Maria Anglica, vidua Ludovici XII, regis Francorum, nupsit duci de Soffort, in templo Minorum, ante diem, 2^a hora, Parisiis ⁽¹⁾.

Apr. 1. — Hora vespertina, rex Franciscus et oratores archiducis Caroli jurati pacem in Divæ Virginis Parisiis. — Ὅργη Σαυμασία κατὰ Ἰωάννου οἰκέτου ἔθεν καταργοῦς.

Apr. 7. — Rediit Robertus ex Francia.

Apr. 10. — Robertus famulus in Franciam.

Apr. 16. — Πασχάσιος περὶ τινων κακά με λεγόντων.

Apr. 24. — Primum tonitru quod Leodii sensi.

Apr. 26. — Magnus calor temporis cum dolore et debilitate capitis; fulmina, fulgura, tonitrua.

Mai. 2. — Ὅργη καὶ πυρετὸς κινήσεως χολῆς διὰ κάκιστον ἐκεῖνον Ἰωάννην οἰκέτην μου.

Jun. 15. — Canonicatus Leodiensis mihi datus est ab episcopo Leodiensi, resignante Michaele de Sammerye, cui Roberti de Marcka Joannes filius canonicatum eundem Pectaviis resignaverat, inscio et invito patruo episcopo, futurus miles. Dedit autem mihi tale sacerdotium episcopus Stockemi arce, finibus Leodiensibus Gheldriam versus.

Jun. 29. — Hora 14 1/2. Julianus Medices imperatorium exercitus Ecclesiæ sceptrum a Leone pontifice accepit.

Aug. 9. — Hora ix pomeridiana, obiit Lambertus, canonicus Leodiensis; hora x matutina, princeps declaravit me canonicum ⁽²⁾.

Sept. 1. — Hinc ad kalendas usque februarii sequentis anni hyems tepidissima Leodii.

Sept. 26. — Mane fui receptus canonicus a capitulo Leodiensi absque ulla controversia, ratum dictu factuque.

Sept. 29. — Maxima frigora 5, 6 diebus.

Oct. 26. — Hora 8 matutina, cæpi residere in canonicum.

Nov. 20. — Hora 8 matutina, electus fui in præpositum S. Petri Leodiensis via Spiritus sancti.

⁽¹⁾ C'est bien la date du mariage secret de Marie d'Angleterre, veuve de Louis XII, avec le duc de Suffolk.

⁽²⁾ Cf. plus loin p. 25-26, au sujet de la promesse d'un canonicat faite à Aléandre par Erard de la Mark.

1516.

Mart. 16. — Paulo ante occasum solis discessi ex Curingia, Leodiensis diocesis, venturus Romam.

Mart. 18. — D. Antonius de Marcka mihi cessit jus suum ad præposituram S. Joannis Evangelistæ Leodiensis.

April. 8. — Collatio hospit[al]itatis] apud Druidas.

Jun. 17. — Pervenî Romam in meridie ⁽¹⁾.

Jul. 27. — Ὡρα δ' νυκτὸς, σὺν Περίλλῃ]. — Corycius de more celebravit annalia, data saluari cœna in hortis suis, magno doctorum et clarorum virorum conventu, ubi et ipse invitatus interfui, discumbens sub porticu, sodalibus mihi datis Judæco, Colotio, Ulysse Fanensi, Beroaldo juniore.

Aug. 25. — Μεγάλη ὄργη κατὰ Θεραπαίνας Περίλλης, ἣν καὶ κτείνειν ἠθέλησα.

1517.

Mart. 8. — Cœpi horas canonicas more Romano dicere, quum antea more Leodiensis ecclesie dixissem.

Mart. 25. — Maria, uxor Emanuelis, regis Portugalliæ, et filia quondam Ferdinandi, regis Hispaniæ, moritur Ulyspone.

Jul. 15. — Obiit cancellarius Carnotensis, et mihi fuit collata dignitas in tam egregia ecclesia.

Jul. 24. — Accepi nova collationis cancellariæ Carnotensis, et prædicto die cepi novam provisionem Romæ.

Sept. 10. — Fui receptus a capitulo insignis ecclesiæ Carnotensis in cancellarium prædictæ ecclesiæ; quæ est ibi præclara dignitas.

Oct. 1. — Antonius Maria, frater meus, Romam.

Dec. 2. — Ὡρα μικρὸν πρὸ τῆς ἀ' ἐσπερινῆς, ἐφίλησα τὴν χεῖρα καρδιναλέως Μεδικέως, παρόντος τοῦ Καρπέων ἀρχόντος ⁽²⁾.

Dec. 6. — Ἐλεξα τοῦτο Ἰωάννη Ματθαίῳ ἕωθεν.

⁽¹⁾ Il s'était mis en route le 8 mars, d'après le ms. d'Udine. — ⁽²⁾ Cette mention se trouve répétée sur la couverture du ms. d'Udine.

II

CARNET DE VOYAGES D'ALÉANDRE EN FRANCE ET À LIÈGE.

(1510-1516.)

ĩc. x̃c.

Fol. 1. *MDX*, die dominica 8^a decembris, discessimus mane, hora 6, Lutetia Aureliam, ad quam ego antea, vigente Parisiis peste, honestis conditionibus adcersitus fueram a Pyrrho, legum doctore regente et tunc Universitatis Aurelianensis rectore ⁽¹⁾. Pervenimusque Simon, nepos Pauli Æmylii, et ego, Martis die decima decembris, hora 8 matutina, et, hora 4 pomeridiana, petivi domum Pyrrhi, comitatus eo, et Pulsorino, et Simone, rectore tunc Fabro jurisconsultorum.

Fol. 1 v^o. Pyrrhus, vir optimus et jurisconsultorum elegantissimus, me adcersivit Aureliam ut a me græcis litteris institueretur; et propterea domi suæ habeat, honeste nutriat una cum famulo, detque salarium scutatorum solatorum viginti a x decembris ad usque Pascha proxime futurum xx aprilis; et ut satisfaciat librorum meorum vectoribus francos 37, solidos 10.

Debet idem duodenarios 12, quos solvi domino Cypriano pro libro Luciani.

Debet pro lectura a Pascha ad 14 usque Junii, qua discessi Aurelia, ea ratione qua pro prædicto tempore conveneramus, quanquam non fecerimus rationem, circiter fr. 12.

Debet pro prædicta vettura fr. 4.

Item quos illi misi mutuo per Julianum fr. 3, s. 15.

Fol. 2. Compte avec Pyrrhus.

Fol. 2 v^o. *MDX*, die xxi decembris, domini Brunellus ⁽²⁾ et Bordinellus ⁽³⁾, legum doctores, Aureliæ regentes, cœperunt audire litteras græcas, hora 4 pomeridiana, domi nostræ, ad xxviii usque

⁽¹⁾ Sur Pyrrhus d'Angleberme, voir, entre autres, *Les hommes illustres de l'Orléanais* (1852), t. II, p. 61-64; Eug. Bimbenet, *Histoire de l'Université d'Orléans* (1853), p. 352-354; Ch. Cuissard, *L'Étude du grec à Orléans*, dans les *Mémoires de la Société arch. et hist. de l'Orléanais* (1883), t. XIX, p. 744-747.

⁽²⁾ Sur Jean Bruneau, chanoine de Saint-Aignan d'Orléans, voir Hubert, *Histoire de l'Orléanais*, t. II, fol. 10 v^o (ms. 436 de la bibliothèque d'Orléans).

⁽³⁾ Voir une lettre de « Petrus Bordinellus patruo suo » dans le ms. 141 de la bibliothèque de Berne, fol. 292.

diem januarii. Tunc enim ceperunt audire in domo Scholastici⁽¹⁾, sed suas lectiones non cum aliis qui postea fuerant initiati.

Nota quod supradicti duo doctores, quia peculiarem lectionem habebant, plus erant soluturi quam duos quisque aureos in mense, et sic significaverant Pyrrho; sed ego non nisi duos computo.

MDX, die *xxi* decembris, Aureliæ cœpi prælegere rudimenta græca, hora prima pomeridiana, precio scutati unius in mense pro quolibet auditore, quorum nomina et pecuniæ in altera pagina notabuntur; varietas autem ipsarum juxta varietatem temporis quo venerunt observabitur.

Fol. 3. *1511*, kalendis januarii, D. Brunellus misit mihi strenas duas ulnas villosi nigri per Antonium Robinum, qui nomine ejus dixit mihi hoc mihi esse muneri missum, non in precium, pro quo erat perinde ac nil misisset satisfactorius, fr. 14. — Idem discessit in quadragesima ad concilium Lugdunense et fassus est se mihi debere velleque satisfacere, sed nihil volui, francos 10, s. 10.

D. Bordinellus, die *xi* aprilis, vigilia Pasca, misit per Julianum regalia scuta 8, fr. 14.

Idem, dum redirem Lutetiam, factus mihi obviam in itinere, voluit mihi aperta crumena liberalissime satisfacere, sed ego benigne condonavi quia fuerat bonus amicus meus, fr. 4, s. 1.

Fol. 3 v°. Compte avec les précédents.

Fol. 4. Decanus Carnotensis⁽²⁾ pauculos dies venit, sed misit mihi duas ulnas rasi serici per Nicolaum Sueur, francos 6, d. 10.

D. Lodæus⁽³⁾, magister Pulsorinus, ludimagister et mox compater meus, omnibus fere horis et lectionibus interfuit, francos 5, s. 5, sed reliqua condono.

Beraldus ⁽⁴⁾ ludimagister.....	fr. 3, s. 10
Minutius, postea doctor.....	1, 15
Procurator generalis Universatis; plus debebat, sed condono.....	3, 10

⁽¹⁾ Arnould Ruzé, scolastique de Sainte-Croix-d'Orléans et chancelier de l'Université; cf. Cuissard, mém. cité, p. 805, n. 1.

⁽²⁾ Milon d'Illiers (*Gallia christiana*, t. VIII, col. 1206).

⁽³⁾ On a de Jean Lodé, de Nantes, une petite édition grecque-latine des *Nuptialia præcepta sive conjugalia* de Plutarque (Paris, Gilles de Gourmont [1513], pet. in-4°), dédiée « duo-

decim primariis inclytæ urbis Aureliæ rectoribus, necnon Petro Berruyero inibi advocato regio » (1^{er} avril 1513); cette épître dédicatoire est suivie d'un quatrain de « Nicolaus Beraldus Joanni Lodæo, Aureliæ juventutis moderatori ».

⁽⁴⁾ Sur Nicolas Bérauld, voir *La France protestante des frères Haag*, éd. Bordier (1879), t. II, col. 297 et suiv., et un article de M. Doinel dans les *Bulletins de la Société arch.*

	Canonicus Rotomagensis	fr. 1, s. 15
	Robertus de Magnavilla, nobilis.	3, 10
	Nicolaus Sudoris, frater advocati Meldensis	7, "
	Joannes Julianus, hypodidascalos Beraldi	5, 5
	Dionysalaertius	5, 5
Fol. 4 v ^o .	Nicolaus Gressier, nepos secretarii Gecloin	7, "
	Joannes Gardensis, nepos canonici (<i>biffé</i>)	1, 15
	Petrus Penssius, decanus in Arvernia	5, 5
	Joannes Menagier, nepos canonici	5, 5
	Eutropius, nepos abbatis S. Hermagoræ	3, 10
	Bernardinus, item	3, 10
	Hugo Le Boys ⁽¹⁾ , quondam Electi Aurelianensis	1, 15

MDXI, die Veneris xxiii^j januarii, mo[re] Rom[ano], cœpi prælegere rudimenta græca, hora 4^e pomeridiana, in domo Scholastici Aurelianensis (qui idem est ac in aliis universitatibus cancellarius), legum doctoris et ordinariam Decret. legentis, ipsi et domino Alexandro, ordinis jurisconsultorum, et M. Martino Ruze, fratri Scholastici, Carolo Bracheto⁽²⁾, Nicolao Gilberto, filio Alexandri, precio aureorum 8 singulis mensibus, fidejussore D. Bracheto thesaurario; et si qui alii veniant solvant ut convenero.

D. thesaurarius Brachet debet pro lectionibus et reparationibus Caroli, hora p^a, a xx^a januarii ad xii^j junii semel in mense, fr. 4, s. 7.

(Les folios 5 à 14 ont été coupés anciennement, et les folios 15 à 18 r^o ont été laissés en blanc.)

Fol. 18 v^o. *MDXI*, die Jovis xix junii, ingressus sum collegium Marchiæ ea conditione ut primarius mihi det cubicula expensasque aureorum 30, et famulo aureorum 16, ut significavi D. Cypriano me velle. Et Antonius Rubinus mihi retulit Aureliæ, unde fuerat a me dedita opera Lutetiam missus, primarium Marchianum consensisse.

Item portionem Bracheti aureorum 30, et ejus pædagogi aureorum 16, quemadmodum Robinus testatur primarium promississe; sed primarius postea negavit se promississe dictos

et *hist. de l'Orléanais* (1878-1882), t. VII, p. 242; cf. aussi le mémoire cité de M. Ch. Cuissard, p. 732 et 748.

⁽¹⁾ Voir deux lettres de ce personnage aux fol. 274 et 275 du ms. 141 de Berne.

⁽²⁾ Charles Brachet, fils d'un trésorier d'Orléans, fut l'élève préféré d'Aléandre, qui le cite dans la préface de son *Lexique grec-latin* de 1512; il publia peu après à Paris, chez

Gilles de Gourmont, une édition grecque de trois dialogues de Lucien (voir mon *Essai sur les débuts de la typographie grecque à Paris*, dans les *Mémoires de la Société de l'histoire de Paris* [1891], t. XVIII, p. 33, 59 et 61). Il y a une lettre de Ch. Brachet au fol. 248 du ms. 141 de la bibliothèque de l'université de Berne. Cf. aussi Ch. Cuissard, mém. cité, p. 804-805.

Fol. 19. 16 aureos. Ego vero, quia per multa tempora in ejus collegio, tum propter multitudinem scholasticorum qui ab aula Marchiana non capiebantur, tum postea propter meam sinistram valetudinem non legeram, non difficile acquievi ut 30 aureis portionis Brillach contentus essem, et nescio quibus aliis commodis præter expensas meas 30 aureorum et 16 pro famulo, et quotquot cubicula vellem pro portionistis mihi commendatis, sed tamen accipientibus portionem a primario. Et sciendum quod re vera primarius promiserat mihi per Robinum portionem pædagogi Brachet, quia putabat fore aureorum 20, et illam Bracheti aureorum 30, de qua tamen non fuit controversia, modo duxissem mecum 4 portionistas, quod et feci, imo 6, vel septem duxi principio, deinde propter me numerum contubernalium a 25 ad numerum 140 brevi auctus fuit, augendus ad 400 et amplius si potuissem in prælegendo perseverare, utcunque collegium, quod ante peste fuerat desolatum, favente Deo, per me restitutum fuit ut omnes sciunt. Laus Deo.

Fol. 19 v°. MDXI, xix junii, D. Robertus de Magnavilla venit mecum ad habitandum in collegio Marchiæ in portione aureorum 30 et pro mercede institutionis aurei unius in mense. — (Suit son compte, aux fol. 19 v° et 20.)

Fol. 20 v°. 1511, 19 junii, Joannes Robinus⁽¹⁾ mecum ad collegium Marchiæ in portione sc. 20. Dixit tamen mihi ejus primarium illi promisisse victum gratuitum ad usque calendas novembris. — (Suit son compte, aux fol. 20 v° et 21.)

Fol. 21. 1511, 19 junii, Nicolaus Grossier mecum ad collegium Marchiæ in portione aur. 20. Debet mihi pro mercede institutionis pro mensibus . . . , fr. . . . , s. . . . Debet pro *Ausonio* et pro *Camaldulensibus*, s. 7. Nota quod nihil ab eo peto, nisi ejus cognati, vel fratres, vel cognati mihi aliquid benigne darent; ego vero nequaquam cogerem, idque propter dominum secretarium Ge-
duinum, ejus avunculum, qui postea factus est summus amicus meus in regia. Item quod pauper hic juvenis Aureliæ, dum se abluit in Ligerim submersus est, ut ejus cadaver nusquam inventum fuerit. — (Fol. 22. Note de compte.)

Fol. 22 v°. 1511, die 19 junii, D. Franciscus Brachetus, thesaurarius, misit Carolum portionis scut. 30, Petrum ejus pædagogum scut. 15; pro mercede mea conveneramus jam Aureliæ ut daret mihi quotannis aureos 30. Dominus suprascriptus misit Joannem filium futurum portionis aureorum 20, de quo infra.

1513, die Mercurii 27 julii, Carolus Brachetus, optimus et carissimus mihi discipu-

⁽¹⁾ Jean Robin est mentionné par Aléandre dans la préface de son *Lexique grec* de 1512, cité dans la note précédente.

lorum, magno sui desiderio relicto, discessit legum causa addiscendarum. Doleo autem, non lucri tantum caussa, quod profecto fuit non mediocre, quam quia optimis moribus et litteris fuit, et mihi maximum honorem publice græcas litteras profitendo comparavit flos juventutis Gallicæ delibutus.

In mense augusto misi ad Carolum translationem ad verbum cum adnotationibus *Διάδος γ'*, ut per me etiam absens proficiat.

Fol. 23. 1512, die prima septembris, recepi a Petro Barbachon, nomine domini Thesaurarii, scut. triginta in carol[enis], pro mercede anni præteriti, qui finitus est die 19 junii; feci chirographon fr. 52, s. 10.

Recepi a domino Thesaurario, quos mihi numeravit D. de Rondeau, aureos quinquaginta, pro quibus sum redditurus bonam rationem dicto domino Thesaurario, et ultra mercedem mihi debitam quidquid supererit me satisfacturum; feci chirographon fr. 87, s. 10.

Fol. 23 v°. 1511, die lunæ 23 junii, R. D. Christophorus de Brillac, episcopus Aurelianensis, misit Claudium⁽¹⁾, ex fratre nepotem, in portione scut. 30, et pro camera sol. sex. — (Suit son compte, aux fol. 23 v° et 24.)

Fol. 24 v°. 1511, die 6 julii, D. Julianus, advocatus in parlamento, misit Stephanum filium, cum pædagogo. — (Suit son compte, à la fin duquel, fol. 25 :) — Discessit autem ejus filius, die 6 junii 1513, præclaro ingenio et qui satis bene proficiebat, sed factiosissimus mortalium et alter Catilina, in quo gubernando mihi maximæ semper molestiæ fuerunt, et quem utinam, ut sæpe decreveram, ejecissem.

Fol. 25 v°. 1511, die dominica x augusti, magister Michael Boudry⁽²⁾. . . Cessavit capere portionem die 15 januarii 1513, more Romano.

1512, die 18 junii, Franciscus Scambergus. . . . ; — die 21 junii, Randulphus et Jacobus Spifamii. . . ; — die 2 junii Joannes et Ægidius de La Haie, filii domini præsidis requestarum, cum pædagogo. . . Et sequenti anno, me rectore, per delationes nebulonis pædagogi discesserunt. — (Suit leur compte au fol. 26.)

Fol. 26 v°. MDXII, die 3 augusti, S^{ti} Stephani, Jacobus filius Joannis Petri. . . . — (Suit son compte au fol. 27.)

Fol. 27 v°. Dominus rector generalis Rouze misit Ludovicum et Gallardum liberos, et Jo. Brachet

⁽¹⁾ Aléandre lui a dédié sa *Gnomologia*, publiée à Paris chez Mathieu Bolsec, en 1512. Cf. mon *Essai* cité, p. 28. — ⁽²⁾ Michel Boudry est également cité dans la préface du *Lexique grec* d'Aléandre.

nepotem, quibus ego composui rudimenta per totum tempus usque fere post Pascha, et examinavi ipsos sæpissime, imo fere quotidie in hyeme et sæpe in æstate. — (Suit son compte au fol. 28.)

Fol. 28 v°. *MD XIII*, die lunæ 2 maii, D. advocatus Breslay misit Guidonem filium suum. — (Suit son compte aux fol. 28 v° et 29.)

Fol. 29 v°-30. Compte de « Desiderius Pellicearius ». (1513-1514.)

Fol. 30 v°-31. Compte de l'« Aromatarius contra Sanctum Benedictum, Parisiis ». (1513.)

Fol. 31 v°-41 v°. Comptes du « primarius Marchianus de Wassebourg ». (1513-1515.) — Suivent des comptes divers de fournisseurs, mais sans grand détail (habits, souliers, chapeaux, etc.), et comptes du domestique d'Aléandre.

Fol. 42. Joannes Parvus vendidit mihi libros varios, quum essem discessurus Parisiis Leodium, francis novem, die 27 novembris 1514. — Antea vendiderat *Polycratycum*, *Quæstiones Tusculanas*, *Aulum Gellium* parvum, *Historiam ecclesiasticam* et *Tripartitam* parvas, *Illustrationes Galliaë*, *Pomponium Mellam*, *Boussardi canonem*, *Sermones Raulini*, 3 vol., *Terentianum* Paris., textum parvum *Sententiarum*, *Bibliam* parvam Paris.

Debeo illi pro libris quos vendidit fratri meo nomine meo, dum essem Leodii.

Fol. 42 v°-55. Autres comptes divers (1513-1516) : emprunts d'argent, comptes de fournisseurs, etc., dans lesquels il est plusieurs fois fait mention de l'évêque de Paris, Étienne Poncher. On y peut noter, à la date de 1514 :

Recepi ab argentario R^{mi} domini mei :

Pro emendis duobus <i>Commentariis Cæsaris</i> Aldinis.....	fr. 3,	„
Pro <i>Josepho</i> et <i>Adagiis Erasmi</i>	2,	s. 12
Pro ligaturis pulcris auratis et serico eisdem <i>Commentariis Cæsaris</i> ⁽¹⁾ ..	2,	„
Pro <i>operibus divi Ambrosii</i> et pulchra ligatura.....	2,	s. 10

Fol. 55 v°. *MD XIII*, die dominica 4 decembris, cœpi habitare cum reverendissimo domino meo D. Stephano Poncherio, episcopo Parisiensi et procancellario Franciæ, viro medijsfidius probissimo et doctissimo, sed præ ceteris modestissimo, quicum mihi concedat Deus diu et feliciter vivere.

Is obtulerat mihi Parisiis salarium, sed ego prorsus recusavi, fretus una hominis

⁽¹⁾ Aléandre destinait à l'évêque de Paris, Étienne Poncher, cet exemplaire magnifiquement relié des *Commentaires de César*. Voir plus loin, p. 24 et 32.

benignitate, qui omnes homines anteit. Deus, quam me benigne, humane et liberaliter tractat! Mandat semper omnibus ut mei non minorem quam ipsius curam gerant, et, ut vera fatear, si primis novissima respondeant, non dominum sed benignissimum patrem inveni. Et Deus optimus hanc bonam sortem non mutet, cui quidquid boni mihi contigit uni adscribo, nec hoc in jactantiam scripsi, sed in Dei gloriam.

Fol. 56. *MD XIII*, die Mercurii 21 decembris, hora XI, R^{mo} D. meus misit mihi per Renatum, tonsorem et cubicularium, aureos solatos viginti, quos ego abominatus sum. Et quum nuntius referre nollet, ego in vespera ipse retuli; ubi post multas recusationes tandem fui coactus, nisi vellem ipsius amorem perdere, dictos XX aureos recipere, visusque est mihi dominus multo benignius dare quam quis etiam indigens reciperet, imo nunquam vidi dominum alioqui verborum paucorum tam anxium in persuadendo bonis et dulcibus verbis, ac tunc mihi fuit ut ego hanc pecuniam reciperem. Deus det illi quidquid mihi ipse vellem. Scut. 20.

Fol. 56 v°. 1514, septembre à novembre, nouveaux dons de l'évêque de Paris, de 40, 14, 45 et 20 écus.

Fol. 57 v°. [1514.] Dedi domino Parisiensi *Opera Ciceronis* egregie parata.
Dono dedi R^{mo} D. Parisiensi libros et duas mappas, alteram mundi, alteram Europæ, valoris⁽¹⁾ f. —, s. — .

Fol. 58. 1514, die... novembris, in vespera, quum commendassem negocia mea reverendissimo D. Parisiensi, videreturque, sive serio seu simulate, multo frigidior solito, eoque tempore quo et ego et omnes sperabamus aliquid boni mihi eventurum, decrevi omnino ab ipso discedere. Procuravi itaque rem meam apud reverendissimum D. episcopum Leodiensem, qui alias me frustra tentaverat. Decreveram enim nullo quolibet magno precio deserere D. Parisiensem, si saltem bonis verbis me pavisset. Mox, die Martis 14 novembris, hora pomeridiana fere 2, in aula S^m Catharinæ, aperte significavi D. Parisiensi me velle discedere, repetitis prius quæ in Gallia per fere septennium fecerim, quæ passus fuerim, quam mihi perierint longi tempora servitii.

Fol. 58 v°. Principio, existimans D. Parisiensis me non serio agere, dixit se nolle me detinere, si mihi melior alibi conditio esset. Ubi vero bonis itaque ego auspiciis R^{mi} patris crastino die colligere incipiam sarcinulas meas, ast ille jam totus mutatus, titubans et anceps, monere ne tam præceps essem, se nunquam non putasse se daturum mihi optimum salarium, donec contingeret sacerdotia. Quæ tamen potuisset mihi et de suo et de regis comparare, nisi semper tam frigidus fuisset. Sed tunc, superveniente Bailleto præside, sermo direptus fuit. Die deinde 16 novembris, in vespera, rursus aggressus sum hominem bonis verbis,

⁽¹⁾ Cf. plus loin, p. 32.

- Fol. 59. qui interim monuerat magistrum domus ut me perinde ac ipsum tractandum curaret, et multa promiserat, centum scutatos et xx aureos præter expensas quotannis. Ast ego prædicta vespera oravi hominem, ut liceret mihi cum bona ejus venia et pace totius domus discedere, qui mihi solum tempus ad considerandum dedit. Ea nocte, ut ipsemet postea Medullæ nostro retulit, nunquam dormivit; postridie, summo mane, accersito archidiacono nepoti, injunxit ut omni via et quo mihi liberet proposito salario me detineret. Obtulit ille xx francos singulis mensibus, et quidquid ulterius ipse vellem, et præterea nescio quid, quod ipse reservabat secretum postea revelandum, quia animum meum aperuissem, id autem erat (ut puto) secretariatus Parisiensis qui cccc valet quotannis francos. Qui cum nequaquam proficeret, et die dominico quodam modo rescivisset fere me fidem dedisse D. Leodiensi, tum, resumptis fracti animi viribus et confirmatu as suis, retulit Medullæ se velle jam et molestia mei desiderandi carere, se noctibus præteritis nequaquam ob hanc curam dormivisse, ut fassus ipsemet est Medullæ, et magister domus mihi etiam dixerat. Proinde licere mihi quo vellem ire, orare præterea ut bonus ipsius amicus essem quandoquidem esset futurus meus. Illud ingenue fateri se nihil posse de me conqueri, me vero de ipsius amore et de desiderio me promovendi nequaquam, sed potius de quadam negligentia, quam partim per se, partim ob varias et ingentes curas incurrerat. Paratum se præterea (modo sic vellem) et honorificum testimonium de me, quum apud omnes alios, tum apud Leodiensem facturum, et me homini commendaturum laudaturumque ejus consilium, quod et fecit postea, sicuti mihi retulit idem R^m D. Leodiensis. Deinde, lunæ die vesperi xxi novembris, mihi tandem concessit liberam veniam discedendi, cum sancta benedictione. Cæterum, quia non tam cito res meas parare potui, ad 29 usque diem novembris apud prædictum D. Parisiensem in bona ejus gratia mansi. Qua in re laudetur Deus. Non confessus est D. Parisiensis, et omnes ejus famuli, se molestissime ferre meum discessum; ego vero, ingenue fateor, nunquam ab eo discessissem si mihi vel regia stipendia procurasset, ut sæpe promiserat, vel sacerdotia ex quibus honeste viverem adtulisset, quod et hoc pollicitus fuerat, vel saltem si ea stipendia quæ, postquam domino Leodiensi fidem dederam, mihi obtulit, antea declarasset ⁽¹⁾.
- Fol. 60. *MDXIII*, die 27 octobris, ad occasum solis, apud Belloacos mecum agitans noluisse me stipendiis merere sub D. Parisiensi, quo citius ille mihi vel sacerdotia, vel provisionem regiam procuraret, quemadmodum sæpe fuerat pollicitus, sed præ nimia verecundia qua ille homo, alioqui nunquam satis laudatus, plus quam par est, afficitur, vel, ut nonnulli interpretantur, quia omnem regiam gratiam sibi et suis reservat, vel (quod facilius crediderim) quia idem ingenium principis, ut non libenter eos videat qui ab ipso
- Fol. 60 v°. *MDXIII*, die 27 octobris, ad occasum solis, apud Belloacos mecum agitans noluisse me stipendiis merere sub D. Parisiensi, quo citius ille mihi vel sacerdotia, vel provisionem regiam procuraret, quemadmodum sæpe fuerat pollicitus, sed præ nimia verecundia qua ille homo, alioqui nunquam satis laudatus, plus quam par est, afficitur, vel, ut nonnulli interpretantur, quia omnem regiam gratiam sibi et suis reservat, vel (quod facilius crediderim) quia idem ingenium principis, ut non libenter eos videat qui ab ipso

⁽¹⁾ Aléandre resta en relation avec Étienne Poncher et, en 1519, il lui faisait part de sa nomination au poste de bibliothécaire du pape;

cf. la lettre récemment publiée par M. L. Dorez dans la *Revue des bibliothèques* (1892), t. II, p. 67-68.

quidpiam petunt. Ego vero considerans D. Parisiensem, quum potuerit, noluisse tamen mihi de suo providere, dubitans etiam me non tantum ab homine amari, quantum postea cognovi, pressus item ære alieno, et memor honestarum conditionum quas mihi R^{mo} D. Leodiensis, apud S. Germanum, æstate præterita obtulerat, quasque alioqui semper recusaveram, nequaquam etiam accepturus si dominus Parisiensis mihi vel mediocriter providisset; omnibus his motus, oravi d[ominum] F[ranciscum] M[edullam] ut scitaretur animum R^{mi} D. Leodiensis, an adhuc in me recipiendo esset qualis antea fuerat. Qui vir prudentissimus, auditis rationibus quibus movebar, non omnino recusavit se facturum, sed tempus adhuc mihi ad considerandum dedit. Deinde postridie mane, sic oblata occasione, in episcopali æde Belloacensi, dum ociosum videret D. Leodiensem, contra quam decreverat ab eo percontatur, velletne me ad se honestis, et quas alias obtulerat, conditionibus recipere? At ille, velletne (inquit) Aleander et ipse mihi servire? Respondit Franciscus ignorare se, tentaturum tamen. Quod et inter ipsos convenit. Quum tamen illud prius Leodiensis addidisset: Obtuli alias Aleandro conditiones et percupivi sæpe talem virum apud me esse; Aleander contempsit, quæret Leodiensem et non inveniet. Eadem die, in vespera, Franciscus apud Bellum Montem mihi rem aperuit, petivit ex jussu Leodiensis quibus stipendiis contentus essem; offerebat tamen ipse 20 francos singulis mensibus, et expensas mihi et famulo duobusque equis, sed mihi suæ mensæ expensas honestissimasque commoditates. Respondi Francisco velle me, invocato numine Sancti Spiritus auditoque in ejus honorem sacro, deliberare, quod maxime homini placuit.

Fol. 61 v^o. Postridie, scilicet die dominico 29 octobris, apud Bellum Montem, non habita sacerdotis qui sacrum in honorem S. Spiritus celebraret copia, fuis ad Deum precibus, quum Franciscus me viseret, dedi illi plenissimum jus concludendi negocium in quingentis francis annuis, et expensis pro me, et duobus famulis et duobus equis. Id quum apud Sanctum Dionysium significasset D. Franciscus D. Leodiensi, acquievit ipse super impensis meis, et equorum et famulorum, nequaquam tamen dixit se daturum tantum stipendium, ne ab aliis principibus derideatur; quod si vellem aliorum exemplo contentus esse, se paratum mihi dare tantum et amplius quam quispiam, vel cardinalis, vel episcopus Romæ, vel in Gallia uni secretario daret.

Deinde, die lunæ 13 novembris, hora . . . matutina, convenerunt hac ratione ut prædictus R^{mo} D. Leodiensis mihi, et duobus famulis et duobus equis expensas faceret, et centum aureos primis statim diebus dono daret, et insuper quotannis trecentorum francorum stipendium exhiberet. Quod cum laude Dei et numine conclusum sit. Stipendium autem hoc tamdiu se daturum promisit donec mihi cccc francorum portatorum sacerdotia contulisset. Quod ego pollicitum ea conditione me admittere dixi, quatenus a sacris canonibus non dissentiret. Quod si me sua benignitate sacerdotiis prædictis donaret, tunc aliud nos de stipendiis deliberaturos.

Fol. 62.

[A la suite se trouve la note du payement des cent ducats d'or promis par l'évêque de Liège, payement fait par l'intermédiaire de « Godifridus de Bernay, in episcopatu Carnotensi pro R^{mo} D. Leodiensi vicarius », à la date du 25 novembre 1514.]

Fol. 62 v°-64 v°. Notes diverses d'achats et dépenses à l'occasion de son départ pour Liège (cheval, chaussures, etc.). — Les folios 65 et 66 r° sont restés blancs. — Aux folios 66 v°-68, comptes divers avec l'évêque de Liège. Les folios 68 v°-74 r° ont aussi été laissés en blanc.

Fol. 74 v°-134 v°. Notes diverses de recettes et dépenses à Liège (1515-1516), sans grand intérêt (nombreux achats de souliers). Il était logé à Liège chez « Joannes Gredin, canonicus S^u Martini ». Cf. aussi fol. 172 v° et 173 v°-175. — Fol. 149 v°-154, autres notes de Liège. — Fol. 162-164, notes de 1515 (août à novembre) relatives au voyage du frère d'Aléandre, appelé de Paris par l'évêque de Liège. — Les folios 135-149 r°, 154 v°-161 v° et 164 v°-169 v° ont été laissés en blanc.

Fol. 170-172. Notes sur les Psaumes, etc.

Fol. 172 v°, Notes relatives au chanoine Gredin, de Liège.

173 v°-175.

Fol. 175 v°.

MDXV, die $\kappa\iota$ februarii, recepi a domino Joanne de Tornaco, canonico Divi Lamberti, duo magna registra super materia de Fontaines, quæ tamen antea acceperam a R^{mo} domino, et postea in discessum nostrum in Franciam ad consecrationem regiam fuerant data domino de Tornaco, qui una cum aliis deputatis registrum fecit, et ego sub indicibus sive inventariis utriusque registri, factis manu domini de Tornaco et apud ipsum extantibus, feci acceptilationes.

Item nota quod in registri A. principio continetur casus brevis de Fontaines.

Item recepi codicem quendam super jurisdictione spirituali R^{mi} D. Leodiensis, foliorum 42, pro quo feci acceptilationem in parva papyro, quam filius dicti D. de Tornaco una cum supradictis inventariis, qui mihi registra attulit, ad patrem retulit.

Fol. 176-183. Autres notes relatives à son départ de Paris et à son séjour à Liège (1514-1515), parmi lesquelles on peut relever les suivantes :

Fol. 178. *1514*, die 27 novembris, dum pararem me ad discessum :

Panni nigri pro parte sol.....	sc. 8, d. —
Libris.....	sc. 4, d. 26.
Pellibus vulpinis.....	sc. 5, d. 7, 6.
Tribus birris.....	sc. 2, d. —
<i>Etymologico et Homero</i>	sc. 7, d. —
Forficibus.....	sc. —, d. 15.
Equo albo.....	sc. 16, d. 18.
Equo rubro sarcinario.....	sc. 20, d. —
Thecis pectinum et aliarum rerum.....	sc. —, d. 28.
Equo gradario Meldis.....	sc. 7, d. 5.

Donavi Parisiis : Haleno s. 4; uxori, 4; Huguetæ, 4; Guillerminæ, 2; Vincentio coquo, 5; Groiano, 2; famulo M. Caroli, 3; famulo de Fossatis, 3; Dionysio, 10; Renato stabulario, 4; parvo stabulario, 2; Petro, olim famulo meo, 3; eidem antea, 15 . . . sc. 1, d. 26.

Fol. 178 v°.

Discessi Lutetia Leodium die Mercurii penultima novembris, hora fere quarta pomeridiana, 1514, et in itinere expendi, primum :

Noviani, prope nemus Vitæ Sanæ, propter penuriam feni, paleæ et avenæ, cauponi s. 14; sacerdoti s. 2, ob. 6; ductori et adjutori s. 1 f. —, s. 17, ob. 6.
 Meldis, pro nocte et paucis horis præcedentibus et jentaculo matutino, f. 1, s. —, ob. 6.
 Equo gradario f. 12, s. 10.
 Famulis et pauperibus f. —, s. 2.
 Lisiaci, pro reficiendis equis et prandio famuli 4 1/2, famulo ob. 3, fabro ferrario s. 1, ob. 3 f. —, s. 5.
 Apud Gandelu, pro cœna et nocte sacro et famulis, die prima decembris. f. —, s. 12.
 Nota quod Meldis luseram ad oblias, comedique multas, quæ mihi adeo nocuerunt, ut nondum valeam die 2 decembris, qua scribo, hora 3 pomeridiana.
 Item Meldis panno griseo pro tendendis equis f. 1, s. —.

Fol. 179.

Item nota quod apud dictas Meldas terribilis quædam hospita crudeliter mihi multam pecuniam pro parva merendula et duobus ovis in jentaculo, et uno tantum capone in cœna extorsit, nam vini non nisi pintas duas habuimus, quia dominus minister Maturinorum mihi lagenam magnam quartalem munere misit, et M. Nicolaus Lesueur quartas 2, item cuniculum et testricem, cœnavitque mecum dictus Sueur, electus Meldensis.

Item nota quod prima die, Noviani, non comedimus nisi duo ova et duo frustula carpæ, at bibimus, tum nos, tum ductor, tres copinas vini in cœna et jentaculo, sed fœno, paleæ et avenæ, tantum pro nocte, expendimus, voluerimus noluerimus, duodenarios 8, quum tamen equi non debitam avenam in nocte habuerint et mane nihil. Laus Deo.

Fol. 179 v°.

1514, die 2^a decembris, in pago Crucis, pro nocte et sequenti jentaculo s. 9; fabro ferrario ob. 9; famulis et ancillis ob. 9; sacerdoti, pro sacro die dominico 3 decembris, albos sex, summa f. —, s. 13.
 Eadem die in prandio Ecoani f. —, s. 4.
 In cœna apud Trameriacum f. —, s. 10.

Die dominica 3^a decembris, Remis, a merenda usque ad diem lunæ, hora prima, expensi fuerunt pro merenda pro me, et pro cœna cum doctore Entio et prandio die lunæ, duod. 30, sed ipse satisfecit hospiti quod ego nolui f. —, s. —.

In eadem urbe Remensi expendi aromatis et 4 uncis reubarbari. f. 1, s. 19.

Pelliciaro et sutori pro hostada f. —, s. 9.

Ferraturæ equi.....	f. —, s. 3.
Unguento equi.....	f. —, s. 4.
Cingulo ante sellam.....	f. —, s. 1.
Vectori sarcinæ.....	f. —, s. 2.
Famulis et ancillis.....	f. —, s. 1, ob. 6.
Cuidam famulo ex familia, ut dicebat, domini Leodiensis.....	f. —, s. 2.
Sericeæ chondulæ pro sago.....	f. —, s. 2.

Fol. 180.

Apud Insulam, in cœna, et nocte pro tribus equitibus, s. 15; pro ductore s. 1.....	f. —, s. 16.
Die 6, Retelii, in sacro albos 6; in prandio, pro tribus equitibus, s. 10, ob. 6; famulis ob. 6; pauperi ob. 3; fabro ob. 3.....	f. —, s. 14.
Eodem die, vesperi, apud Altas Domos in Deserto, omnibus computatis, pro tribus equitibus et uno pedite.....	f. —, s. 18, ob. 9.
Apud Macerias pro prandio, die 7 decembris, pro tribus equitibus et uno pedite.....	f. —, s. 9.
Emi lanceam.....	f. —, s. 2.
Dedi pediti ductori.....	f. —, s. 8.
Famulo doctoris Entii pro reditu.....	f. —, s. 10.

Die 7 decembris, reliqui duos equos in diversorio ad signum Rotundi, apud Macerias, cum frenis, capistris, sellis et tegminibus griseis, nutricios, precio trium duod. unumquaque quotidie, ita quod habeat major equus 4 picotinos avenæ quotidie et parvus tres, utrique fœnum et paleam, et pro stramine omnia rationabiliter f. —, s. —.

Eadem die in cœna..... f. —, s. 5.

Sequenti die, scilicet die octava, pro sacro..... f. —, s. 2, ob. 6.

Pro prandio et cœna..... f. —, s. 11.

Pro vectura cimbæ..... f. —, s. 8.

Fol. 180 v°.

Die 9^a, sabbati, apud Dionantum, quo pervenimus hora paulo ante 8^{am} matutinam, in prandio, et ei qui tulit res meas superius in castrum, et protoconsore. f. — s. 4. ob. 6.

Et nota quod, hora inter 12 et primam, ego ibam ad reverendissimum dominum meum D. Leodiensem; et ipse, quum intellexisset me advenisse, misit obviam secretarium qui procuraret mihi mulam optimam; itaque factum fuit. Et ascendi in munitissimum et pulcherrimum castellum Dionantum, ubi reverendissimus dominus multis claris viris comitatus me plausiblem jucunditate excepit, et mihi cubiculum in castello parandum curavit, quum reliquum famulitium in oppido hospitaretur. Itidem fecit postea in oppido Huio, quo pervenimus die Jovis 14 decembris, hora inter 2^{am} et 3^{am}, quum discessimus multis comitati militibus, eadem die, hora inter x^{am} et xi^{am}. Laus Deo.

Fol. 181.	Die dominico 18 decembris, dedi ei qui pro me excubias in arce fecerat.	f. —, s. 2.
	Lixivio apud Dionanthum.	f. —, s. —
	Lixivio apud Huium.	f. —, s. 1, ob. 9.
	Tonsori.	f. —, s. 1.
	Tonsori apud Leodium, in vigilia Natalis.	f. —, s. 2.

Nota quod discessimus Huio, hora . . . , die sabbati 23 decembris, et pervenimus Leodium, pessimo itinere et semper pluvio cœlo, hora 2. Ego vero propterea serius aliquanto quam dominus, quia nebulones stabularii non mihi miserant tempestive mulam, dum famulus prævisset in cymba, ideo ego, et honestus vestibus et non parum ira concitus, tum propter id quod dixi, tum quia dum ad dominum adcederem, qui apud religiosas quasdam suburbanas pransurus erat et me habiturus secum cubiculum ibidem parandum jusserat, multi invidi, qui ex comitando domino mihi facti sunt obviam, dixerunt dominum jussisse ne quis ipsum viseret, propterea esse mihi redeundum. Ego igitur omnia imparata nactus, fame concitus, liberius comedi et cibos salsiores quam stomacho meo conveniret; itaque vomui et postridie male habens a stomacho, quum cœnare cum domino necesse esset in ejus parvo et calidissimo cubiculo tantum æstuavi, ut ad rimam hostii semiaperti captare ventum cogerer. Omnibus igitur his mutationibus affectus, in nocte Natalis Domini experrectus, hora prima, maxima vi catarrhi in gutture opprimebar, neque adhuc valeo, die 25 decembris 1514. Deus laudetur et bene vertat. Illud mihi solatio est quod dominus reverendissimus misit mihi duos honestissimos nuncios qui mihi referrent fuisse sibi molestissimum quod non ad se iverim, et postridie maxime iratus est in eos qui prohibuerant ne ego dominum convenirem.

Nocte Natalis Domini, pro gargarismis ab aromatario. f. — s. 9.

Magis mihi molestum est quod, quum decrevissem hodie corpus Salvatoris recipere (ut sperabam), ne interesse quidem de more sacris valuerim.

	Janitori Huiensi.	f. —, s. 2.
	Diadragis frigidis.	f. —, s. 1.
	Ovis, pomis, pani.	f. —, s. 2.
	Calceis famuli Roberti.	f. —, s. 5.
	Papyro.	f. —, s. 1.
	Pomis et clavis.	f. —, s. —, ob. 6.
	Pro vectura equorum a Maceriis Dinantum, et vectore.	f. —, s. 15.
	Pro expensis factis apud Macerias.	f. —, s. 9.
Fol. 182.	Pro expensis eorundem in itinere ex Dionantho Leodium usque s. 9, et pro vectore s. 4; summa.	f. —, s. 13.
	Pro vulpibus et agnibus pellibus sagi mei postulatos 13, s. 4.	f. 8, s. —.
	Pro veste grisea postul., 8 cum dimidio; pro factura, s. 8; summa	f. 5, s. 7.
	Pro factura sagi suffulturæ.	f. —, s. 8.

Dedi magistro Ludovico, hospiti nostro Leodii, pro lignis, s. 25;
 pro candellis, s. 9; pro aliis rebus præterquam pro camera, s. 8. F. 2, s. 2.

Les fol. 183 v° à 190 v° ont été laissés en blanc (une note au fol. 189). — Fol. 191-192. Note sur les œuvres de saint Thomas d'Aquin lues par Aléandre.

Fol. 192 v°. 1514, die lunæ nona januarii, Anna Britannica, christianissima duorum Galliaë regum uxor, obiit Blesis, hora . . .

1514, die lunæ nona octobris, Ludovicus, christianissimus Francorum rex, hujus nominis XII, uxorem duxit Mariam, Anglo rege ortam, Angli regis sororem, in Abbatis Villa, antequam annus luctus Annæ uxoris perficeretur.

Fol. 193. 1514, die [10] novembris, Maria, christianissima Francorum regina, coronata fuit ad Divi Dionysii; deinde, die [12] novembris, regio cum apparatu Lutetiam introivit. Nunquam vidi tot tamque preciosas aureas vestes, tam preciosas pelles, tantam nobilitatem. Mox celebrata hastiludia plures dies, in quibus Angli (ut aiunt Galli) egregie et strenue se gesserunt, et premium reportarunt.

1515, kalendis januarii, hora circiter x vespertina, Ludovicus, christianissimus Francorum rex, clausit diem. Successit pulcherrimus et, speramus, optimus et liberalissimus rex Franciscus, hujus nominis primus, olim dux Angolismorum, qui diu felix vivat.

Die Jovis 25 januarii, consecratus Remis solemniter.

Deus ἄγνωστος sic cognoscitur, qui laudetur in secula.

Die 18 januarii 1515, reverendissimus et illustrissimus episcopus et princeps Leodiorum discessit Leodio, iturus ad regis consecrationem.

Fol. 193 v°. 1515, die 17 januarii, habui orationem coram capitulo Leodiensi dedita opera maxime congregato, petivique jussu R^{mi} aliqua, quæ omnia contra spem fere omnium consecutus est, moturus maximas lites si capitulum contra fecisset.

Eadem die Ill. et R^{ms} promisit mihi asseverantissime canonicatum Leodiensem, quem habet nobilis Antonius ejus nepos, dixitque se statim facturum quum produxero litteras meæ promotionis in aliqua trium superiorum facultatum, vel baccalaureatus formati, vel licentiarum in theologia.

Fol. 194. 1514, die 27 novembris, nota quod vendidi magistro Carolo, sacellano R^{mi} D. Parisiensis, lecticam meam pulcram, lectum, celum et cortinas pulcerrimas, item tegmina duo, aureis decem fr. 17, s. 10.
 Item eidem mea pulcerrima armaria, francis octo fr. 8, s. —.
 Item eidem mea sustentacula lignorum ad ignem, fr. quatuor fr. 4, s. —.

Dono dedi R^{mo} domino Parisiensi *Opera M. Tulli magna*, valoris. . . . fr. 10. s. 10.
 Item eidem *Adnotationes Budæi cum Hegesippo*. Item *Adnotationes illustrium*. Item
Laurentii Elegantias cum Dialectica. Item mappam mundi magnam; item mappam
 Europa: fr. —, s. —.

Fol. 194 v^o-196.

*Catalogus librorum relictorum Blesis, in camera nova magna,
 in cophino magno ligneo, cujus clavis est apud D. hospitam R^{ma} D. Parisiensis.*

1. Epistolæ Plinii cum commentariis.
- 2-3. Mare historiarum, lingua gallica, duobus voluminibus.
- 4-6. Fræsardi chronica, tribus voluminibus.
7. Pentateuchum hebraicum cum commentariis.
8. Herodotus græcus.
9. Thucydides græcus et Xenophon simul.
10. Practica Herculani cum ejus commentario de febribus simul.
11. Textus Sententiarum magnus.
12. Quintilianus cum commentario Regii.
13. Quintilianus cum commentario Pompeii et Laurentii, ut aiunt.
14. Julius Firmicus.
15. Rhetorica Ciceronis et de oratore cum commento simul.
16. Opera Pici patrum.
17. Opera Pici junioris.
18. Apuleius cum commento.
19. Vocabularius græcus, impressionis Parisinæ.
20. Chrysoloras.
21. Parvus Lucianus.
22. Tullius de officiis.
23. Prudentius.
24. Sedulius.
25. Philippicæ Ciceronis cum commento.
26. Constantini grammatica græca.
- 27-28. Opera Politiani duobus voluminibus.
29. Marsilii de religione christiana cum quibusdam simul.
30. Æmylius Probus et quidam alii simul.
31. Jamblichus cum aliis et Bessarion simul.
32. Strabonis geographia.
33. Festus Pompeius.
34. Problemata Regii in Quintilianum.
35. Mathemata Fabri.
36. Dantes.

37. Tragœdiæ Euripidis per Erasmum.
38. Sallustius picturatus.
39. Quintilianus auratus.
40. Augurelli poemata.
41. Statius.
42. Lucanus.
43. Valerius Flaccus.
44. Logica Bricot.

In eodem cophino libri domini mei.

- 45-46. Opera Ciceronis Badiana impressione, 2 voluminibus.
- 47-48. Opera Origenis, duobus voluminibus.
 49. Gregorius Turonensis.
 50. Plinius de naturali historia.
 51. Moralia Fabri.
 52. Politica ejusdem.
 53. Appianus.
 54. De animi tranquillitate Fernandi libellus.
 55. Gregorii dialogus Petri.
 56. Platina de honesta voluptate.
 57. Quidam tractatus concilii.
 58. Historia ecclesiastica.
 59. Propositiones Aristotelis.
 60. Liber de concilio Constantiensi.
 61. Vesperie de Grandval.
 62. Rhetores græci; qui liber est Coppi, regii medici, sed ipse habet mea duo Homeri volumina in membrana, super quibus debeo illi octo francos, ut alibi adnotavi.

Fol. 196 v^o-197. Liste des cardinaux en 1514.

Fol. 197 v^o. *Ex Coppi officina pulvis regius, quo utebatur christianissimus Ludovicus XII.*

℞ coriandri præparati semunciam, rosarum rubrarum, margaritarum electarum ana grossi semis; ras[ur]æ cinnamomi electi, seminis anisi ana scripula ii; succari candidi uncias iii; fiat pulvis subtilis.

Pro renibus, ex eodem.

℞ olei rosati loti in aqua solatri unciam i semis; sandalæ albæ grossum i; ceræ quantum sufficit; fiat unguentum.

Fol. 198. 1514, die Martis 7 martii, Blæsis, generosissimus dominus Joannes, præpositus Turo-nensis, nepos reverendissimi D. Parisiensis, dono mihi dedit annulum aureum cum signo sculpto in jaspide.

MDXIII, die dominico xi junii, glacies visa ab aliquibus Lutetiæ, eadem die vi fri-goris concreta.

Die lunæ 19 junii 1514, item die Martis 20, tantus æstus Lutetiæ quantum unquam senserim in Italia. Noctes duæ deinceps, et præsertim lunæ, adeo plerisque insomnis, mihi vero maxime noxia, ut qui in æstus expans[i]one detectisque per lectum membris ita male valu[i], ut dubitarim præ do[lo]re tibiæ me podagras pati, nec ad[huc] valeo, sed in dies pejus me hab[eo], die dominico 25 junii scripsi.

Die Jovis 22 junii, maximum et quale in hyeme frigus Lutetiæ.

Fol. 198 v°-199. Notes diverses, parmi lesquelles (fol. 199) : « Hi sunt nobiles quos cognovi Blæsis exules : D. Varnerius de Guascis, D. Ludovicus ejus frater, D. Franciscus de Guascis, D. Jo. Paulus de Vottis, Alexandrini. »

Fol. 199 v°. 1514, die S. Laurentii, decima augusti, hora fere decima vespertina, dum redirem e S^o Germano a domino Parisiensi essemque prope Stagnum pagum, aliqui domestici nostri, delitescens larvati sub arboribus, strictis ensibus aggressi sunt me. Quod licet ipsi jocando facerent, tamen quia ego homines non cognoscebam, neque id in joco fieret sciebam, tantum concepi timorem ut jam 9 dies ægrotaverim, nec adhuc recte valeam. Laudetur Deus et ignoscat nescientibus quid faciant.

1514, die 16 octobris, hora 3 pomeridiana, Abbatis Villa, cælo nubilo et subpluvio repente auditus fuit tonitru, ictaque fuit turris Sancti Petri ejusdem oppidi, parvumque et unicum postea tonitru auditum fuit. Nunquam magis inopinum aut intempestivum fulmen memoria nostra visum fuit et præsertim in locis maritimis. Præterea duravit pluvia 22 et amplius dies, grandunculæ præterea, ut vix quatuor 5 ve horæ sine pluvia præteri[erint].

Fol. 200. Discessit regina ex Abbatis Villa, die lunæ 23; ego vero Ambianos petii, ubi pulcerrima urbs, pulcerrimum templum et sanctorum multæ reliquiæ, præsertimque caro et cutis frontis divi Joannis Baptistæ dentium tenuis⁽¹⁾. Item crucis Domini lignum in capsula ex opere græco cum litteris græcis nominibus multorum sanctorum, quæ omnia thesaurarius loci per me interpretata scripto excepit. Ego vero aureum divi Joannis caput cudendum curavi, precii aureorum [circa] duorum, quo et supradictas et multas [alias] reliquias aliis in locis tetigi.

⁽¹⁾ Voir le *Traité du chef de saint Jean-Baptiste*, par Du Cange (Paris, 1665, in-4°), p. 137-143.

1515, 29 octobris, Jacoba ancilla cœpit mecum habitare in domo mea claustrali, quam mihi reverendissimus D. Leodiensis dedit dono, pro franchis octo quotannis; domus erat in claustro S. Lamberti.

1515. Debeo domino magistro Egidio de S. Trudone pro una cithara ex Colonia florenos quatuor.

1515. Expensæ in die receptionis meæ in canonico Leodiensi : dedi custodi horarum s. 15, custodi capparum s. 12, cantoribus qui miserunt coronam s. 12, campanario s. 12, servitoribus altaris s. 12.

1516, 8 martii, nota quod D. Hieronimus Aleander ivit Romæ⁽¹⁾.

III

NOTES DE LA JEUNESSE D'ALÉANDRE.

(1480-1502.)

 ἸϞ. ᾠϞ. ΠΙΠ΄

Page 11.

1493, in autumnno, mensis . . . , die . . . , e Motta paterna domo decedens, veni Venetias daturus litteris operam, meruique primum sub Benedicto Prunulo, qui quum multis et clarorum virorum filiis frequentaretur, ut vix posset mei impubis adhuc curam gerere, ductus fui a patre ad Petronillum Ariminensem ludimagistrum ad S. Pantaleonis, quem Græci Παντελεήμονα dicunt⁽²⁾.

1494, die prima martii, sabbato, in domo autem habitavi semper carissimi affinis mei D. Andreæ Barelli, optimi viri, degentis in domo cui præfixa sunt insignia Trium Vexillorum, in vico S. Pantaleonis.

Mense . . . , Barellus decoxit; socrus ejus me duxit cum pueris ad habitandum prope S. Mariam de Horto, in domo vastæ solitudinis, ubi e timore nocturno, quia in cubiculo terrestri et horrendo solus et puer cubabam, incidi in duplicem tertianam ad finem augusti.

Page 12.

In fine augusti ductus fui Venetiis Mottam, ægrotus adusque festum D. Martini, quo

⁽¹⁾ Aléandre arriva à Rome le 17 juin; voir plus haut les *Ephemerides* à cette date.

⁽²⁾ Aléandre a ajouté en marge : « Fuit et

Πανταλέων Ἀλυατῆω παῖς. Herodoto in primo. * (Hérodote, I, 92.) — Cf. aussi les *Ephemerides*, à l'année 1494.

primum exivi domum; postridie discessi cum matre Clodiam versus, ubi fuimus plusculos dies.

1495, die Cinerum, 4 martii, petivi Portum Naonis, cum C. Paulo Amalthæo, sub co daturus operam litteris ⁽¹⁾. Illic annum felicissime vixi et studui animo multum tranquillo, cœpique publice profiteri bonos autores, magno et honestissimo tam laycorum quam ecclesiasticorum auditorio, non ex eo tantum oppido, sed et multis vicinis etiam accurrentibus advenis, si cui forte contingebat Portum Naonis divertere vel illac iter facere ⁽²⁾.

1496, a mense martio ad 18 maii, mansi Mottæ, nihil prorsus agens. Die 18 vel 19 maii, dum mater parturiret Antonium Mariam fratrem meum, dicta in eam dolentem D. Margaritæ oratione, discessi navi Venetias, mansique per aliquot menses in domo D. Petri de Alberto.

In autumno ivi habitatum cum Barellis ad Sⁱ Proculi, graviter ferente patre, quamvis ego studiorum causa id fecerim.

1497, in Carnisprivio, ivi Mottam, ubi hilarissime sum exceptus, tum ab aliis, tum a matre etiam solito magis. Quæ mox in Quadragesima, loto capite aqua nimis fervente, culpa ingrentis ancillæ, levi primum dolore capitis affecta, concessit in lectum, ubi eam postremo salutavi non male alio de se sperantem et me solantem quod pater mihi fuisset subasper in pecunia exhibenda, quinimo nescio quod mihi pecuniarum dedit ipsa; quæ tandem, ingravescente morbo, in lethargum incidit quo et obiit, erumpente post mortem apsternate per nares, die xi martii, sicut postea e litteris patris accepi. Requiescat mater suavissima in sinu Abraham, optima et prudentissima femina, maximoque ingenio et memoria ⁽³⁾.

Pridie hujus diei, ego, et Nicolaus Bonhominis, petivi Mestrum, usque adeo tristi animo sicut et sequenti die, ut nihil unquam senserim gravius.

Statim post Pascha resurrectionis, quæ fuit hoc anno 26 martii, petii Mottam lugubri habitu parentaturus matri, ubi cum evicissem disputando Dominicum Plorium senem ludimagistrum maledictissimum, toto præsentem populo, pater magna lætitia affectus, persuasusque etiam ab inimicis ne ego magis in litteris proficerer, voluit ut Mottæ, bono conductus salario, profiterer. Quod quum recusarem eo nomine, quia volebam litteris græcis dare operam, pollicitus est se conducturum mihi præceptorem hominem græcum, quem nusquam haberi potuit. Sed loco græci præceptoris tenuit pater domi quemdam

⁽¹⁾ Cf. les *Ephemerides*, à l'année 1495. — La même mention se trouve répétée sur la couverture du ms. : « 1495, die Cinerum, 4 martii, discessi Motta cum C. Paulo Amalthæo, educandus et erudiendus ab eo in Portu Nao-

nis, ubi ipse publice profitebatur. Σὺν Θεῷ. »

⁽²⁾ En marge : « Ann. 15. »

⁽³⁾ Son père devait mourir le 7 janvier 1501; cf. plus haut les *Ephemerides*, et aussi plus loin les présentes notes, à cette date.

presbiterum Danielelem Patavinum, senem astronomum, qui me docuit astrologiam et præsertim judiciariam; homo peritissimæ in ea experientiæ et ostendit etiam in cælo *Φαινόμενα* ⁽¹⁾.

Page 14.

1498, in æstate, mense (ut puto) julio vel augusto, procurante Francisco Bonfilio, avunculo meo, venit ad me Moses Perez, hebræus Legionensis, unus ex iis qui fugerunt ex Hispania, docuitque me litteras hebræas ⁽²⁾ usque ad Carnisprivium, quo discessit Portum Buffaleti, mox Portum Naonis, 1499; non enim pater voluit tenere judæum domi, præsertim in Quadragesima, quum semper fuisset adversatus judæis, ne quis eorum in oppido nostro degeret, etiam contrajubentibus decemviris, sicuti neque antea neque post unquam fuit auditum nec visum judæos Mottæ degere, excepto præceptore meo.

[1499.] Post Pascha ivi Venetias; oblata fuit conditio a D. Sebastiano Priolo, archiepiscopo Nicosiensi, qui habitabat Murani, ut docerem eum litteras hebraicas ⁽³⁾.

Mense maio, quum non potuissem tam cito expediri ex Motta, regressus Muranum, deprehendi episcopum conduxisse Josephum Basanum hebræum; et, quum salarium vellet mihi diminuere, indignatus ego recusavi conditionem. Venetiis domum dedit gratis magnificus D. Nicolaus Michael, patritius Venetus, juris utriusque doctor, in vico S. Mosis, quo adduxi Jo. Baptistam fratrem meum, qui sub Manteio, in æde D. Marci, litteris dedit operam.

13 augusti, Venetiis Mottam ut inde Portum Naonis, interfuturus baptismo præceptoris mei judæi, qui, magno concursu baronum et populorum patriæ, susceptus fuit sacro fonte a Joanne Maria Maripetro, prætore Mottæ, et a patre meo, die Assumptionis Divæ Virginis, vocatusque Hieronymus Paulus. Sed ego culpa nautarum non potui in tempore eo pervenire.

In fine augusti, die puto Decollationis Baptistæ [29], inter saltandum decidi ex alto, magno periculo.

Page 15.

Paucis post diebus, die sabbato [31], jejunans, incœnatus ivi cubitum. Die dominico, quum disputassem de natura angelica cum Johanne Pasetto Epirota, absque tamen ira aut rixa, sed coram prætore et populo, rediens domum, absque magna concitatione, excitus est vomitus flavæ bilis ad duos catinos. Medici imputarunt pristino casui ex alto; secuta febris duplex tertiana ad tres menses ⁽⁴⁾.

1500, ante Carnisprivium, ivi Venetias, habitavique in vico Divi Mosis, in domo solita, ubi inveni quem reliqueram Johannem Baptistam, dantem litteris operam.

Post Pascha perlegebam Tusculanas quæstiones aliquibus nobilibus et doctis juvenibus, inter quos Maffeus Leo, Vincentius Bolanus, patritius Venetus, Joannes Baptista Pontanus, a secretis Venetorum ⁽⁵⁾.

⁽¹⁾ En marge : « Ann. 17. » — ⁽²⁾ En marge : « Ann. 18. » — ⁽³⁾ En marge : « Ann. 19. » — ⁽⁴⁾ En marge : « Ann. 19. » — ⁽⁵⁾ En marge : « Ann. 20. »

Ad anni finem cœpi habitare in mediano domus Maffei Leonis ad Divi Chrysostomi, impensis tamen meis in reliquo victu.

1501, die 7 januarii, obiit carissimus et clarissimus vir pater meus Franciscus Aleander, Mottæ, anno 64, circa festum Epiphaniæ; ivi Mottam parentaturus ⁽¹⁾. Redivi Venetias in Carnisprivio.

In Quadragesima laboravi dolore capitis et aure, per quam emisi immensam aquæ vim; per phlebotomiam convalui.

Die sancto Veneris, petii Mottam, adhuc debilis, ubi inveni Vincentium fratrem consilio et ope Sylvestri Granzæ et Hyeronimi Berettarii, quum ille puer esset, abstulisse et dissipasse universum mundum maternæ dotis.

Die lunæ post Pascha, cœpi sequi Vincentium in Portuuario, Sacelli, in Ponte Leniaco, mox per Crucetam Ferrariæ, deinde per Mercariam Cremonæ, ubi eum nudum inveni.

Page 16.

Quum rediissem cum Vincentio Venetias Valerius Dulcis, circa festa Pentecostes, obtulit mihi conditionem studiorum Patavii. Itaque, dimisso Mapheo, illuc concessi, sed non diu illic mansimus, quia Valerius et pater non fuerunt concordés. Habitavi tamen cum dicto Valerio in sua domo paterna usque ad diem 13 novembris, apud Crucigeros, quamvis Valerius non studeret.

14 novembris, die dominico, cœpi habitare apud R. P. D. Angelum, episcopum Tiburtinum, legatum Alexandri papæ Venetiis, iturus secretarius ducis Valentini, primo quoque tempore commodo ⁽²⁾.

Die 5 decembris, discessi Venetiis Seniam versus, ut inde in Hungariam nuncius apostolicus Alexandri papæ VI, cum 13,332 1/3 ducatis.

7 vel 6 decembris, Caprulis, *κελτικὴ νόσος* ⁽³⁾.

24 decembris, redivi Venetias, ubi statim cœpi febrere.

1502, mense januarii, petii Mottam, curaturus valetudinem, ubi mansi fere tota æstate et autumno inglorius et deses. Interim mihi collata fuerunt beneficia Villæ Novæ et S^æ Anastasiæ a legato, quæ dimisi culpa, et malignitate ac invidia cujusdam, alias chari consanguinei mei C. A.

Circa decembrem cœpi docere priorem Venetum et habitavi apud eum, bono conductus salario. — Vide ad finem fere libri hujus sub hoc signo : 2℥ ⁽⁴⁾.

⁽¹⁾ Voir plus haut l'éloge de son père, à la même date, dans les *Ephemerides*.

⁽²⁾ En marge : « Ann. 21. » — Cf. les *Ephemerides*, à la même date.

⁽³⁾ Cf. les *Ephemerides*, à la même date.

⁽⁴⁾ Il y a ici, dans le manuscrit d'Udine, une lacune des pages 127 à 160; ce signe de renvoi devait se trouver à la page 150.

IV

NOTES DIVERSES.

(1479-1524.)

Page 2. 1479, 24 maii, hora v matutina, more horologii Galliae et Germaniae, licet in horologio Basileiensi hora fuerit 6 matutina, 1 hora diei 23, Basileis natus fuit Ludovicus Ber, canonicus Basileiensis, qui theologiae doctoratus primum locum Lutetiae Parisiorum suo anno obtinuit. Carissimus amicus meus, qui mecum sanctissime et jucundissime Parisiis vixit, licet non in eodem contubernio, sed ita ut nihil posset esse nobis duobus conjunctus. Is, postquam discessit, anno Domini 1513, e Lutetia ad hunc usque diem dominicum 20 junii, nunquam interim visus fuit, 1535, quum me visitavit rediens Roma in patriam et mecum duobus diebus hic vixit.

Hieronymus Aleander.

Page 5. 1480, die 13 februarii, hora 23, minutis 24 post meridiem, id est die lunae circiter meridiem 14 ejusdem mensis, lat. 45, Mottæ, ad Lipientiam amnem amœnissimum et Thybri perquam similem, quo Forum Julii a Tarvisino agro disternitur. Successit Hieronymus bibliothecarius apostolicus in locum Zenobii eadem qua ille obiit die⁽¹⁾.

Page 6. 1485, 17 maii, hora . . . , natus est Maffeus Leo, patritius Venetus, Venetiis, vir summo ingenio, doctrina et divina facundia præditus, omnium studiorum et fortunarum mearum socius, comes, patronus et auctor, mihi que omnium mortalium et rerum carissimus.

1495, nocte lunae 20 septembris, hora plus minus 3 1/2, id est hora 9, minutis 22 post meridiem, natus est hic alter patronus meus, oculus meus, dimidium animæ meæ, Johannes Matthæus Gibertus, episcopus Veronensis, tot virtutibus, et fortunis rebusque gestis clarus, ut longis justisque voluminibus non brevi nomenclaturus notula sit opus, si quis velit, si non omnia, saltem bonam partem laudum ejus enarrare. His duobus viris nihil ego unquam charius in vita habeo, qui etiam nunc supersunt, et supersint utinam centum adhuc annos incolumes et felices patroni.

1496, die Veneris XIII julii, hora 17 1/2 post meridiem, id est hora inter 8^{am} et 9^{am} matutinam diei Veneris XV julii, Romæ natus est, et tertius hic non minus mihi

⁽¹⁾ Voir plus loin, p. 41-42, à l'année 1519, une liste, dressée par Aléandre, des bibliothécaires et custodes de la bibliothèque du Vatican.

duobus supradictis charus, Joannes Baptista Sanga, dum hæc scribentem, 1531, a secretis pontificis Clementis VII primarius ex alumno Giberti, Veronensis episcopi, factus. Summa eruditione utriusque linguæ, prudentia, integritate, ut nihil usque meminerim vidisse candidius aut syncerius, hic mecum hoc tempore quotidie ferme in palatio apostolico tris quatuorve horas in sanctis et doctis colloquiis consumere consuevit, tanto amore tantaque charitate, ut pater filio, filius patri non possit esse conjunctius. Deus faxit ut hi tres superius adnotati mihi et ecclesiæ Dei diutissime vivant. Amen.

Page 161. 1509, die 29 septembris, divo archangelo Michaeli sacro, exercitus regius e cl^m militum Gallorum, Hispanorum, Germanorum, Italorum (ut fama est) coactus, ter aggressus est oppugnare propugnaculum Caudæ longæ Patavii, et toties, non absque magna cæde oppugnatorum, repulsus et rejectus fuit.

Item ante eodem anno, sed ante supra dictam diem 29 septembris, die 21 martii, S^u Benedicti, clarissimus vir D. Georgius Cornelius, patricius Venetus, reginæ Cypri frater, Marci cardinalis S^u Marci et eo mox defuncto Francisci cardinalis pater, procurator Divi Marci, electus fuit, in locum suffectus quondam Dominici Mauroceni, viri optimi et prudentissimi.

Page 162. Die 12 aprilis, clarissimus Andreas Gritti suffectus fuit procurator D. Marci in Marci Antonii Mauroceni locum, viri proceritate et egregia forma corporis multisque præclaris gestis legationibus nobilissimi. Gritti vero Andreas postea factus est dux, atque etiam nunc vivit, formosissimus omnium qui vivunt princeps et maxime magnanimus, dignusque qui in ditione monarchica quam aristocratica regnet; hoc solo taxatus quod Gallicis partibus nimis faverit hactenus. Hæc notavi die 28 aprilis 1530.

Die 4 augusti, clarissimus vir D. Andreas Venerius, e vico D. Pantaleonis, sive ut Græci dicunt Panteleemonis, factus fuit Divi Marci procurator pro clarissimo Paulo Barbo nuper defuncto.

Hoc anno, die 7 augusti, captus fuit illustrissimus Franciscus, marchio Mantuæ, in agro Veronensi a quatuor rusticis, quorum primario illustrissimus dominatus Venetorum centum aureos annuos, reliquis tribus quinquaginta, et eorum omnium hæredibus perpetuo constituit. Insula a Scala, unde erant rustici illi, ab omni honore angariarum fuit exempta.

Eodem anno, die 27 augusti, illustrissimus comes Philippus de Rubeis, cum equitibus 400 et multa præda, captus fuit a rusticis in villa Longara, duce clarissimo viro Joanne Græco, illustrissimi Venetiarum equitum levis armaturæ præfecto.

Page 193 1512, die 27 martii, hora 19, minutis 25, Romano more, hoc est hora 1, minutis 46, post meridiem, Romæ natus est filius D. Pauli Canevaccii, cujus pueri nativitatem astrologi obstupescunt et felicissimam prædicunt.

1514, die x februarii, hora 16 post meridiem, natus est Julius Περίνης καὶ Φραγκίσκου

Βαρδ... Conceptio, ut judicavit Laton, diē dominico 22 maii, hora 0, minutis 55 post meridiem, 1513 ⁽¹⁾.

1517, 2 decembris, ἐφίλησα τὴν χεῖρα καρδινάλεως τοῦ Μεδικέως ⁽²⁾.

1518, 4 februarii, εἰσῆλθον καγκελλαρίαν τὴν ἀποστολικήν, συνοικήσων ἔκει ἐν οἰκίᾳ τοῦ Καρδινάλεως, καὶ Λέοντος δεκάτου μεγίστου ἀρχιερέως.

Page 5. [1519.] Zenobius Acciaiolus Florentinus, ordinis Prædicatorum, vir utraque lingua et in scientiis doctissimus, natus est 1461, maii die 25, 13 o[ra] horologii, 24, 20, 30 post meridiem; obiit 27 julii 1519, quum L[ucas] Gauricus judicasset felicem futuram admodum hujus anni 59 conversionem.

Page 2. Nota quod litteræ præfectionis meæ in officio bibliothecæ fuerunt expeditæ sub bulla plumbea Leonis X, et registratæ in secretaria apud Jacobum Sadoletum, hic enim in tergo bullarum suprascriptis. Verum quum prædictæ bullæ, quas in manibus Evangelistæ Tosini procuratoris mei reliqueram, in direptione Urbis periissent, tandem registrum earum inveni in cubiculo secreto S. D. N. Pauli papæ III, fol. 230, sicuti mihi notam dedit hodie, 19 martii 1536, D. Petrus Johannes custos seu guarda robba Pontificis ⁽³⁾.

Page 3.

ĪC. X̄C.

Bibliothecarii Apostolici.

1475, pridie kalendas martii ⁽⁴⁾, Platina bibliothecæ Pontificis in Vaticano curam sibi creditam sua manu scriptum reliquit.

1481, Barptolemæus Manfredus, alias Aristophilus, Barptolemæo Platinæ successit.

1484, Christophorus Persona, prior S^{te} Balbinæ.

1487, Johannes de Laurentiis, Venetus.

1492, Archiepiscopus Barcinonensis, Hispanus ⁽⁵⁾.

1495, Johannes Fonsalida, episcopus Interamnensis, Hispanus.

1505, Archiepiscopus Ragusinus, Volaterranus.

1510, Thomas Ingeramius Phædrus.

1516, Philippus Beroaldus junior, Bononiensis.

⁽¹⁾ Cf. plus loin, à l'année 1524.

⁽²⁾ Cette note et la suivante se trouvent sur la couverture du manuscrit.

⁽³⁾ Ces lettres de nomination d'Aléandre ont été publiées par Assemani, *Bibl. apost. Vatic. codd. mss. catalogus* (1756), t. I, p. LXII. Cf. Mai, *Spicileg. rom.*, t. II, p. 231 et 233.

⁽⁴⁾ Dans la liste publiée par Assemani (*Catalog.*, I, 1x) des bibliothécaires du Vatican, on lit : « Platina creatus 1475, id. julii » (15 juillet).

⁽⁵⁾ La même liste porte : « Hieronymus Cathalanus, archidiaconus Barchinonensis, creatus an. 1493. »

- 1518, F. Zenobius Acciaiolus, Florentinus.
1519, xxvii julii, Hieronymus Aleander.

Page 4.

Custodes bibliothecæ.

- 1480, Petrus Demetrius Lucensis.
1481, Johannes Cadellus Lugdunensis.
1511, Laurentius Parmenius de S^o Genesio.
1512, Romulus Mammacinus, Aretinus.
1522, Faustus Sabæus, Brixiensis.

1520, Veneris 12 septembris, e Divione ad Sanceau, l. 5. g. in ludo scacorum, Sanceau, l. 2 ⁽¹⁾.

Page 10.

[1521.] — Κλαυδίου. — E litteris D. Petri Aleandri, datis Romæ prima martii, hora 4 noctis sequentis, M. D. XXI.

Hac hora 4 noctis attulerunt mihi nova famulus meus et puer, qui dominæ Perinæ ⁽²⁾ servit, natum esse puerum marem. Laudetur Deus qui respicit super nos. Ipsi laus et tibi consolatio. Amen. ϩϞϞ.

Page 192.

1521, die Veneris prima martii, hora 3 1/4 noctis, natus est Claudius Franciscus, Romæ in Campo Martio, matre nobili et prudentissima femina, adde etiam formosissima, cui nomen Περίνη Πρόδνα επώνυμα εὐγενής. Compatres fuerunt D. Jacobus Cardellus, Joannes Franciscus Casulanus, Nicolaus Judæcus, Venetus, physicus, v. c.; illi vero protonotarii apostolici. Interfuerunt partui idem Casulanus ante cubiculum; intus vero obstetrix et Elisabeth Veneta, alumna Casulani, et uxor Matthæi Sartoris, ac etiam ancilla ejusdem Casulani, nomine Nora.

Page 10.

1521, die Veneris 9 augusti, S. D. N. Leo X creavit in S. R. E. cardinalem R^{um} dominum D. Erardum de Marcka, archiepiscopum Valentinum, episcopum Leodiensem, Romani imperii principem, præter omnium expectationem, maximeque renitente rege christianissimo Francisco, et hoc in gratiam Caroli Cæsaris, de quo hic cardinalis erat optime meritis. Vir profecto longe magis reque verbis bonus et prudens, ecclesiasticorum bonorum propagator et fidei propugnator, optimus patronus meus.

Page 5.

[1523.] — Ἀδριανῶ μεγίστου ἀρχιερέως. — Anno 1459, die Veneris 2 martii, hora 4 post meridiem, in Trajecto inferiori, electus in pontificem a cardinalibus Romæ, die

⁽¹⁾ Cette note se trouve sur la couverture du manuscrit. — ⁽²⁾ Les *Ephemerides* l'appellent Perilla.

quum ipse abesset in Hispania. Die 14 septembris 1523 obiit Romæ, quam intraverat die. . .

Die 8 octobris, eodem anno, intravimus conclave, in quo fuimus dies 25; tandem, die 4 novembris, in vespera, electus est, concordibus animis, D. Julius cardinalis de Medicis, patronus meus, cujus pedes osculati sunt omnes tam cardinales quam alii conclavistæ, sed postridie celebrata fuit solenniter electio; quod felix et faustum sit Ecclesiæ Dei. Vocavit se Clementem VII, quum alii mallerent Julium III. Natus est Florentiæ.

Page 192. 1524, die 31 martii, hora 15, minutis 37, hoc est hora una, minutis 8 ante meridiem, Romæ natus est Julius Clemens. Ita observavit D. Albertus Pighius; conceptio, ex judicio Mosis Laton, die Saturni xi julii, hora x, minutis 4 post meridiem 1523. Judicavit Albertus puerum usque ad 7^{mum} annum in magno periculo vitæ constitutum, quod tempus si evaserit, et longevum et fortunatum fore.

Obiit in agro Romano op[timus] puer optima indole et forma ⁽¹⁾.

Page 204. Φράγκισκος Βριξιεὺς, παχὺς ἀνὴρ καὶ ἐπιμήκης ἰατρὸς τῆς λεγομένης κελτικῆς νόσου, Ἐνετήσι ποτε διδάγων.

Page 192. Σημείωσαι ὅτι ἔφη μοι Πέτρος Ἀμιανὸς Φυσικὸς Φανεὺς γυναῖκα τινὰ τεκεῖν ὑπερβάσαν ἡ' ἡμέρας τοὺς θ' μῆνας· ἔτι ἑτέραν τετράκις τεκεῖν καὶ μηδεπώποτε σπερματίσαι τὸ παράπαν μετὰ τοῦ ἀνδρὸς, οὕτινος μόνον συνουσίαν ἔσχε ἀγαθὴ γυνή, ἔφη δὲ ὅτι οὐδὲ ἡδονῆς τινος ἠσθάμετο ἐν τῷ συνουσιάζειν, καὶ διὰ τοῦτο οὐδὲ ἡγαπᾷ αὐτῆς.

V

JOURNAL D'ALÉANDRE.

(1524-1531.)

 1524.

Page 16^{bis}. Die 8 augusti, factus sum archiepiscopus Brundusinus et Oritanus a sanctissimo D. N. Clemente VII, in consistorio, per resignationem Rev^{mi} D. Jo. Petri Caraffæ, archiepiscopi Brundusini et Oritani et episcopi Theatini.

Eadem die et in eodem consistorio declaratus sum a Pontifice legatus ad regem Galliæ, Franciscum hujus nominis primum.

25, cæpi ægrotare διαρροία ad mensem fere sequentem.

⁽¹⁾ Cf. plus haut, à l'année 1514.

9 *octobris*, consecratus sum in episcopum a Rev^{mo} D. Jo. Petro Caraffa, episcopo Theatino, cum dispensatione apostolica.

13 *octobris*, die Veneris, hora meridiana, discessi Roma legatus ad regem Galliae, qui jam ferebatur in Italiam properare.

23 *octobris*, discessimus Florentia.

31, pervenimus Placentiam; qua die postea intellexi Datarium⁽¹⁾ discessisse ad vice-regem⁽²⁾, mox ad regem iturum.

6 *novembris*, e Placentia in castro S. Joannis in prandio, in cœna in Belioioso, magna cum pluvia et per lutosissimum iter.

8, perveni Cartusiam ad Papiam. Rex Gallus frustra tentavit capere in Papiam, amisso duce Longævillæ consanguineo suo in aggressu.

10, D. Datarius in castrum regis pervenit.

14, salutavi primum regem in castris ad Papiam.

24, D. Datarius visitavit me in Cartusia.

26, ivi in castrum vocatus a Datario.

27, discessit D. Datarius; ego in castris remansi in cubiculo ubi ipse diverterat, in cœnobio Divi Lanfranci, et per aliquot dies cubui in lecto regio, quo utitur in venatione, e serico nigro et albo.

1525.

Die 16 *februarii*, hora 23 1/2, misi litteras Romam versus et Placentiam ad cardinalem Capuanum, Sigismundum, quæ solæ toto anno interceptæ causa fuerunt committendi prælii, ut retullerunt postea D. Lazarus et marchio Guasti.

24 *februarii*, hora 12, commissum prælium in Paradiso Mirabelli prope Papiam, ubi captus fuit rex Gallus, quamplurimi duces interfecti, plerique omnes capti quibuscum et ego, usque adeo regi proximus dum caperetur, ut equus meus, ingruentibus militibus Hispanis, equum regis jam prostratum vulneribus tangeret, mille milleque pericula, favente Deo, hodie evasi.

1525, die sabbati 25 *februarii*, Papiæ, emi ducato uno Breviarium, parva forma sign. Divi Bernardini, postridie prælii Mirabelliani, in quo amisi meum pulcrum Breviarium, in Hispania excusum et ligatura ornatum, cum multa alia preciosa suppellectile. Ἐστὶ καλῶς⁽³⁾.

26 *februarii*, post sacramentum, consentientibus iis qui me captivum occulte triduum tenerant, petii domum nuncii apostolici apud Cæsareos, electum Casalensem⁽⁴⁾; non petivi viceregem in S. Paulo, ubi rex detinebatur captivus, quocum locutus sum et benigne me excepit D. vicerex.

⁽¹⁾ Gio. Matteo Giberti, évêque de Vérone.

⁽²⁾ Ugo Moncada, vice-roi de Naples pour l'Empereur.

⁽³⁾ Cette note est écrite sur la couverture du journal d'Aléandre.

⁽⁴⁾ Bernardino Castellari, évêque de Casale.

27, visitavi comitem S. Pauli et Lescu in domo marchionissæ de Scaldasol, ubi inveni Florangium captivum. Vidi item Millault et Zuccrem; postea ad castellum Papiense, quo supervenit Capuanus archiepiscopus Placentia; prorege non ita me humane vidit ut heri. Salutavi marchionem Piscariæ, in obscuro quodam cubiculo vulneratum jacentem in lecto, quocum etsi locutus sum, tamen hominem non vidi.

28, post prandium, subducens me multis de causis et periculis evitandis, perveni navigiolo, imo scaphula, Placentiam, hora mediæ noctis, quo vix potui intrare; tandem post multam moram apertæ sunt portæ urbis et inductus fui ad palatium cardinalis legati Salviati.

1^a martii, noctu venit Placentiam Villanizel et Petruccius, qui me captivum fecerunt, comitati aliis.

2^a martii, legatus per me convenit cum capitaneo Villanizel in 500 ducatos, etiamsi vicerex declaraverit me liberum, nisi vellem aliquod sponte donare iis qui non minus me servaverant ab hostibus lanzchenechis qui ceperant.

6, e Placentia in burgum S. Donini cum cardinali; ægrotavi graviter febre et tussi.

7, e burgo Placentiam, vix pro ægritudine quam auxit multum colloquium cum D. Antonio Bernerio, hospite meo, v. c.

10, venerunt Mediolano Jacobus Huerne et Carpus.

19, rediit Franciscus Mediolano, servatis ducatis 107, quos dederam Jacobo servandos in prælio Mirabelli.

25 martii, e Parma misi Franciscum cursorie Mediolanum.

26, scripsi ad Datarium et Barbyrium.

31 martii, Barbyrius e Mediolano.

1^a aprilis, Franciscus ivit per dispositos equos Mediolanum rerum mearum causa.

3 aprilis, P. Barbyrius discessit a me cum prorege serviturus ei.

9, hora 23, rediit Franciscus cum mulione, et aliquibus capsis et scripturis meis Mediolanum.

11, e Parma Viadanam.

13, e Viadana navigiolo Hostiam.

14, ex Hostia Clodiam, hora 3 noctis.

15, mane, Venetias, in diversorio prope pontem Paleæ, ubi sum pransus; mox petii domum magnifici Maffei Leonis. Quo audito non esse domi, petii Barellos, apud quos sum hospitatus quamdiu fui Venetiis. — Et nota me discessisse Venetiis alias in Galliam nocte Paschæ, veniente feria secunda, anno Domini 1508, et rediisse primum post tot annos hodie in vigilia Paschæ. Ἐστὶν καλῶς.

27 aprilis, D. de Mussis appulsus est Venetias ex urbe Roma, quo pervenerat ex Calabria nostra decedens.

Hac eadem die latam fuisse sententiam per vicarium capitanei justitiæ Mediolani contra deprædatores rerum mearum, ut tenerentur mihi solvere ducatos 1500.

11 maii, e Venetiis post prandium Misestrum.

12, hora 16, Tarvisii per Silim.

13, hora 17, vel paulo ante, pervenimus Mottam post tot annos, tot exantlata terra marique pericula. Ἐσται καλῶς.

16, interfui sacris in nova æde Divæ Virginis a miraculis prope Mottam.

17, in S^o Vito, vesperi, hospitatus apud Rev^{mm} patriarcham D. Marinum [Grimanum], qui me ipsemet ex diversorio adduxit in palatium suum.

18, per Quadrivium Hutini.

19, mane, persolvi votum ad Divæ Virginis Gratiarum post tot annos.

Page 18. 20, iratus famulis aquæ putridæ appositæ causa, verberavi Jacobum Carpum præ cæteris ferocientem.

21, mane, visitavit me Hieronymus Aleander, Caroli frater, pransusque est mecum; perveni Quadrivium.

22, Valvasoni in prandio; Portu Naonis in cæna, ubi fui ab omnibus benignissime et hilarissime exceptus.

23, post prandium, Sacelli noctu.

24, Cenetæ in prandio; Congiani noctu. E Ceneta iveramus Seravallem, ubi vidimus ortum Meschi amnis, rem dignam visu.

25, post prandium, visitavimus abbatiam Collalti; mox petivimus Seravallem.

26, *διάρροια*· sumpsi reubarbarum et redii Mottam.

30, obiit D. Isabella Pratulina, prudens femina, ex pleuritide, prædicta a me certissima morte.

2 junii, D. Augustinus Barellus rediit Venetias, ducens secum D. Jo. Andream, et Rurbertum et Franciscum Romæ ægrotos.

7, e Motta per Fossetam redii Venetias.

11, ivi Patavium ad S. Antonii, voti persolvendi causa post multos annos; voveram enim Lutetiæ anno Domini 1508, mense julio ⁽¹⁾. Venit mecum D. Maffeus Leo.

14, visitavi illustrem Johannem de Medicis, qui curabat tibiam ad Papiam vulneratam tuto prope Bataliam agri Patavini, noctuque redii Venetias.

25, pluvia ingens et fere continua a prandio ad noctem. — D. Petrus Aleander Roma reversus prandium fecit apud me, καὶ πολλὰ κακὰ ἔφη ἀκοῦσαι Αὐγουστίνου τοῦ Φοιλλέτου, λέγοντος ῥηθέντα ὑπὸ Δαταρίου κατ' ἐμοῦ. Ἐσται καλῶς.

Prima julii, h. . . . 7κ. 23. } Ἐἴθε μὴ τοῦτο ποιήσαιμι.
2, ἔωθεν 7η23. }

5 julii, νυκτὸς ἐπομένης, 723. ὥρ. ε'. καὶ ὥρ. ς' 1/2 723.

11 julii, νυκτὸς ἐπομένης, ὥρ. γ' 1/2 23. ὥρ. δ' 1/2 23.

11η, ὥρ. γ' 1/2 23. ὥρ. δ' 1/2 2721. 2. 1111, ὥρ. γ' 23.

Page 19. 15 julii, ἔωθεν, ὥρα ς', ἀνασπῶντες ἀπηλθομεν Ἐνετίηθεν, Κλοδῖαν et mecum de Mussis,

⁽¹⁾ Voir plus haut les *Ephemerides*, à la date du 4 août 1508, p. 11.

frater Hippolytus minorita, Jacobus Sanctus, Franciscus Romanus, Jacobus Guerrie, Tussanus, Gerardus, Georgius Burgundus, Ludovicus Carduccius, Cicco magister Grabuli.

Post cœnam e Clodia petivimus Portum Brunduli.

16 julii, hora 24, in Primerio.

17, hora 20, in Cesenatico.

18, in meridie, Pisauri.

21, e Pisauro Fanum, hic remansi propter fluxum, sed nocte navi discedens,

22, hora 12, mane, perveni Anconem.

23, ex Ancone Lauretum.

24, hora 18, e Laureto Tollentinum, in cœna.

25, la Muchia, ducatus Camerini, in cœna.

26, ante lucem 4 horis discedens, devoravi catapotium rufi; Verchiavi in prandio; Spoleti in cœna, ubi cœpi febrile, mansique totum reliquum mensis.

1^a augusti, e Spoletio Ternis et Narnia.

2, Borgeti in prandio; Rignani in cœna, unde, post cœnam statim discedens,

3, perveni Romam ante solis ortum et visitavi D. Datarium, facto mihi in porta palatii obviam Vinchel oriente sole. Initium malorum. Diu locutus sum cum Pontifice.

4, post prandium cœpi febrile.

5, non fui sincerus.

6, confirmata jam tertiana.

12, devoravi pulverem ex osse de corde cervi in periodo febris, unde intolerabilis stomachi dolor, sed cum vomitu et sudore fugata est febris, vel saltem remissa.

14, febris cum dolore stomachi.

16, non accessit febris, sed ex verbis Jacobi Bonacosii medici, qui locutus est de quodam, cum de me maligne sciscitabatur, non parum sum molestia affectus.

21, Διακαθολικῶν uncias 2.

Page 20.

13 septembris, ἐλεξα τῷ Σάγγα ἀκηκοῦμαι με τὴν ἀδελφὴν τοῦ Κελτῶν βασιλέως εἶναι λουθεριανὴν (ἔσται καλῶς) καὶ ἔχειν τινα γραμματέα τοιαύτης αἰρέσεως, καὶ ὅτι οὐδὲ αὐτοὶ οἱ Κελτοὶ ὄσοι πλεῖστοι τοῦτο ἀρνοῦνται.

Σημεῖωσαι ὅτι νῦν πρῶτον εἶρακα τὴν τραχύτητα τῶν χειρῶν μου καὶ τὸ παρὰ τὰς οἶδα ἐκ. ρ. ρ. τὴν κελτικὴν νόσον.

20 septembris, Julius Clemens ablatum a nutrice et datum matri educandus.

28, cœpi devorare succum seu decoctum ex hebena, alias guaiaco.

30, visitavit Sadoletus, petiturus consilium nomine Pontificis supra mittendo oratore ad Moschobitam.

2^a octobris, ἐξωμολογησάμην.

3^a, hora 24 1/2, venit D. Petrus Sperandus serviturus mihi pro magistro domus.

17, cœpturus addiscere modum celebrandi missam, aperto libro sub invocatione Sancti Spiritus, sese obtulit introitus missæ de Spiritu Sancto.

28, pecunia data pro fratre Johannís Baptistæ parochialis de Hortis in Arduena.

6 *novembris*, finitur quadragesimus dies quo cœpi bibere decoctum guaiaci.

27, frater Franciscus de Potentia, episcopus in Dania, discessit orator Pontificis ad Moschobitam, comitatus quodam Demetrio, qui nomine ejus principis venerat ad Pontificem.

28, e Brundusio litteræ cum centum ducatis; e Valentia litteræ cum CL ducatis; litteræ a fratre Johanne B.

29, cessavi bibere guaiacum et cœpi bibere aquam e coriandro.

4 *decembris*, sententia pro me in Rota super canonicatu S^{ci} Johannis Leodiensis; non tamen domini definierunt adhuc, sed notarunt, ut aiunt.

15, Marius Peruscius locutus mecum super deprædatione rerum mearum Mediolani.

22, sententia pro me definita super canonicatu S. Joannis.

30, in cœna cœpi gustare vinum.

1526.

5 [*januarii*], in sortibus extrahendis inter camerarios Pontificis : *La tua fama real per tutt'aggiunge*. Sicuti primo anno Clementis, in domo D. Joannis Matthæi datarii : *Cura tibi divum effigies et templa tueri*, quam maxime attenderem *κατὰ εἰκονομάχους*.

9, ελαφρότερον ἔωθεν μετ' ἄριστον κάκιον. Ἐσθαι καλῶς.

Page 21.

12 *januarii*, litteræ a protonotario de Vincentibus e Capua Dominicum de Musis Oriæ ad extremas vires ægrotasse.

17, Fiscalis misit mihi monitorium contra prædones rerum mearum recognoscendum.

4 *februarii*, Τωρέλλης ἐπεμψέ μοι ρλέ χρυσία. Ἐωθεν ἐνύπνιον μετὰ δακρύων ἔνεκα πάθους τοῦ Κυρίου ἡμῶν καὶ ῥημάτα Ἡσαίου. Ὡς οἷς⁽¹⁾.

Heri venit D. Florentinus cum litteris σ' χρυσίων.

χι, ὥρα σ', ἐπεσκεψατο με ὁ Σαγγάς ὀνόματι μὲν τοῦ αἰτεῖν ἵππον τινα, ἀλλ' οἶμαι πεισόμενος τί μοι δοκεῖ περὶ τῆς εἰρήνης Αὐτοκράτορος καὶ βασιλέως τῶν Κελτῶν, καὶ τί ἐλπισέως.

24, ἔπεμψα μονιτώριον πρὸς Καρδιναλίους.

Σημείωσαι 15 καὶ 16 καινὰ περὶ εἰρήνης Αὐτοκράτορος καὶ Βασιλέως.

Ἐτι σημείωσαι ὅτι 23 ἐφέσθηκε παρ' ἔμοι ὁ κυβερνήτης Πορτουνάωνος.

Quinta *martii*, n. s., obiit Justinus Cadosius, Veliternus senex, advocatus consistorialis.

χι, celebratum sacrificium in Divi Petri. Ob pacem Cæsaris et regis Francorum sacrificatum fuit; orationem habuit Franciscus Sperulus, episcopus S^{ci} Leonis.

Σημείωσαι 7 hujus mensis sponte sua decidisse partem magnam muri quæ conjungit Castellum Hadriani Palatio.

14, molestæ litteræ e Neapoli super beneficiis defuncti cantoris Meianiarum.

17, item molestiæ a duce Suessæ, volentis ut conferrem beneficia filio notarii Scipionis.

29, ἐξομολογησάμην διδασκάλῳ τοῦ Ἱεροῦ Παλατίου.

⁽¹⁾ Cf. Isaïe, LVIII, 7.

5 *aprilis*, visitavit me D. Datarius, et multum sumus conlocuti usque ad 2 horam noctis.
 18, exivi primum domum post kalendas septembris, comitatusque est me D. Hieronimus Niger.

19, visitavi primum Datarium, qui visus est excipere me benigne, et una visitavimus marchionissam Piscariæ ægrotantem.

Page 22.

20 *aprilis*, scripsi Datario super episcopatum Torcellanum.

1^a *mai*, Alberto dixit Jo. Maria Gabianus dandum mihi episcopatum Torcellanum; sed ego nihil credo, imo certo scio nihil futurum.

29, cœpimus interpretari epistolas Divi Pauli Datario.

30, visitavimus Datarius et ego Lactantius Sanga, alii Theatinum Carapham. Ibi, dum me mordet Datarius, ἀπεκρινάμην μὴ ἀληθεύειν αὐτὸν ὅπερ ἀνοήτως ἐξέπεσεν. Ἐσθαι καλῶς.

3 *junii*, abiit in patriam, Jacobus Huerne.

13, sententia lata contra raptores rerum mearum ab auditore Cameræ.

20, Jo. Caroli præstitit consensum juxta formam supplicationis Valentiniæ.

21, Hieronymus Torella similiter petiit.

4 *julii*, præstiti consensum in resignationem canonicatus Valentini⁽¹⁾.

7, post prandium, studui et scripsi ad Leodiensem.

8 die dominica *julii*, celebratum sacrificium in sacello Xysti. Ob novam confœderationem S. D. N., Galliæ, Angliæ, Scotiæ regum, ducum Venetorum, Sabaudia, Mediolani, Florentinorum, habuit orationem Laurentius Grana Romanus. ὦ utinam ne fomes sit magnorum malorum hæc (ut timeo) infausta confœderatio, quam semper (sed frustra)

(1) La page 23 est tout entière occupée par la note suivante sur les prébendes de l'archevêché de Valence, en Espagne, dont Aléandre était chanoine :

Valentiæ in Hispania.

Archiepiscopus Erardus de Marcka, episcopus Leodiensis et cardinalis.

Ex archiepiscopatu Valentin..	ducat.	15,000
Archidiaconus major Borgiad.	d.	1,000
Archidiaconus Xatinæ Vick...	d.	1,000
Archidiaconus Alzyræ Hieronymus Castellar.....	d.	400
Præcentor Vick Cardinalis...	d.	700
Sacrista Hieronymus Bulgarinus.....	d.	350
Canonici	XXIII.	
Rex canonicus	vigesimus quintus.	

Canonicatus et præbenda valet

residenti.....	ducat.	175
In recompensa.....	d.	200

Tantam enim pensionem, quam alii tum ego, habemus ex resignatione hujusmodi canonicatus et præbendarum.

Præposituræ in eadem ecclesia sunt XII, quæ e nominibus duodecim mensium nuncupantur; ego præposituram mensis decembris obtineo.

Valor præpositurarum aliquarum, deductis honoribus, ascendit ad d. 700; aliquarum, ad 350, aut et 450, cujusmodi est mea mediocris, quæ valet ducatus 700, sed cum honore ecclesiæ ducatorum 250, qui solvuntur capitulo; item pensione veteri ducat. 60.

Præpositi non sunt capitulares, etiam si sint canonicis ditiores.

Beneficiati in ea ecclesia quamplurimi.

dissuasi, nisi forte tantum defensiva fieret et non etiam offensiva, ut aiunt □ ̄ ̄ ̄ . σ ̄ σ ̄ ̄ .
σ ̄ ̄ ̄ ̄ .

Hac eadem die, nescio qua causa, interemptus fuit capitaneus Martinus, præfectus cœt peditum sub Pontifice.

Item, ad Portam S. Pauli, nescio qua arte pugna a Romanis civibus contra custodes portarum dissipantes vineas, mala præludia; ἀλλ' ἔσται καλῶς, quod Deus faxit. Ego vero maxime timeo ne hic magna aliqua clades rebus Pontificis adque adeo Christianis omnibus oriatur.

20, ἀπῆλθεν Σαγγὰς εἰς Κελτικὴν. Εἶθε ἀγαθῆ τύχη, ὅπερ οὐ πιστεύω, οὔτε ἐλπίζω.
— Discessit Leonardus musicus cum domino Juliano in patriam.

Page 24.

1526, 17 augusti, consensum præstiti in favorem Johannis Baptistæ fratris.

20, visitavit me Langius, et Forestius, Κελτοί.

21, misi ad Barellum ducatos 40, ut expenderet pro me.

23, mutuo ab Ansaldo de Grimaldis duc. 220 An[tonio] Cam[erino]⁽¹⁾ solvendos Valentiae ad solidos 22 illius monetæ.

29, hora 4 post meridiem, prælium inter Turcarum et Hungarorum regem, in quo rex succubuit; regnum tam pulchrum in ditione Turcarum cessit ob Christianorum desidiam et dissidium.

15 septembris, μετ' ἄριστον παλμὸς καρδίας, sicuti ante triennium. Ἔσται καλῶς.

17, ἐπεσκέψαντό με Λαγγεῖος καὶ Φορέσιος, καὶ ἐλέξαμεν περὶ τοῦ δουλεύειν τῷ β.

20, depopulatio Palatii Apostolici et Burgi Pontis in Castellum, et ego pariter. Nihil tamen amisi in Palatio, sed in domo Burgi fere omnia, et equos mulasque omnes. Id fecerunt e regno venientes Columnenses et alii, duce Hugone de Moncada; rem (Deus mihi et multi homines testes) a me prædictam.

21, pactæ indutiæ ad quatuor menses.

25, mane discessit A. Cam[erinus], nuntius apostolicus in Angliam. Εἶθε εὐτυχίῃ.

3 octobris, trepidatum hora quarta noctis, pluvioso et obscurissimo cælo; quod videntes multæ gentes extra Urbem timebatur nonne Columnenses irrumperent deprædaturi Urbem.

8, Pontifex, pransus in villa Medicea, hora 24 rediit in Vaticanum.

17, rediit Sanga e Gallia, post prandium.

20, visitavimus Datarius et ego conventum S. Francisci trans Tiberim, et rediimus per Urbem ante prandium. Ἐνταῦθα πολλὰ συνεβουλεύσαμεν ὑπὲρ τοῦ τιμωρεῖν τοὺς ληστές.

Page 25.

24 octobris, ἐδεησάμην Δαταρίου ὑπὲρ τοῦ ἐπισκεπτεσθαι Βρεντύσιον, καὶ ἔδοξε μοι μάλα ἰλαρῶς νεύειν τὸ πρᾶγμα, ἀλλὰ λάθρα οὐκ ἐγνωσθαι ἐφοβήθη.

31, Ἰούλιος ὁ Κλήμεις δέδοται τῇ νέᾳ τροφῷ.

χι die novembris, κδ', ἐν τῷ ἐπανέρχεσθαι ἐκ τῆς Θεοτόκου τοῦ λαοῦ Δατάριος ἐνευσε περὶ Βρενδυσίου.

⁽¹⁾ Antonio Bongiovanni, évêque de Camerino (1509-1535).

- 19, καὶ ὄρα, muliones extulerunt res meas discessuri crastino mane. Ἀγαθῆ τύχη.
 20, μετ' ἀριστὸν ἐλεξα Δαταρίῳ περὶ Ἀδριανοῦ πάπα, ὅπερ ἐλεξα ἐν Καισαραυγούσῃη.
 22, post prandium, perfeci dicere omnia ab ovo D. Datario.
 2 decembris, scripsi ad Datarium; ideo visitavit me Sanga.
 5, Datarius per Columnellum misit centum aureos, salarium bibliothecarii.
 Hoc mense obiit illustris Johannes de Medicis, ictu machinæ igneæ fracta tibia prius,
 mox e spasmo.
 28, data facultas in Consilio collateralis Neapoli mihi visendi regnum et ecclesias meas.

1527.

6 januarii, nepos generalis Minorum attulit ad me patentes litteras Consilii de quibusdam, hora 23.

8, venit Roma Laurentius de Cere. Heri pluvia et tonitrua et fulgur; e multiloquo cum Sanga sum passus.

10, Laurentius Aleander cœpit visere tinellum majus Pontificis nomine meo in mensa scutiferorum Pontificis, et famulum habuit in secundo tinello. Ἔσται καλῶς ⁽¹⁾.

Page 28.

4 februarii, ceperunt deducere capsas meas, discessuri cras mane.

6, discessit Tussanus cum mula magna et multa suppellectile Pisaurum versus.

4, visitaverat me ὁ τῆς Βηρώνης, hora 22, et mansit ad 24. Multa locutus interdum, σκώπτων καὶ ἐνίοτε ἐπιτιμῶν κατ' ἔθος οὐκ οἶδα τί ἠξούλετο.

5, Φηλιξ, νέος Δατάριος πρὸς με.

Σημείωσαι die 7 hujus, hora 2 noctis, obiisse D. Claudium notarium, virum dominæ Perinæ.

Item die 8, discessisse Feltrensem episcopum Bononiam versus, ut inde episcopatum suum visat animi causa; at ego vix potui facultatem impetrare discedendi.

Item 9, δεκάτη, ἔωθεν δυσεντερία καὶ στροφοὶ οὐ μεγάλοι, ἀλλὰ χαλεποί· ἔσται καλῶς.

Ἔτι 14, εὐξάμενος ἀγίῳ Ἀντωνίῳ Παδῶνης, καὶ Φιλίππῳ Φλωρεντίας, ἔτυχον ὑπὸ ἀρχιερέως ἐξουσίας ἐπισκέπτεσθαι Βρενδύσιον.

18, Ἐνέτυχον Δαταρίῳ τῷ τῆς Βηρώνης ἐφ' ᾧ αἰτήσων ἐξουσίαν τοῦ ἀπελθεῖν, καὶ ὅς ἐξεχλεύασε πολλὰ, καὶ ἐνίοτε ἔσκωψε, κατ' ἔθος, τέλος ἐδοξεν οὐ πᾶν ἰλαρῶς φέρειν τὴν ἀπουσίαν μου. Ἐγὼ δὲ καὶ Φηλικά καὶ πολλοὺς ἄλλους ἐπεσκεψάμην, καὶ ἔρρωσο εἶπον.

20, hora 22, in vineam Grimmanorum concessi, post petitam a Summo Pontifice benedictionem, qui mihi concessit, ut irem pro arbitrato ad archiepiscopatum meum. Eratum in Bellovisu, sumque eum allocutus postquam missum fecerunt dominum de Valdemonte cum bulla ad regem, magna fatuitate quantum dubito et timeo.

Page 29.

23, ἐπεσκεψαντό με Περὶλλη καὶ Ἰούλιος ὁ Κλήμεις ἐν παραδείσῳ Γριμανῶν, ὅθεν καὶ

⁽¹⁾ La page 26 contient une liste des «Ecclesiæ in ditone temporalis episcopatus Leodiensis et ejus diocesis»; la page 27 est restée en blanc.

διότι ἔφαγον ῥαδίως, καὶ ἐξῆλθον πρὸς ἀέρα, κακῶς ἔχων καὶ μικροῦ δεῖν ἐπύρεξα. Ἔσται καλῶς.

Σημεῖωσαι ὅτι 17, ὥρα ιζ', μεταξὺ πρεσβέων καὶ κακῶς ἔχων τῶν ἐντέρων, καὶ τοῦ στομάχου καὶ τραχύτητος τῆς γλώττης, εἰς φόβον ἦλθον μὴ τι κακὸν ἔφαγον· ἀλλ' ἔσται καλῶς.

28, ventus et pluvia fere tota die, diuturna 35 dierum serenitate. — D. Nicolaus Judæcus et Evangelista pransi sunt apud me in vinea.

3 martii, ὥρα ιε', ἀπῆλθον Ἄλτεντος καὶ Φλωρεντίνος μετὰ ἡμιόνου μου εὐθὺς Πισαύρου. Ὡρα 17, pransi sunt apud me D. Petrus Aleander, Julianus Nasellus, Ambrosius Poraytes, Cherubinus camerarius παρὰ et Johannes Franciscus pictor.

4, ὥρα α' νυκτὸς ἐπομένης, φόβος ἐκ πυρετοῦ, ἴσως ἐκ πλησμονῆς, καὶ ἠναγκάσθη ἐμεῖν, καὶ ἐξῆλθε φλέγμα μετὰ μίτων αἵματος, ὅπερ οὔποτε πρὸ τοῦ μοι συνέβη. Ἔσται καλῶς.

Page 30.

20 februarii, ὥρα κβ', ἐν τῷ ἔρχεσθαι εἰς παράδεισον Γριμανῶν, ἢ ἀμπελῶνα, ἐνετύχομεν ἐγὼ καὶ Ἰάκωβος ὁ Καῦχος φίλιτός μοι ἐταίρων δύο ἀδελφοῖς, ἧτοι φράτορσι Φραγκισκανοῖς καλόποσι, ἀποτρόπαιον φασὶν ἀπάντημα.

Ἐν αὐτῇ ὥρᾳ, ἐν τῇ πέραν Θύμβριδος ἀπνητήσαμεν, ἧτοι ἐνετύχομεν νεκρῷ ἐκπεφορημένῳ.

Ἐν Ῥώμῃ διὰ περὶ πολλὰ καὶ τῶν αὐτῶν ἐντυγχανόντων υἰοῖς ἐδυνήθημεν διαπειρᾶν εἰς ἀμπελῶνα Γριμανῶν.

Πρὸ τῶν θυρῶν ἀμπελῶνος εὐρόντες πολλοὺς ὠθημέν τινὰ καρδινάλιον ἔνδον εἶναι καὶ διὰ τοῦτο μέχρι τῆς γ' ὥρας ἐπλανήθημεν· ἔσται καλῶς.

Ἐγὼ δὲ πολλῶν ἐνεκα φοβοῦμαι μὴ κάκιον τι συμβῆ τῆτε πόλει καὶ πᾶσιν ἡμῖν· μὴ γένοιτο, Θεέ.

Σημεῖωσαι ὅτι κθ' μαρτίου, ἧτοι μουνιχιῶνος, ἔωθεν πρὸ τοῦ ἀνατέλλεσθαι τὸν ἥλιον, ἐνύπνιον μοι ἐπῆλθεν, ἐδόκουν γὰρ ἐσιῶσθαι οὐχ ὅμως ἰλαρῶς, οὐδ' ἔκοντι, καὶ παρεῖναι Ματθαῖον τὸν Λέοντα, καὶ Ἀνδρέαν τὸν Ναυηγέριον, καὶ Ἀλκυόνιον, καὶ Ἰάκωβον τὸν ἐκ Μαντόεως, οἶμαι δὲ καὶ Βιενέσιον, καὶ ἄλλους, τινὰς μὲν φίλους, τινὰς δὲ καὶ ἔχθρους, καὶ τινὰς μέσους, ὅθεν ἔτεκμηράμην τοιαύτην μοι ἐσεσθαι τὴν ὁδοπορίαν, καὶ ἐν ἀρχιεπισκοπῇ μοι διαμονὴν καὶ συναυλίαν· ἔσται καλῶς.

Page 31.

Die Veneris 8 martii, hora 15, discessi Roma ex vinea Grimmanorum ad Divæ Virginis Lauretanæ, ut inde Anconem, mox Brundusium, auctore Jesu Christo Domino et Deo nostro. Pervenii Arinianum, ubi febri nocte, et metu pestis cubui indutus ardente febri.

9, Narniæ, vesperi Otriculis pransi. — Mane amisi pulchrum cultellum et furcillam, donum D. Francisci Morelli; et hoc in itinere, antequam pervenissem Otriculos, quum offendissem F. Paulum Justinianum venientem pedes ex Ancone Romam versus, sequente tamen parvo mulo et famulo.

10, Spoleti, in cæna.

11, Verchiani.

12, Camarini.

13, in S^o Severino, quo priusquam perveniremus iratus sum Jacobo Carpensi, itineris

causa, unde multa rixa vesperi; sed laudetur Deus, hinc enim exordium cœpi declarandi decretum animi quo eram ipsum missum facturum.

14, pransi in Trajecto Maceratae; pervenimus Recanatum, multo cum calore et quasi æstu intempestivo, sicuti et nuperrime in valle Scricturnæ æstuavi ac si in æstate equitassetemus.

15, Laureti, sacris interfuimus et prandio, rixati non parum custodibus portæ; Anconæ in cœna et toto die 16.

17, Senogalliæ, hora vespertinarum precum; mox secutus imber qualis quantusque mihi nunquam visus.

18, Fani pransi, præsentem Petro Sperandeo; vesperi pervenimus Pisaurum.

Page 32.

18 martii, Pisauri, hospitati apud doctissimum virum et mihi carissimum Jo. Franciscum Philomusam; mansimus ad diem usque aprilis nonam, adversæ tempestatis vi ab incepto itinere retardati.

22, ἀπὸ ἁλλοῦ Ἰάκωβος ὁ Σάνγκτος καὶ Πέτρος ὁ Βισκαῖνος.

9 aprilis, hora 4 noctis, comitatus multis claris et doctis viris et præsertim D. Thoma Samperlo Pisaurensi, D. U. J., præter judicii mei intentionem, conscendimus naviculam, quam grippum vocant, honeris carrorum 4 1/2, conductum precio ducatorum 25 monetæ recentioris, ad usque Portum S^æ Sabinæ, vel Villam Novam Hostunæ.

Ea nocte, dum præternavigamus montem Pisauri secundo satis sed non huberi vento, dormientibus nautis et famulis omnibus, præter gubernatorem et me, repente irruens ex alto ventus turbinosus, qui ex promontoriis hujusmodi concitari solet, paulo minus nos demersit detorto in caput velo, sed celeri prudentia gubernatoris vertentis statim gubernaculum, Dei gratia, erepti sumus.

Die 10 aprilis, paulo ante horam prandii, pervenimus Anconæ, ubi, prandio facto in vili quadam ad portum caupona, quum ventus maxime adversaretur ne inde solvere ea die possemus, diverti apud Alexandrum Florentinum, portus præfectum.

Page 33.

Eadem die vesperi et tota nocte sequenti vehementissimus flavit Boreas, fuitque generalis, ut nautæ inquiunt, in mari procella, quæ duravit ad horam fere 22 diei Jovis 11 aprilis. Quod quum vidissemus, sperantes ad multos dies et menses mare pacatum fore, utpote jam resæviens, tum ineunte æstate, tum diuturnis tempestatibus malis, solvimus; hora prima noctis pervenimus e regione montis S^æ Pauli infra portum Recanati, ubi in ancora aliquo temporis spatio morati.

Tandem 12, hora secunda noctis, Veneris, oram solventes remigavimus usque ad mediam noctem, qua ortus ventus satis prosper nos ad grotas usque pervexit in sinibus Ecclesiæ ditionis. Hinc vela committens ventis nauta nimis audax, præter pactum præterque quam quod mihi in carina quiescenti dicebat, septem octove millia passuum a littore secedens, in magnum et navim et nos vitæ discrimen adegit. Nam, oriente vehementissimo Thrascia (qui Magister vulgo dicitur), ita mare omne turbatum est, ut vix longo tempore viderint homines similem procellam. Fluctuavimus autem, desperatis rebus, per octo horas et amplius, peractis interim 80 miliaribus, inundante navigiolum undequaque mari, non per

Page 34.

rimas modo, sed et latera uavis hinc inde transiliente⁽¹⁾. Tandem post multa vota pervenimus hora 20 Ortonam maris⁽²⁾, cujus portum qualemcumque vix per proram ingressi sumus, remanente adhuc extra molem muri puppi. Ita vehemens ventus ex monte invaluit ut sæpe fuerit navim e portu exacturus, quam vix 30 helcyariorum vi in terram subduximus. Hic invenimus optimum virum et doctorem doctum S. Clementis cognomine, qui illic possessionem ejus oppidi pro Ill^{mo} Prorege ceperat, sed podagra in lecto decumbebat.

Εὐχαὶ καθ' ἕκαστον ἐνιαυτὸν νησιεύειν τὴν γ' ἀπριλλίου, ἢ τὸ παράπαν κρεῶν ἀπέχεσθαι, ὡσαύτως καὶ τὰς πρὸ τῶν ἐορτῶν ἀγίου Νικολάου ἐπισκόπου καὶ Ἄντωνίου τῆς Παδῶς ἐπαινομαζόμενον, ἢ κρεῶν ἀπέχεσθαι.

Ἐπισκέπτεσθαι τὰ ἅγια καὶ σεπτὰ λείψανα τοῦ ὁσίου Νικολάου πρὸ τοῦ Βρεντυσίου εἰσερχεσθαι, ὅπερ καὶ ἐποίησα.

Τὴν ἱερὰν εἰκόνα τῆς ἀειπαρθένου Μαρίας τὴν ἐν Λαυρήτῳ πρὶν τοῦ ἐπανέρχεσθαι Ῥώμην τὸ παράπαν· οὐ μέμνημαι δὲ εἰ καὶ τὰ λείψανα τοῦ ἐν Παδῶν ἀγίου Ἄντωνίου.

Page 35.

14 aprilis, die Palmarum, hora prima noctis, solventes pervenimus postridie Thermulas, quarum episcopus vir optimus et non male doctus, sed in primis humanissimus, Antonius Attilius, me sæpe visitavit, ad mœnia urbis in conventu Franciscanorum divertentem. Prius, antequam Thermulas perveniremus, præterivimus Guastum, sat bonum oppidum hujus marchionis juvenis, qui nunc in bello clarus est. At priusquam Thermulas appelleremur, vi adversi venti retardati sumus usque adeo ut vix ventorum auxilio in portu descenderemus, magno meo timore ne in altum pelleremur. Ita instabilis hoc anno aura est ut nullus nautarum se quicquam scire de ventorum ratione aut prædicere posse profiteatur. Ista scribebam in conventiculo Minorum ad mœnia Thermularum, æger, ægrotus et male hospitatus consiliique inops, infelix Aleander, terris semper et alto jactatus, die Mercurii 17 aprilis, hora 24, quum toto plueret cælo. Huic monasteriolo præest Fr. Johannes de Junio Terræ Nari, provinciæ Siciliæ, uno illic comitatus socio.

Page 36.

19 aprilis, sancta vi feria, hora 14, sat secundo vento solvimus; quo non multo post mutato, substitimus in ancoris aliquot horas, demum, flante zephyro satis valido, pervenimus, hora 1 noctis, ad hostia Fortori amnis, ubi sita sunt horrea vectigalia regum. Etsi autem progredi animus fuit, retardavit tamen nos deprehensum in carina foramen sat ingens, non absque magno periculo, aut summergendæ navis, aut abluendi libros et vestes meas, beneque nobiscum actum fuit, nam tota ea nocte impacatum mare fuit. Hic tantus murum maximorum est numerus, ut neque in mensa nec in lecto incolas et hospites molestare impudentissimi mures cessent.

Sabbati, 20 aprilis, vigilia Paschæ Resurrectionis, hora 12, discedentes Rhoden versus, vento non omnino adverso, quum a Rhode distaremus sex millibus passuum, ex orto repente Euronoto, vix hora prima noctis, remigando summis viribus, Rhoden perve-

⁽¹⁾ En marge : « 13 [aprilis] ». — ⁽²⁾ En marge : « Hanc maris adversam tempestatem prædixi palam omnibus, discessurus Pisauro. »

nimus domum nautæ mei, ubi facti mihi obviam Jo. Baptista Caraffa, adulescens, Rhodes dominus et vicarius archiepiscopi Syuntini, clero xxiiii sacerdotum comitatus, me benigne exceperunt. Ego vero, posthabito cystello Reguli mihi jam parato, in domum sacerdotis Patelli diverti. Vicarius est D. Antonius Troili. *Μετὰ δεῖπνον ἡμεσα.*

Page 37.

21, solenni Paschæ die, confessus fratri Gabrieli Minoritæ, nobili Curzolano; sacratissimam Eucharistiam peccator ego, indignissimus tanto munere, sumpsi. Sequenti nocte usque ad horam 20 diæ lunæ validissimus Euronotus cum Austro flavit, pluitque maxime, mox septentrio ingens ad usque horam 15 Martis diæ, summo et incredibili cum frigore; mox secutus Zephyrus omnia serenavit. Visitavi ego, aliquanto levior e febricula et nausea factus, hortos amœnissimos hospitis mei, mille citreis arboribus consitos et limpidissimis fontibus irriguos; nocuit faucibus sol repente ardeus et nimia ambulatio.

24 aprilis Mercurii die, hora 13, discedentes Rhode equites ego, Antonius Troilus, Coluccius Cæsaris, nauclerus et Carducci, pervenimus in montem Garganum Sⁱ Angeli, hora 19, ubi facta oratione, dataque elemosyna et sumpto prandio, descendimus Manfredoniam, hora 24; unde fuimus rustice et ignominiose absque nostrarum litterarum inspectione exclusi, non tam suspicione morbi, quem prætexabant, quam odio quo in Brundusinos ardent. Nihil usque unquam vidi ego ineptius, iniquius et stolidius Manfredonianis hominibus, Maranis plerisque omnibus et aere pestilentissimo, qui eos quotidie fere innumero numero absomit, dignissimis. *Ἐρρέτωσαν γούν εἰς κέρας Ἰουδαίων γένος.* Nos vero consilii inopes, quum nullum diversorium haberemus, tandem nocte intempesta redivimus ad pedem montis in magali quodam, quod tabernella dicitur, pessime ad duas tresve horas hospitati, haud absque magno pestis, quæ undique sæviebat, et latronum, qui illic insidiari consueverunt, periculo, idque deprædantibus omnia circumquaque circiter LXXX a vico conversis et tutela extorribus, læsæ majestatis et rebellionis ad Gallos causa.

Page 38.

Summo mane in monte S. Angeli redivimus, die Jovis 25 aprilis, ubi ego cum quatuor famulis remansi in domo D. Hieronymi Visci, archipresbiteri ejus loci, viri ingeniosi et docti, et tamen suoapte ingenio, tum numerosissima vi sanctorum et antiquissima familia magnæ in universis Garganicis montibus auctoritatis. Remisi autem nauclerum et alios Rhodem, ut inde navigium adveherent quod, tum adverso vento, tum reparationis causa, illic remanserat.

In monte S. Angeli quam mihi grata fuit habitatio, simul loci, simul hospitis causa, tam amarum fuit audisse, die sabbati 27, hora 13, a D. Luca, alumno archipresbiteri, fuisse captum navigium meum a triremibus Venetorum; qua de re maxime sum animo consternatus, donec, hora xi diæ dominici⁽¹⁾, rediens Florentinus Rhode res nostras in tuto esse retulit. Nec cessavit tamen animi molestia, quia, quum audissem navigium discessisse Rhode, vix tamen triduo ad me prolatum est pervenisse illud in S. Felicis portum, unde, quum non posset adversa maris et ventorum vi solvere, in continuo fui timore piratarum, qui ad ea loca, et præsertim hoc anni tempore, appellati consueverunt;

⁽¹⁾ En marge : « 28 ».

augebat timorem quod audivi a quodam Raguseo nobili multas Turcarum et Maurorum fustes esse ad Sasinam.

Page 39.

Hora 16, rediit Johannes Mey cursor ex Vestiis, referens navigium illic esse, sed male reparatum scribebat Vincentius Urbinas.

His diebus omnibus maximo animi mœrore fere contabui ad usque diem tertiam Veneris maii, qua pervenit ad nos nauclerus Zanettus, referens navigium hesterno die appulsum Manfredoniam, sed inde importunitate civium repulsum rediisse ad pedem montis. Ego citissime, expeditis rebus, navigium petii, comitatus toto fere oppido Garganico, sed mecum passus sum ire solos archipresbiterum et Lucianum Raguseum nobilem. Hac nocte, remissis prædictis duobus, in navigio dormivi, pristina adhuc mœstitia et non nihil impetuosisissimi sinus timore confusus.

4 maii, mane summo, per Florentinum accersivi archipresbiterum, qui vix hora 22 venit; hic cœnati in quodam antro marino marinis undis perfluo, alias non inamœno, sed ubi mare intumuit periculose, decrevimus ire terra. Itaque conducto equo e Manfredonia, tandem ora versus 4, discessimus ego et archipresbiter equites, sex peditibus comitati: Florentino, Tussano, Michaelē, Benedicto, meis famulis, Nino et Johanne Meo, Garganicis archibuseriis, cubuimusque in nuda humo, in æde Divæ Virginis Laureti, citra Manfredoniam, tribus horis quatuorve, sellatis semper equis et quomodocunque possent pascentibus.

Page 40.

Dominica 5 maii, horis duabus ante ortum solis, discedentes ex ædicula Divæ Virginis, pertransivimus vestigia veteris Sypuntis, neque prius invenimus locum, ubi et nos et equos reficeremus, quam ad hostia Aufidi pervenimus. Hic, aliquantum refectis famulis et equis, tandem hora . . . pervenimus Baro, lætanter hospitati apud fratres Trinitatis, ordinis Cælestinorum, pulcro loco et bonos hospites.

6 maii, hodie clades Romana fuit. — Post prandium venimus Tranum, ubi, etsi cœnam fecimus in conventu Benedictinorum, cubuimus tamen in pulchra domo D. Jo. Antonii de Angelis. Navigium autem, postridie quam ab eo discessimus, pervenit uno cursu Tranum, non absque maris et Boreæ nuper turbatissimi periculo, ut retulerunt famuli.

7, hora solis tertia, comitati Jo. Antonio de Angelis, et filio ejus primogenito ac etiam altero filio, et Jacobo Tranensi, sive Brundusino, qui nobiscum venerunt ad trium passuum millia, pertransivimus Malfitam; mox pransi Juvenacii. Venimus Barum vesperi, hospitatique sumus in conventu S. Petri Cælestinorum, curante nobis omnes expensas honestissimo viro notario Stephano, uno ex dohanariis Reginæ Ducissæ, et Petro Paulo ejus fratre, usque adeo laute et opipare ut nihil nobis deesset.

8 Veneris, summo mane, visitavi templum divi gloriosissimi Nicolai, a prima janua usque ad tumulum ejus nudis pedibus incedens, interfui sacro magno, juravique celebranda 3 sacra, quibus omnibus interfui. Mox pransi sumus pisces lautissimos, expensa notarii Stephani, qui una cum fratre pransus est nobiscum apud Cælestinos. Post prandium visitavi portum et templum D. Nicolai, cujus translatio postridie erat celebranda; deinde visitavi Minoritas Observantes, et inter redeundum cœnati sumus lautissime in

Page 41.

domo notarii Stephani, tanta honorum piscium copia ut nihil unquam viderim magis opiparum. Tunc advertimus ab re dictum a Flacco : « Bari mœnia piscosi »⁽¹⁾, quamvis nostra tempestate Barius non eo nomine censeatur, locus tamen pulcher est et quamplurimum satisfecit.

9, mane, Bario discedentes pransi sumus Molæ; pervenimusque vesperi Monopolin, ubi satis diu cum portariis colluctati, quia nondum appulsi erant famuli qui litterulas itineris habebant, tandem fuimus hospitati in conventu Minoritarum Conventualium, honestorum virorum, ad mœnia civitatis. Hic nos curavit pulcre D. Julius Bovius, et hac nocte et duobus sequentibus diebus, nec non et die dominico in prandio. Monopolis mihi magis adhuc arrisit quam alia loca vicina.

Page 42.

Veneris 10, expectavimus Monopoli navigium.

Sabbati 11, tandem pervenit Monopolin navigium, cujus sarcinas jussi deferri in terram, quasi divinarem periculum esse aliquod a triremibus Turcarum, et profecto vere divinavi. Insidebant enim in Villanova triremes seu fustes, quæ marsilianam Zannetti Buali Clodiensis ceperunt, et eam, tam rebus quam nautis ipsoque Zannetto spoliantes, solam dimiserunt illæsam in mari, amotis tamen velis omnibus, sed relictis mercatoris tabulis abiegnis nescio quot et vino ad commeatum comparato. Hujus Zannetti frater meus sororius est.

Dominica 12, post prandium discedentes, comitati tum meis, tum vicario Monopolitano et plerisque aliis claris viris, pervenimus vesperi Cisterninum, locum amœnum sed ventosum, in montibus Apennini, possessionem temporalem et spiritualem episcopi Monopolitani, ubi vallis est pulcherrima inter duo brachia Apennini, quæ multo altior est planitie cetera Italiæ, ut vere et vallis et mons dici possit.

Ex Cisternino jam Celiæ videbamus, Brundusinae diocesis, quam subter prætereuntes necnon etiam Latianum Castellum, pervenimus tandem in castellum meum S. Pancratii, locum fertilissimum et pulcrum, sed in æstate minus salubrem. Comitabantur me Andreas Bovius, gubernator Mesaniæ, quem in itinere ad tria millia a nobis distante vidimus. Is mihi factus est obviam in Phasiano, oppidulo pulcro ditionis baillivi S. Stephani, deinde archipresbiter Celiæ, mox cantor Oriæ, sed postridie, id est hodierna die 13, nomine marchionis, et cleri et populi Oritani quem statim expedivi, duxique mecum archipresbiterum Celiæ; in qua innumera inveniuntur monumenta veterum cum urnulis fictilibus, quibus neque pulciores neque frequentiores Roma ipsa habet⁽²⁾. In Sancto autem Pancratio, tum ex longissimo et aspero itinere, triginta scilicet millium per salebras montium et silvas, tum etiam ex Euronoto, quo maxime oppidum S. Pancratii vexatur,

Page 43.

⁽¹⁾ Horace, *Sat.*, I, v, 97.

⁽²⁾ Au bas de la page 42, on lit encore : « Hodie celebrabatur dies festus S. Pancratio, qui fuit heri, sed translatus propter diem dominicam.

« Σημείωσαι de Musa vicarii Monopolitani, quod in discessu e Cisternino, infixâ cuspide anterioris pedis inter pedem posteriorem et ferrum me permulsit, in magnum me periculum in cacumine montis adegit. Ἐστὶ καλῶς.»

male habui et die lunæ et Martis, unde fui coactus mutare sententiam qua decreveram omnino manere mensem unum in S. Paucratio. Itaque statim, misso Dominico Meianiam, jussi equos, qui ex Monopoli res meas vehebant, expectare. Meiania erant autem capsæ xxiiij, præter lectum et alia multa supellectilia.

Martis die 14, hora prima noctis sequentis, comitatus D. Andrea et aliis, insperatus intravi Meianiam, cujus aer mihi visus est in aliquanto salubrior et domus non omnino incommoda.

Hic me diversis diebus visitarunt omnia capitula, plurimis allatis muneribus, tam in pecunia quam rebus, tam publico quam privato nomine, ut nihil viderim fere liberalius, et quotidie undique confluunt munera, ut vix credi queat. Etiam hodie, dum hæc adnotarem, adlata fuerunt septem paria palubarum ab archipresbytero Casalis Novi, die 3 julii, dum hæc scriberem; omitto dolia vini ingentia, verveces, hædos, capreolos, triticum, attilia, caseos et alia id genus. Capitulum Meiania xii dedit ducatos; S. P. Q. M. octo; Capitulum Oriæ ducatos x; Marchio Oritanus x tumulos electi tritici, etc. Fuerunt mihi dono datæ hactenus mulæ tres et mulus pulcerrimus optimæque indolis.

Visitarunt per litteras plerique omnes barones et principes; nonnulli etiam ipsimet venerunt, ut baro Turris, baro Carvinæ, frater baronis de Latiano et alii multi. Usque adeo autem omnia arident, ut nisi aer mihi adversaretur et vinum non esset salsuginosum, jamjam mihi statutum esset non amplius hinc discedere; sed fiat voluntas Dei ⁽¹⁾.

Page 44.

⁽¹⁾ Aux pages 180-181 se trouvent les notes suivantes, dont la dernière se rapporte au 24 juin 1527 :

1527. Ὅτι Παύλου τοῦ Ἰσβίου ἤκουσαν Κάλβος καὶ πολλοὶ ἄλλοι λέγοντος περὶ μεγίστου ἀρχιερέως, ἀνδρὸς καλοκαγάθου καὶ ταῦτα ἀμέμπλου, ὡς παρὰ πᾶσιν ὠμολόγηται, φθεῖραι ὠραῖον τι μεираκίον, υἱὸν ἀδελφοῦ τοῦ Ἀθιγαύων ⁽¹⁾ ἐπισκόπου, τοῦτο δὲ γενέσθαι πέρυσι, καταγομένου Τραϊανοῦ Ἀνικόνου, καὶ διὰ τοῦο τῆτες κανονικὴν ἱερωσύνην τῆς Παπιέως ἐκκλησίας δεδωκέναι τὸν ἀρχιερέα τῷ μεираκίῳ ἐκείνῳ, μεγάλη φωνῆ καὶ μιαρῷ στόματι ἐκραζεν ὁ Ἰόβιος, καὶ πολλὰ ἄτλα, οὐ μόνον τοῦ λέγειν ἢ ἀκούειν, ἀλλὰ καὶ ἐνθυμεῖσθαι ἀνάξια, καὶ ταῦτα ψευδόμενος ὡς πολλάκις καὶ αἰ.

Ὁ αὐτὸς περὶ ἀδελφῶν τοῦ εὐμακαρίτου καρδιναλίου Κορνηλίου τοῦ τεθρυλλημένου γενήσεσθαι καρδιναλίου, ὠραιωτάτου μεираκίου, εἶπε πρὸς τὸν Θεοβαλδαῖον καὶ ἄλλους τινάς· οὗτος

ὁ κρόνος (τὸν ἀρχιερέα αἰνιτιζόμενος) εἰσθύσει εἰς τὴν τρώγλην αὐτοῦ ἐκείνην μεγάλην τὴν ψωλὴν αὐτοῦ, καὶ ἄλλα πολλὰ κατὰ ἀγίου τοῦ Κυρίου.

Ὁ βάρων ὁ τοῦ Τόρρης, ἦτοι τοῦ Πύργου, εἶπέ μοι ἀκούσαι τοῦ μαρχίωνος Ὀρειας λέγοντος καιρὸν ἤδη ἔλθειν ἐν ᾧ ὁ μέγιστος ἀρχιερεὺς ἀρχιπρεσβύτερος γενήσεται, τοῦτο βουλόμενος λέγειν τὸν ἀρχιερέα οὐδὲν πλέον ἐξεῖν τῶν πτωχῶν ἀρχιπρεσβυτέρων ταύτης τῆς διοικήσεως, ὡς τῆς ἀσεβείας τοῦ ἀνδρὸς. Καὶ τοῦτο καὶ ἄλλα πολλὰ βλασφημήσαντος, τοῦτο εἶπε μοι ὁ βάρων αὐτῆ ἡμέρᾳ τοῦ ἀγίου Ἰωάννου Βαπτιστοῦ, μηνὶ ἰουνίῳ, ραφκ'. Ἐγὼ δὲ ταῦτα ἀκούσας δέχομαι εὐθύς ἔφην τὴν κληθόνα, ἄλλως τε γὰρ ὁ μέγιστος ἀρχιερεὺς ὁ αὐτὸς ἐστὶ καὶ ἀρχιπρεσβύτερος πρεσβυτέρων, δηλονότι ἀπάντων ἀρχηγός, καὶ πρῶτος καὶ ἡγεμῶν, εἰ καὶ ἐκεῖνος ὁ κάκιστος οὐ τοιαύτην εἶχε διάνοιαν ταῦτα φλυαρῶν.

⁽¹⁾ Le siège épiscopal d'Albenga (Piémont) fut occupé par J. J. Gambarana, de 1518 à 1538.

Jovis 27 *junii*, visitarunt me capitaneus Ostunæ, jurisconsultus juvenis, et doctus et plurimum studiosus, et una Hieronymus Palmerius Monopolitanus, medicus meus, hic et Neapoli nominis, Jacobus item Tarentinus, medicus, et nonnulli alii.

Martis 2 *julii*, venit episcopus Ostunæ, comitatus tum sua familia, tum Hieronymo Passarello jurisconsulto, etiam politiorum litterarum studioso et ingenioso, quo episcopus utitur a consilio; erat etiam quidam nobilis Colas nomine. Qui discesserunt omnes, die 3 *julii*, de nobis optime contenti.

Page 45.

Σημείωσαι quod, die Veneris 28 *junii*, inita ratione cum Dominico de Mussis, inveni omnia fere inordinata, nonnulla etiam non satis probe facta, pleraque dolosa et tecta, unde eum abs me omnino remisi, etiam maxime eo ab epistolis indigerem, sed malui omnia extrema pati quam hominem apud me imperceptibilem retinere. Ἔσται καλῶς. Obligavit autem se redditurum mihi ducatos XLV; item redditurum quidquid perperam in rationibus fuisset ab eo notatum. Item quidquid percepisset ad me pertinens, quod non in rationali adnotasset redditurum. Discessit Brundusium, hora 24 diei 28 *junii*, non reddita ratione, neque jubilei per eum percepti, neque pecuniæ Jacobo Carpeni pro quodam sacerdotiolo, neque Laurentii Aleandri, neque Jannici. O hominem nescio qualem dicam!

Σημείωσαι, hac eadem die hora 2^a, D. Thomasius Castromedianus nobilis, archidiaconus Brundusinus, subscripsit quibusdam litteris judicialiter, ut vicarius generalis meus, sicut antea multo decreveram, nullo salario nisi quod forte munus ei decrevero. Testes sunt archipresbiter Meianæ et D. Andreas Bovius gubernator.

Page 46.

3 *julii*, fluxus me vexat plurimum, sicuti toto fere tempore quo hic fui, in causa est vinum, tum salsum, tum nimis vehemens, unde epar maxime læditur, si quod non dilutissime bibas, et stomachus si quod non meracum. Sunt etenim et aquæ non bonæ, neque aer addit vires, ut alibi; item vinum etiam meracum vel dilutum durissimum est, concoctum laxat enim, non corrugat stomachi orificium. Auget mihi fluxum et stomachi debilitatem hæc quam nunc facio scriptura, ut tandem eripiar ab his notulis, hora XVI, magno calore, sed non nihil a Zephyro mitigato; laudetur Deus, quod mihi honestiores et aliquanto civiliores famulos concedat, quorum protervias, et ineptias et perfidias incredibiles, quum video, cognoscentibus et damnantibus cunctis, non possum non irasci, unde exhuberante bili et jecur tumet, et ardet et evomit magnam vim bilis flavæ ad stomachum, unde postmodum hi fluxus et quasi lenteria, adjuncta plurimum ex catarrho salissimo ad stomachum a capite semper destillante. Ἔσται καλῶς.

Hodie, hora 12, venit magister Andreas Franciscus, faber lignarius, cum famulo uno. Post prandium, ex scriptura et confabulatione multorum, febrivi etiam nocte.

Page 47.

4 *julii*, sensi magnas oppilationes et lassitudines; pecuniæ allatæ ex Velia et Liverano. Pestis, quæ Brundusii per plures menses omnino cessaverat, die . . . repullulavit et ad hunc usque diem 4 impetus sævit.

Hac eadem die, cœpimus bibere vinum dono datum a D. Antonio Russo pro familia mea.

6, sabbati, calor ingens mane, mox post prandium repente orto Euronoto turbatus est aer et pluit maxime in agro Meianiensi, quamvis non Meianiæ. Deinde hora 23 cœpit flare Zephyrus sat vehemens secutusque est . . . , quem Magistrum dicunt, non absque Septentrione socio, maximo flatu usque ad hanc horam 22, 7 diei sabbati. Usque adeo ventosus et instabilis fuit hic annus, ut ego ex Pisauro in hanc usque diocesim vix potuerim 35 diebus pervenire, et frigus fere continue regnaverit ad usque diem divi Joannis Baptistæ. Tunc enim primum calorem sensimus in Apulia, seu Calabria veterum more loquendi, et hoc ita omnes fatentur. Quid illud dicamus quod die S. Petri, post prandium, repente orta est maxima grando, non rotunda se[d] multangularis, magnitudinis interdum nucis vel glandis, quæ magnam vinearum partem Meianiæ destruxit. Sæpe item in his finibus hic illic non multum inter se distantibus frequentes et magni hymbres præter morem irruerunt.

Die etiam 29 *junii*, Brundusium, quod multis mensibus fere convaluerat a peste, subito cœpit de integro laborare, ut prima statim die 7 domus fuerint infectæ.

2 *julii*, remisit Brundusio aliquas scripturas, commonefactus prius ab Andrea Bovio, solvitque hodie Venetias versus.

Hac eadem die, scilicet 7 *julii*, venit Marianus famulus Archidiaconi, afferens ornamenta mulæ, et cyathum deauratum, et vinum et biscoctum.

Page 48.

Die lunæ 8 *julii*, sub vesperam, venit Lycio Meianiam D. Prosper Piscitellus, auditor regius in audientia Lyciensi, visitaturus quod mali acciderit amplius Brundusii.

9, mane, fuit mecum hic domi meæ ad sesquihoram; fuit autem, ut audio, nepos aut consanguineus quondam archiepiscopi Roberti Piscitelli.

x, hodie mane, discessit Prosper S. Vitum versus ⁽¹⁾.

Χθὲς δὲ ἐπανελθὼν Ἀνδρέας ὁ Βόβιος μετ' αὐτοῦ ἐκ τῆς μετὰ Βρεντυσίων ὁμιλίας συνεδείπνησε μοι, καὶ μετὰ τὸ δεῖπνον ἐλαλήσαμεν περὶ πυροῦ τοῦ ἐμοῦ καὶ Βρεντυσίου, καὶ οὐκ ἐδόκει μοι ὁ Ἀνδρέας εὐφρονεῖν, οὐδὲ φιλικῶς, ἀλλὰ φιλαργυρῶς ἄγειν, ὅθεν οὐ μικρὸν ἠγανάκτησα, εἰ καὶ ἔκρυψα τὴν χολήν. Ἀπῆλθε δὲ ἐκεῖνος ἐπ' ἐμοῦ ὄρα μικροῦ δεῖν ε' νυκτός.

14 et 15, ventus vehementissimus Septentrio et Caurus, et serenissimi dies, sed suffrigidi, etiam torrente sole.

16, mane, non admodum calidum, mox ventus adhuc magis refrigeravit diem; sed hora 19, partim cessante priore vento, partim flante Austro, tantus calor repente invasit, ut vix respirandi esset locus præsertim extra domum, quamvis et domi non magna quies.

⁽¹⁾ En marge : « Can. Bra. de Marino. »

Venit Lycio Marianus. Ego hesternæ die multum fui animo consternatus, audito quod milites huc nunc venirent præsidii causa. Heu! quis finis erit malorum? Ἔσται καλῶς.

Page 49.

Hora 2 noctis sequentis, dum adesset mecum in mensa D. Antonius Russus et reprehenderem famulos tot tantarumque negligentiarum et erratorum, repente ex lumine quodam acclamavi ignem in cubiculo meo (eram enim in aula et ego obverso dorso ad cubiculum intermedio etiam altero cubiculo). Itaque accurrentes D. Antonius et aliqui famul[or]um invenerunt totum cubiculum plenum fumo et flamma; ardebat enim linteum magnum quo ambibatur caminus, quo fere toto absumpto unus tantum liber Johannis de Tur[re]crem[ata] *de potestate Papæ* paulum quid tactus fuit igne, quum tamen contiguus liber *de privilegiis Sedis Apostolicæ et censibus* manu scriptis cum ducentis fere aliis nihil quicquam fuit læsus. Factum id culpa nefandi Vincentii Urbinatis, quem palmis cecidi decies et amplius. O infandum damnum, si bibliotheca mea, qualibet nulla privati hominis alia libris disserta, conflagrasset! Sed Deus sua benignitate me et res meas conservavit. Ita hoc, quod nonnulli prodigium putent, bene vertat Jesus, Deus meus clementissimus.

19 et 20, ventus horribilis cum frigore autumnali, et die 19 nonnihil pluit.

Die vero 20, cœperunt operæ laborare ad puteum horti mei.

21, attulit D. Petrus Hippolyti, procurator meus Oriæ, librum *Censuum* factum per reverendissimum archiepiscopum Franciscum, qui liber constat ex chartis 74 nigris et 4 albis numeratis, alias per D. Hieronymum Vincium, canonicum Brundusinum. Fueruntque præsentibus quando mihi attulit D. Antonius Russus, D. Antonius Romanus, D. Vincentius Canillus, D. Memmus. Reddidi autem tunc dicto D. Petro librum. Liber supradictus fuit factus 1483, mense martio, prima indictione.

Page 50.

21 julii, ὃ τεράστιον καὶ ἀποτρόπαιον χρῆμα, περὶ μαρχίωνος τῆς Ὀρείας, βουλομένου βιάζεσθαι τὴν ἀδελφὴν τοῦ ἀρχιεπισκοπικοῦ τοῦ Πύργου, ἀγειν τὴν αὐτοῦ νεαρὰν γυναῖκα εἰς τὴν Ὀρείαν καὶ διὰ τοῦτο καταέχοντος τοὺς γονεῖς τοῦ μειρακίου, ἔτι δὲ καὶ ἑὶ ἀδελφοὺς αὐτοῦ ἐν τραχείᾳ εἰρκτῇ, ὅπερ μετὰ πολλῶν δακρύων ἐλεξέ μοι ὁ ἀρχιεπισκοπικός καὶ πολλὰ ἄλλα ἔτι κακίω.

Post prandium ventus; visitavi hortum meum, et inter eundem sensimus frigus quale ineunte novembri, sic et nudistertius omnes et mirabantur et conquerebantur. Nox sequens densissimis nubibus obscurissima. Ἡμεῖσα.

22, ipso die festo Magdalenaë, tempestas turbatissima, ventus, nubes interdum et imber, sed non copiosus; præsagia, seu verius præludia, futuræ magnæ pestis augendæ istius quæ ubique maxima est. Talis aeris conditio legitur fuisse anno Domini 800, quo Carolus Magnus imperator salutatus est; nam æstatem usque adeo intempestivam et frigidam, et die natali Johannis Baptistæ pruina deciderit, secuta est in autumno universalis pestis. Nos itidem hunc annum a martio citra habuimus et frigidum et incertum, et ego, per Apuliam equitans, et mense maio semper indutus fuerim pelliceis vestibus,

Page 51. et interdum addiderim unum et alterum epitogion; et hic in Brundusino agro usque ad hanc diem tempus habuimus potius autumnale, præter quinque aut sex calidos dies. Ἐσθαι καλῶς.

Hora 20, inter scribendum, sensi calorem non ex aere sed ex accensione quasi febrili. Secuta est febris, incœnatus ivi cubitum, fuitque nox insomnis ut plurimum et qui somnus contigit inquietus. Imputo caseo, et larido et pernæ salsæ quam comedi in prandio, etsi modicam mihi tamen et constitutioni meæ nimiam. Nox nubila absque pluvia, ventus Auster morosus et sudoris autor.

23, hora 14, surrexi; fuit tempus malum usque ad horam 16, qua videtur regio inferior aeris purgari a Cauro, etsi superioris aeris, si qua sint ab Austro.

Post prandium venit D. Julius Delbo ex Monopoli.

24, visitavit patrem et suos Monopoli D. Julius, ad quem misi capreolum.

25, discessit hinc D. Julius Monopolin versus, cui dedi litteras meas ad D. Stephanum Monachum, j. u. doctorem, protonotarium apostolicum et vicarium Monopolitanum.

26, ventus et frigus, serena tamen dies.

27, ventus Boreas et dies ita frigidus, licet serenus, ut etiam indigenæ faterentur se frigere. Visitavit me D. Jo. de Sertella, Sypontinæ diocesis, familiaris D. archiepiscopi Hydruntini; hunc Joannem alias vidi Roma, nunc vero confert se Hydruntum, nomine cardinalis Cesarini, qui archiepiscopatum habet, donec archiepiscopus et pupillus.

Page 52. Die 18 julii, F. Baptista de Lossa, Tertii ordinis, habitator in S^o Pancratio, dicit quod, temporibus archiepiscopi Dominici, obiit Crescentia, alias Crisci, uxor dicti Baptistæ, sine liberis, sine fratre aut sorore, et quamvis haberet neptem donatam, uxorem Augustini Pecorarii, ex Lirulis, inde idem archiepiscopus habuit prædictæ defunctæ omnia bona, perinde ac si absque ullis hæredibus obiisset. Unde colligitur in S^o Pancratio, si quis obit absque liberis, vel fratribus aut sororibus, ejus bona pertinent ad episcopum.

Jo. Petrus de Lossa dicit illam donatam non fuisse nepotem ex fratre aut sorore, sed ex alio gradu longinquire, quam ipse Jo. Petrus vocat nepotaginem.

Jo. Scaci dixit se ignorare de supradictis, sed scire bona defunctorum pertinere ad propinquiores, qui, si non sint, pertinent ad archiepiscopum; et ita dixerunt supradicti omnes, quamvis duo primi, ex illo exemplo Crescentiæ, dicant se tenere non nisi liberos, aut fratres et sorores, aut indubitatos consobrinos esse hæredes.

Bartholomæus de Lossa senex dixit se vidisse hæredes esse liberos, fratres, patruales, et hujusmodi consanguineos propinquos; de longinquis vero nihil.

Petrus Tridinus ut supra⁽¹⁾.

⁽¹⁾ Ces deux derniers paragraphes se trouvent à la page 53 du manuscrit.

Hac eadem die, misit archidiaconus Brundusinus *μηλοπέπουας ὦν τινῶν πολὺ ἔφαγον, καὶ ἡμεσσα, τοῦτο δὲ ἐποίησα ἐκ συμβουλῆς.*

Hac eadem die nuncius de obit[u] Francisci, canonici Brundusini, et petitus canonicatum a diversis. Ego vero, habita informatione de moribus diversorum, decrevi tandem conferre, et contuli hodie, die xx julii, dictos canonicatum et præbendam cuidam D. Donato Menzosa, quem audio esse bonum virum, et auditorem confessionum a multis frequentatum. Obiit Franciscus die 16 hujus [mensis].

Page 53.

27, post cœnam litteræ ab archidiacono Brundusino, etiã invitis nobis, jussu Viceregis provinciæ; unde mihi indignatio, et nox insomnis, et non nihil febriculæ cum tremore cordis et timore majoris mali. *Ἔσται καλῶς.*

Et eripiat me Deus tot sollicitudinibus, curis et calamitatibus, quæ undique me opprimunt, neque datur hinc discessus multis de causis, neque ad Cæsarem, neque ad Vice-regem generalem propter bella et pestem, *καὶ πάλιν ἔσται καλῶς.*

Visitavi hac vespera hortum meum, et inde novissimum puteum Vasapulorum(?), humilem, angustum, sed huberrima, perenni et optima aqua præditum. Dies serenus et calidus.

28, nocte sequenti, trepidatum est Meianîæ ob nova ex Brundusio adventasse xvi hostiles triremes.

29, mane, nona, nihil de triremibus, nisi quod erant celoces seu grypes honesti sale. Post prandium rursus fuisse triremes, quibus Monopolin versus solventibus, successerunt xviii in eundem locum, qui vocatur Salinæ, ubi fuerant priores. Ego, anxius animi propter tot depopulationes rerum mearum, cœpi die 28, hora octava noctis sequentis, colligere res in unum, animo mittendi eas in arcem Oritanam. *Ἔσται καλῶς.*

Page 54.

30 julii, post prandium, hora xxii, advenerunt Lucius Palagranus S^{ci} Viti et Jo. Gaspar de Loffreda, Carvini domini et baronis, qui, post me statim visitatum, cœnati sunt apud D. Andream, Meianîæ præfectum. Mane autem, ante prandium, visitavit me humanissime D., advocatus fiscalis Lycii.

31, D. Lucius et Jo. Gaspar barones prædicti, una cum alio quodam barone et D. Andrea Bovio, et ejus genero et thesaurario Hostuniensi, pransi sunt apud me, qui hora 18 petiverunt Speculam. Ego propter dulce sodalitiũ carnes comedi.

Prima augusti, recepi pec[uniam] ex Salice et Guagnano, item caseum et pira multa a Cola Vernaio. Misi pira et persica ad castellanum majoris castelli Brundusini per D. Memmum, qui illuc ivit in comitatu D. Andreæ Bovii.

Item ex capitulo Meianîæ partem sub. cav.

Page 55.

2 augusti, nocte sequenti, Corus et Boreas cœperunt flare, in horas magis ita sævientes, ut die sabbati 3 non potuerim ire ad colloquium cum Brundusinis, sicuti decretum fuerat, sed intentus dispositioni librorum, motus sum ad vomitum pituitæ salsæ. Adlata sunt

munera ex diversis locis : ex barone Turris persica; ex Oria vinum et pira; ex Vicerege terræ Hydruntinæ x casei. In vespera, D. Andreas præfectus oppidi misit ad me servum arabem muneri, ætate 20 annorum, qui an acciperem dixi me cogitaturum. Visitavit me custos Minorum provinciæ Lyciensis. His duobus diebus magna vis catarrhi mihi obsidet, nescio stomachumve an pulmonem, absque tum tussi, ut mihi videar totus commotus.

4, ex ficis et piris non parum auctus catarrhus ille de quo heri.

Nova ex Hispania per litteras scriptas a Cæsare de nato sibi filio masculino primogenito; missæ sunt huc litteræ una cum litteris Viceregis generalis, et facti ignes lætitiæ et pulsata tintinnabula, certe magna hilaritate quam et ego sensi, sperans hoc aliquando bene venturum in commodum christiani nominis, Cæsaremque posse nunc libere arma in Turcas movere, si tamen per intestina principum christianorum odia et discordias plusquam civiles licebit. Natus est autem princeps Hispaniarum die . . . , ut ex litteris.

5 augusti, celebrata processio ad S. angeli Michaelis extra mœnia Meianîæ, cui et ego interfui, et celebrata est illic missa ob novum puerperium Imperatricis. In vespera febrivi et incœnatus fui cubitus.

6, ex fame et molestiis propter litteras episcopi Hostunensis, item ex jurgiis et desidia famulorum male habui, auctumque est malum ob scriptionem post prandium.

Page 56.

Die 7 augusti, ad vesperam venit vicarius Monopolitanus Stephanus Monacus, ut iret Lycium vexatus ab æmulis. Edi liberius hospitis causa et bibi.

Jovis 8, similiter in prandio et in cœna edi liberius et avidius fructus, unde nocte dolui stomacho plurimum si unquam alias.

Surrexi in summo mane, 9, deambulavi, bene tamen indutus tractavi cum archidiacono ituro Brundusium. Secutus est fluxus, quoniam ut juvarem et succurrerem stomacho languenti devoravi tres pillulas parvas rufi, purgatus sum supra modum.

Nocte sequenti, scilicet adveniente sabbato 10 augusti, bene dormivi neque passus sum fluxum, quinimo usque post prandium hodie nihil molestiæ habui ex ea causa, sed excrevi durum; ad vesperum vero ex animi molestiis, et sequenti die, scilicet 11, ex ineptiis et superadditis novis de militibus adventantibus et tumultu Meianîæ, ob hanc causam rediit fluxus cum dejectione appetitus et cibi ex indigestione, sic enim notant incrementa. Paravi tamen suppellectilia ad discessum, summa animi molestia, quia nescimus quo, et magis timemus a peste militum quam ab importunitatibus eorum.

Dum hæc scriberem, die 12 lunæ, cita est mihi alvus excrementis crudis cum ardore circa anum neque absque tenesmode, sed nihil præter cruda excrementa. Ἐσται καλῶς. Nova de militibus et si non satis certa, minus tamen quam heri, καὶ πάλιν ἔσται καλῶς.

Nota etiam quod die sabbati indignatus sum nonnihil archipresbytero Meianîæ quod redierat pridie diei sabbati; indignatus nunc sum et eum reprehendi ob nimiam ejus ambitionem : hoc autem et vomitui.

Page 57.

11 augusti, mane summo ένύπνιον, ένεδυμένη η̄τοι άνεβληθην έσθη̄τα οὐ πάνυ λαμπράν οὐτε έπισκοπικήν, και έκαλύφθην π̄ίλω γρίσω κεκοσμημένω σπηρικῶ παρασίνω άμφιπέριξ, θυμωσ οὐχ' ύποκάτω, άσπερ ε̄ιωθεν άλλοις π̄ιλοις.

13, ένύπνιον έωθεν, έν παλατίω Λέοντος άρχιερέως, και η̄ν Έρασμος νοσῶν έν καθέδρα, έτέρω όφθαλμῶ λίππος, και όπισθεν αύτου έκάθητο Λέων, και ε̄ζη̄τουν πάντοσε ο̄ινον άνθουσμίαν Έράσμω, οὕτω κελεύοντος Λέοντος, και έν λεκάνη η̄σαν πόλλοι κύαθοι και ο̄ινος νέος λευκός, Φολερός, ευώδης, ε̄γώ δέ ειπον επιθυμειν τοιοῦτον ο̄ινον, ό δέ Λέων ειπε ραδίως με δυνασθαι τυχεῖν. Εἶτα πόλλα άλλα, και ότι ε̄μέ ώσίζετό τις νέος από κοιτώνος, και ότι ειχον καλήν έσθη̄τα ύποκεκοσμημένην λεοντή, και ειχεν μανίχας πλατείας άσπερ ότε η̄ν σχολαστικός, και ειδον πολλὰς γυναῖκας, ε̄ταίρας, και άλλα· ε̄σαι καλῶς.

14, έωθεν ένύπνιον, μετὰ Μαπφέω Λέοντι, και όνειρωγμός, και μετὰ ε̄' ώρας γράμματα έκομίσθησαν αύτου π̄ορ τοῦ ε̄γερθῆναι με. Θαῦμα τοῦτο Φαυμασίότατον, και ταῦτα μου περὶ αύτου πολλοὺς η̄δη μῆνας μηδὲ τήν άρχην νοήσαντος.

Page 58.

15, 16, 17, 18, 19, οὐδέν σημειώσεως άξιον π̄λην περὶ πεζῶν ε̄ρχομένων. Έτι δέ περὶ μεταλλαγῆς άνέμου εκ μαγίστρου η̄τοι καύρου εις νότον, και λιβα π̄ορ τριῶν η̄μερῶν, έτι δέ νεφέλης μεταξὺ η̄μέρας.

20, νυκτὸς έπομένης, άνεμος, βρονται, άστραπαι και όμβρος πολύς.

21, έωθεν, ψῦχος μέγα και άνεμος εκδύσεως, και λιβος ειτα ε̄ξ άρκτου, ε̄γώ δέ ει και άλλις ένεδυμένος θυμωσ έπαθον ψῦχος και πυρετὸν εκ σύψεως τῶν δριμέων και δακνωδῶν άτμῶν, έποιήσαμεν δ' όμῶσ π̄ορ ύπερ ώφέλησέ με ιδρω̄τα άνεγεῑρον, ώ τῶν κακῶν άνέμων νόσου μοι αιτίων και ίσως Φανάτου.

Σήμερον η̄ρξαντο οι τέκτονες εργαζέσθαι τὸ κελλάριόν μου.

Έτι δέ άθλιός τις έαυτὸν άπήγξατο κρεμάμενος ώσ νοοῦσι πολλοὶ εκ μεγάλου πόνου και άπογνώσεως διά τήν έντεροκηλην, έν Μειανία.

23, venit magister Lucas faber parietarius hora prandii et coepit fabricare.

26. Ad hanc usque diem venti perpetui, ego vero hesterno die ex vento febrivi et incœnatus ivi cubitum; hodie vero repente orta est fames et naturæ debilitas in sacris, male autem valueram die 25, eo quod cœnatus sum large pisces. Die sabbati et die dominica, adventu Cantoris Oritani, læsus sum in prandio ex fructibus.

27, manè, tempus tepidum et vernum sine vento, mox ventus exoritur et secuta pluvia abunde. Hodie devoravi pillulas 2 rufii.

Σημειῶσαι ότι π̄ορ τῶν ε̄ξ μηνῶν ό πατήρ Θωμᾶ τοῦ Γομφάλου κατέρριψεν έαυτὸν εκ τοῦ ο̄ικου κάπέθανεν ε̄ξ άπογνώσεως και άλλους γαγγραινης, ένεκα η̄ς έν όφθαλμῶ έπαθεν.

Page 59.

27, μελαγχολία τις οὐκ οἰδ' όθεν και ύπόνοια περὶ γραμμάτων ὧν Ένετιήθεν προσεδόκων και κυρίου Καρβίνου, εκ Λυκίου ε̄λθόντος π̄ορὸς Λυδρέαν, και κρύπτοντος τοῦτο και άλλα· ε̄σαι καλῶς.

28, οὐ πάνυ καλῶς ἐξ ἀνέμου βιαίου καὶ ψύχους, καὶ λύπης διὰ τὰ τοῦ κόσμου πράγματα κάκιστα ἔχοντα. Εἶθε μοι ἦλθεν ὁ τρισκατάρατος.

Sabbati 31 augusti, hora meridiana, venit Joannicus famulus meus, ex Venetiis decedens, die lunæ xii augusti vesperi, attulitque duo barillia malvatici, alterum dulcis, alterum austeri; item duo barillia vini Foro-Julienis rubri, et litteras multas.

Mansit autem Jaderi biduum; item citra Jaderem; item Duos Scopulos biduum; item Lesinæ seu Phari diem unum; item Bariletæ diem 1 1/2; item Basalii diem unum; item Bari triduum; item Monopoli noctem unam diei Jovis, et mane Veneris discedens illic pervenit Hostunam, unde die sabbati 31 augusti discedens pervenit Meianiam hora meridiana.

Page 60.

Ad usque diem 13 septembris, tempora septentrionalia serena, non multum ventosa, nisi per intervalla, subfrigida omnibus, mihi vero frigidissima, cujus calor naturalis (hei mihi!) infirmi hebeno extinctus est, id est nimia adustione in cinerem redactus.

Item omnibus his præteritis diebus hucus in meo genu malum multum doloris attulit; sed die x, xi, xii, quia ex catarrho salso multum fui sobrius, visum est hucus mitigari aliquid, id est neque tum dolore, neque tum materiæ emittere.

xi, post prandium, venit D. Barptolemæus de Benevento, novus auditor regius Lycii et commissarius colligendarum decimarum, quæ mihi magnam molestiam attulerunt toto hoc die et deinceps. Visitavit autem me multum humane et optulit omnem opem suam, ne quid solvam, sed non ego credulus illi, quamvis ipse bono esse animo videatur. Ἔσται καλῶς.

xii, scripsi tota fere die ad horam usque quintam noctis; itidem die xiii sequenti usque ad noctem ad ipsum auditorem, ad Capuanum archiepiscopum, ad Adversanum episcopum, ad Viceregem generalem, ad Felicem archiepiscopum, ad baillivum S^{ci} Stephani, ad Angelum Tosinum, ad Trajanum Papæ camerarium secretum, ad archidiaconum Brundusinum. Unde mihi tantus ardor concitatus, catarrhus, qui biduo jam me vexavit, auctus est omne genus. Discessit autem cursor meus Lycium hora xiiij. Ἔσται καλῶς, ἀλλ' οὐ πάνυ καλὸν τι ἐλπίζω, οὕτω γὰρ συνέβη μοι ἐν σίρατιᾷ τῇ Κελτῶν, ὅτι ἐπεμψε ταύτῃ τῇ ὥρᾳ γράμματα πολλῶν κακῶν αἰτία. Ἔσται καλῶς⁽¹⁾.

Page 62.

24 septembris, ἐπεσκέψατό με τὸ πρῶτον κύριος Φουσεκὰς βασιλικὸς συμβουλευτής⁽²⁾.

Page 63.

26 septembris, πολλὰ πράγματα ἐκ τῶν γραμμάτων ἐπιτρόπου ἐπισκόπου ἁγίου Λέοντος αἰτοῦντος χρήματα, ἔνεκα δὲ καὶ τοῦ μαγείρου καὶ τῶν οἰκετῶν ἀπάντων, ἔτι δὲ τῶν γραμμάτων τοῦ Ὀρειάνου ψάλτου δεομένου ὑπὲρ τινος ἱερέως, καὶ ταῦτα ὀνόματι τοῦ μαρχιῶνος τῆς Ὀρείας. Χθὲς δὲ ἡμεσά μετὰ δεῖπνον, συνεσιάσας κῦρ Ἀνδρέα τῷ ἀπὸ τοῦ Βοι. . .

Ἔτι δὲ σήμερον ἠγανάκτησα ὅτι ἐνθάδε ἐλθὼν ὁ νέος καπιτάneos Βρεντυσιῶν, ὁ Ἀλφάρος ἐπώνυμα, ἐκ Νέας Πόλεως ἐρχόμενος, οὐδεὶς μοι τὸ παράπαν ἐλεξέ τι τῶν ἐμῶν οἰκετῶν ἢ

⁽¹⁾ La page 61 est restée blanche. — ⁽²⁾ La page 62 ne contient que cette seule note.

φίλων, ἐγὼ δὲ εἰ καὶ ὄψέ, καὶ αὐτοῦ ἤδη ἱππεύοντος, ἡμῶς ἐπεμψα αὐτῷ δῶς Φασιανὸν ὄρνιθα καὶ περσικὰ πολλὰ.

Νυκτὸς ἐπομένης, πυρετὸς ἐκ πόνου τοῦ γράφειν καὶ ἀνέμου, οὗ ἔπαθον ἐν τῷ ἐπισκέπτεσθαι τοὺς τέκτονας ὅθεν ἀδειπνος ἐκλίθην, τῇ δὲ δεκάτῃ, νυκτὸς, ὑπὸ ἀσθενείας ἐρρόφησα πλίσάνην, φαγῶν πρότερον ἄρτον ἐξ αὐτῆς, καινὸν τι πρᾶγμα.

Page 64.

29 septembris, ἐπεσκέψαντό με ὁ κῦρ Φουσεκὰς καὶ Ἄλφουσος ὁ Μοῦσκος, ἀπελευσόμενοι αὔριον Λύκιον, καὶ πολλὰ ἐπήνεσάν με καὶ ἔδοξα ἐν τῷ διαλέγεσθαι ἀρέσκειν.

Ἐτι δὲ ἐλεξα τῷ Φουσεκᾷ περὶ βικαρίου τοῦ Μονοπολίτου καὶ οὐκ ἐδόξαζε, ἀλλὰ συνέστησεν ἕτερόν τινα ἐκ τοῦ Βασιλεῦς.

30 septembris, ἔωθεν, ἀπῆλθεν ὁ Φουσεκὰς Λύκιον, καὶ μετ' αὐτοῦ Ἄγγελος ὁ Μαρίνος.

Μεταπεμφθόμενος Σαλομῶνα, ἢ Σαλῶμον πρεσβύτερον ἔλληνα ἵνα με Θεραπεύῃ· εἶσαι καλῶς.

Page 65.

Die 2 octobris, mane summo, scalpsi tibiam, unde magna inflammatio secuta est, et veluti ardens herysipelas. Mox quum surrexissem adlatæ fuerunt litteræ e Brundusio super carcerato presbytero, quem capitaneus novus nolit amplius in suo carcere retinere. Ego, litteras D. Alexandri Delbo minus æque ferens, rescripsi longissimas litteras et ad alios, magna cum indignatione sugillans Brundusinos; ἔσται καλῶς. Unde, tum ex hoc, tum quia incænatus hesterno die iveram cubitum propter febriculam, indignati sunt omnes humores, ita effervescentes ut dubitarem pessime. Cæpi item bibere ex vino græco misso Neapoli, quod etsi modicum et dilutissimum biberem, nescio tum quantum profuerit. Sensi in vespera puncturas toto corpore, et calui præter modum, etiam fortasse ex tempore tranquillo.

Cujus modi fuit etiam dies 3^a, unde animus maxime est lætatus, sed quia fricui et scalpsi genu post prandium, purgandi prætextu, pessime valui, nec absque febre hac hora 22^a. Sed magna mali causa fuit ex plurima scripture heri ad diversos.

4, post prandium, hora... , venit D. Salomus ex Monte Sarde, curaturus tibiam meam, vocatus multis precibus excellentis domini Fonseca, auditoris regis et illustrissimæ D. ducissæ Thermularum, dominæ Montis Sardis. Non enim hic senex chirurgus græcus sacerdos et maritus libere exit oppidum suum. Vir, ut audio, in hac arte admodum expertus et multis curationibus clarus, ut vero visus sum videre ἀνὴρ καλοκάγαθος et bonorum morum. Est autem unus e Græcis Calabris qui Ecclesiæ Romanæ parent, neque ita virulenter dissident a nobis ut Græci transmarini. Deus faxit ut et in curatione mei genu possim eum laudare!

Page 66.

Jovis x octobris, δ' νυκτὸς ἐπομένης, ἠρξάμην χρίεσθαι σὺν Θεῷ, καὶ πολὺ ἴδρωσα.

xi, ἐσπέρας, ἐχρίσθην καὶ ἴδρωσα, ἐντεῦθεν ἀποβολὴ πάσης ὀρέξεως, καὶ μῖσος οἴνου καὶ ἀσθένεια μεγίστη.

xii, ἐχρίσθην καὶ πολὺ ἴδρωσα.

xiii, ἐχρίσθη καὶ πολλῶ μᾶλλον ἰδρώσα ἢ προτοῦ.

xiiii, αὕτη ἡμέρα κριτικὴ ἐν τῷδε τῷ πράγματι, καὶ ὀχληροτάτη μετὰ πόνου τῆς καρδίας, ὅθεν ὁ ἰατρὸς οὐ μόνονπέπαται χριῶν με ὕπερ ἦν ἐκ τῆς τέχνης ἔτι σήμερον, ἀλλὰ καὶ εὐθὺς μετήλλαγε τὰ σουδάρια. Σήμερον δὲ Ἀλφουσος ὁ Μαραμόνδος καὶ ἄλλοι πολλοὶ ἐνώχησαν, καὶ πολλὰ πράγματα καὶ γράμματα πανταχόθεν, ἔτι καὶ δίκαι.

Martis 15, ἀποβολὴ ὀρέξεως καὶ ἀσθένεια.

16, ὀρεξίς τις σίτου ἐν ἀρίσῳ, ἀλλὰ μικρά.

Page 67.

8 Veneris, ἦλθε Φαλγέριος, ἔδωκα αὐτῷ χρύσινα ρ' πλατεῖς.

Sabbati 19, γράμματα ἐξ ἀντιβασιλέως περὶ πεντήκοντα χρύσινα τοῦ Κόλλας. Ἐγραψα πρὸς τὸν βασιλέα καὶ Ἐνετίαζε πολὺ.

20, ἔγραψα ὄλην νύκτα καὶ ἡμέραν.

21, ἔγραψα· ἔτι δὲ γράμματα ἐκ καρδιάλεως Φίρμου ὑπὲρ τ' χρυσίνων.

Σήμερον ἀπῆλθεν ὁ Φλωρεντῖνος Ἐνετίαζε, ἵνα ἐπανάγη τοὺς ἀδελφιδουῖς μου· ἀγαθὴ τύχη.

24 Jovis, discessit navis ex Hostuna Venetias ad adducendos nepotes meos.

Ultima octobris, ἔωθεν ἐνύπνιον περὶ ἀρχιερέως ἐνδεδυμένου μέλαιναν καὶ ἀθλίαν ἐσθῆτα καὶ Δαταρίου ὑανθίνην, διαπεραινόντων ἐκ τῆς ἀγίας ἀγάπης εἰς τὸ πέραν Ἐνετίησι ἐν πλοῖοις δυσίν. Εὐθὺς δὲ ἐγερθεῖς ἤκουσα Ἀνδρέου λέγοντος Δατάριον ὑπὸ Ἀλεμάνων κρεμασθῆναι μετὰ δύο καρδιαλίων.

Page 68.

Prima novembris, ἔλεξαν ὀστρατιῶταί τινες Ἰσπανοὶ μετὰ Ἀλφόνσου Μόχου με ἐπισκεψάμενοι τοῦτο ἀληθὲς εἶναι καὶ παρήγαγον νεανίαν τινα ἡμεροδρόμον ἐκ Νεαπόλεως ἔλθοντα, ὃς ἔφη προσκομίσαι ἀπόγραφον γραμμάτων μαρχίονος τοῦ Βασιτοῦ πρὸς βουλὴν περὶ τούτου, ἔφη δὲ γὰρ καρδιάλιον κρεμασθῆναι μετὰ Δαταρίου, τέταρτον δὲ τινὰ καρδιάλιον ἀποφυγεῖν· εἶσαι καλῶς, καὶ μὴ γένοιτο τοῦτο μιαιώτατον ἀπάντων Θεαμάτων· μὴ γένοιτο, Θεέ Χριστέ, ἀλλὰ ἐλέησον καὶ τοὺς ἄλλους πάντας, μάλιστα δὲ τὸν Φιλτατόν μοι ἀπάντων, τὸν εὐεργέτην καὶ μετὰ Θεὸν σωτήρα μου, τὸν τῆς Βηρώνης ἐπίσκοπον, τὸν τὰ πάντα καλοκάγαθον ἄνδρα, καὶ εὐσεβέστατον καὶ ὁσιώτατον πατέρα. Εἶσαι καλῶς.

Page 69.

Martis 5 novembris, καὶ πάλιν ἐχρίσθη ἐξ ἔρμου μόνον καὶ . . . δεδοικῶς μὴ ἱκανῶς καθαρθῆναι, συνέβη δὲ μετὰ τὸ ἰδρῶσαι πιεῖν με δύο ἢ τρία κοχλιάρια οἴνου ἀμινέου, ὅθεν ἐπαυσάμην πόνων τῆ καρδία, καὶ Θαῦμα ὅτι ἐδείπνησα μάλα ὀρεκτικῶς, ὡς καὶ 6, ἠρίσθησα μετὰ ὀρέξεως, καὶ ἐσπέρα ἐχρίσθη, καὶ μετὰ τὸ ἰδρῶσαι εὐθὺς ἔπιον συννεύοντος ἰατροῦ πέντε κυάθους μεγάλους οἴνου ρασπάτου, ὅθεν καλῶς ἐδείπνησα, Θαυμαστὸν καὶ τοῦτο.

7 Jovis, ἐχρίσθη καὶ κατὰ τὸ τέλος τοῦ ἰδρώτος ἐφαγον πολλὰ ρόιας, ἦτοι κοχλιάρια δέκα καὶ δύο κοχλιάρια οἴνου ἀμινέου, καὶ ἤδη τρεῖς οὐ πᾶν ἐπόνησα χριόμενος ὡς ἄλλοι, τοῦτο δὲ οἶμαι συμβῆναι ἐκ τῆς πώσεως ἐμποδῶν οὔσης τῷ ἔρμῃ.

8 Veneris, ἔωθεν ἀσθενέστατος ἐγενόμην εἰ καὶ πρὶν ποτε, καὶ λίαν μελαγχολικός, μετὰ τοῦτο δὲ πολλὰς ἡμέρας εφεξῆς πολλὰ ἔπαθον, ἄπερ ἀριθμεῖν ἄθλιον ἐστὶ καὶ ἄπειρον.

12 Martis, πρὸ ἀρίστου ἐχρίσθην πόδας.

13 Mercurii, ἐσπέρας ἐχρίσθην πόδας.

Page 70.

14 Jovis, ἠγέρθην μικροῦ δεῖν ἀπογινώσκων, καὶ μετήλλαγον τὴν κοίτην καὶ ἀνέστην, καὶ πολλὰς ἤδη ἡμέρας κάκιστα ἔχω τῆς κεφαλῆς, τῆς ἀγρυπνίας, τῆς ὑπερφίας, τοῦ σιήθους πολλῶ πλέον ἢ τὸ πρὶν ἐξανθηκός, τοῦ ἥπατος ἐξηρωμένου, τῆς σπληνὸς ἀλγούσης, τῶν νεφρῶν αἰθωμένων, τῶν σκελῶν πονούντων, καὶ μάλιστα τοῦ ἀριστέρου ποδὸς μετὰ πλειστής ἀνίας ἐξωδηκός πρὸς ταῦτα, καὶ τὸ δεξιὸν γόβου οὐ πᾶν ἐῤῥώσται, ἤλγησε δὲ καὶ ὁ δεξιὸς ποὺς, καὶ κοιλία καὶ ὑποχόνδρια μετὰ πλεισίου θορύβου καὶ καύματος ὄλου τοῦ σίβματος, καὶ ταῦτα ἐποίησεν ἐκεῖνος ὁ καλὸς ἰατρὸς κύρ Σαλῶμος.

Page 71.

1527, 25 novembris, tempora antehac per plures dies tepida, etsi interdum ventosa.

4 decembris, nudius tertius heri et hodie tempora verna, sed hodie pluit lento hymbri fere toto die, maxime tamen viguit semper tepor usque adeo ut magis frixerim augusto præterito quam his paucis diebus.

7, adventus exactoris decimarum, id est domini Salvatoris Pignatarii, cui dedi k. 72 pro 4, pro quolibet centenari, etsi dixit sperare se relaxationem decimarum mihi faciendam. Ἐλαιον ἐξέχεα νύκτωρ.

8, μετ' ἀρίστου κατεάγη φιάλη ὑπὸ Μιχαῆλος καὶ μετ' οὐ πολὺ γράμματα περὶ τῶν χρυσίνων τοῖς Γάδδοις ὀφειλομένων ἐκ Μονοπόλεως, καὶ περὶ παρόδου τῶν υἱῶν τῶν ἀδελφῶν μου εἰς Μονόπολιν, εἰ καὶ Τιβέριος ὁ Βαρέλλος μόνος, καὶ Ἰάκωβος ὁ Λοθαρίγγος ἦσαν.

10, παρηλθον Τιβέριος καὶ Ἰάκωβος, κάγω ἠγανάκτησα.

xii, τὸ πρῶτον ἐξηλθον Ἰππεύων.

xi, ὠργίσθην Τουσσάνω καὶ ἐξέωσα αὐτόν.

14, Ἰαννίκος ἐμεθύσθη θροσπεσίως, καὶ ἐλεξε Μωρά. Hactenus dies verni tres deinceps, in quibus equitavi.

xv, nubilus dies, mox pluvia.

Page 72.

Ab hac die xv novembris ad xx^{um} dies tepidiores vernis, herbæ passim pullentes, florentes arbores; omnia rident.

18, in vespera venit Salustius Thomasius accepturus pecuniam pro Gaddis.

19, mane numeravimus ducatos ccc ponderis Apuliæ (notario Scipione sub iudice et testibus) Salustio ut supra. Venerunt D. Cobellus, vicarius Brundusinus; item D. Daniel Cocus canonicus, quoniam antehac nullus Brundusii habitans potuerit ad me libere ire pestis causa ⁽¹⁾.

⁽¹⁾ La page 73 a été laissée en blanc.

1528.

Page 74.

5 *januarii*, visitavit me R. D. episcopus Hostunensis, in prandio.

6, fuit mecum in sacris, pransus est mecum; in vespera ivit ad D. Antonium Russum, habita jam a me discedendi in crastino die facultate; et ego hodie in vespera, hora 2, visitavi hominem et cœnatus sum apud eum.

7, discessit D. episcopus Hostunensis post prandium. Tonitrua, grando, pluvia ingens, iris; tempora qualia in vere ⁽¹⁾.

1528, die 14 *januarii*, σημειώσαι Θαῦμα πάντων Θαυμασιότατον, ἔφη μοι κύριος Ἀντώνιος Ρούσσος ὁ Μεανιεὺς τὸ Φάντασμα αὐτοῦ πολλάκις νύκτωρ φαίνεσθαι τῇ Ἰωάννῃ, ἀδελφῇ κῦρ Ἀντωνίου τοῦ Ῥωμαίου ἐπονομαζομένου τοῦ ἐμοῦ συμβούλου, γυναικὶ δὲ Ἀγγελου τοῦ Κωρσερίου, καλῇ καὶ ἀγαθῇ γυναικί, καὶ γρατ' ἕ' ἔτων, καὶ συνουσιάζειν αὐτῇ ἀγρυπνούσῃ μὲν, οὐ δυναμένη δὲ λαλεῖν τὸ παράπαν, οὐδὲ γρύζειν, καὶ τοῦτο συμβῆναι ἄλλοτε πρὸ τεσσάρων ἐνιαύτων, καὶ ἐν τούτῳ τῷ χρόνῳ πρὸ τῆς Θείας γενέσεως, ἢ ἔτι μετὰ τὴν γένεσιν μέχρι ταύτης τῆς ἡμέρας τρεῖς ἢ τετράκις, καὶ ταῦτα κλειομένων Θυρῶν ἀπασῶν, καὶ ἀγανακτοῦσης καὶ δυσχεραίνουσας αὐτῆς, καὶ πολλὰ μεθ' ἡμέραν βλασφημοῦσης, ἔτι δὲ νοσοῦντος αὐτοῦ τοῦ Ἀντωνίου, καὶ γέροντος ἤδη ἐξηκοντούτου καὶ παχυτάτου. Ἀπειλεῖ δὲ αὐτοῦ βούλεσθαι μέμφεσθαι τῷ ἀνδρὶ καὶ συγγενεῦσι πᾶσιν αὐτῶν, ὅτι οὐ δύναται ἤδη φέρειν τοσαύτην ἀδικίαν. Προστίθεται δὲ ὅτι ἐν τῷ συνουσιάζειν ἀκούει αὐτοῦ λαλοῦντος, καὶ τρυφωμένου, καὶ καλοῦντος αὐτὴν ζῶν, καὶ ὀφθαλμὸν, καὶ καρδίαν τῶν ἐρώντων δίκην· οἶεται δὲ αὐτῇ τοῦτο ποιεῖν κῦρ Ἀντώνιον ὄνειδος τινὸς αὐτῆς ἕνεκα. Ἔτι δὲ ὅτι αὐτῇ σπερματίζει ἀληθῶς, καὶ φοβεῖται μὴ ὁ ἀνὴρ αὐτῆς ὁ συγχοιμώμενος αἰσθάνηται· ὃ Θαῦμα Θαυμάτων.

Page 75.

1528, die 15 *januarii*, hora 19, quatuor oratores Brundusini nomine civitatis me invitarunt: Franciscus Menzosa syndicus, Cola Catignanus physicus, Theodorus Crastaldus, syndicus anni præteriti, Joannes Michael.

Hora prima noctis venit quidam sacerdos ab episcopo Hostunensi cum passere solitario admodum cicuri et canoro. Litteræ cum quarta parte apri. Per eundem nuncium litteras accepi a vicario Hostunensi et quædam consilia. Item a Ludovico Carduccio.

xvi, post prandium, hora 22, venit Donatellus de Conversano, ἐλάλησαμεν περὶ Λουθέρου, ἐγὼ δὲ ἐβουλήθην φαίνεσθαι ἐπαμφοτερίζειν πρὸς τινὰ κενοδοξίαν καὶ ὑστέρον καλῶς ἐλεξα.

18, ἔωθεν ἐν τῷ ἐνδύεσθαι ἐλεξεν Ἰαννίκιος ἀκούσαι Μιχαήλου λέγοντος περὶ προσδοκίας Ἰωάννου δὲ Λιάνες, ἀδελφιδοῦ τοῦ Λαρκόν, πρὸς ἀρχιεπισκόπους Βαρίου καὶ Βρεντεσίου,

(1) La note du 14 janvier, qui suit, est aux pages 184-185.

Page 76.

ὅθεν ἐγὼ ἐλυπηθην πολὺ καὶ ἐλέξα Νικολέω τῷ Ρανερῖω. Εἶπε δὲ Μιχαῆλος ἀκοῦσαι τοῦτο Βαρπτολεμαίου ἀδελφοῦ τοῦ κῦρ Ἄγγελου. Κάγὼ μετὰ δεῖπνον εἶπον τοῦτο Ἄγγελο αὐτῷ καὶ μετὰ τοῦτο Βαρπτολεμαίῳ, κακεῖνος ἠρνήσατο λέξαι περὶ Βρεντεσίου, ἀκοῦσαι δὲ μόνον περὶ Βαρίου, καὶ διατεινομένου Μιχαηλοῦ λέξαι αὐτὸν καὶ Βρεντεσίου περὶ, οὐκ ἠδυνήθην οὐ λυπικῶς πολὺ. Νυκτὸς δὲ ἐπομένης, ὥρα θ', ἐγερθεὶς πολὺ ἔπαθον μελαγχολίας, ἔτι δὲ καὶ πάσχω μεταξὺ γράφων ὥρα δεκάτη, φοβοῦμαι γὰρ μὴ ἄλλο τι συμβῆ. Ἔσται καλῶς.

19, τεθρύλληται ἤδη περὶ τούτου εἰ καὶ ὁ Βαρπτολεμαῖος ἀρνεῖται μηδὲν λέξαι, ἐγὼ δὲ οὕτως ἐλυπηθην καὶ μάλιστα σήμερον μετ' ἄριστον μέχρι ταύτης τῆς ὥρας ἑ' νυκτὸς ἐπομένης, ὥστε μικροῦ δεῖν θανάτῳ περιέπεσον ἐνθυμούμενος πολλὰ κακὰ συμβῆσθαι δυναμένα· ὃ μοι τῶν κακῶν αἰ τοσοῦτον ἤδη χρόνον συμβαινόντων.

Cæpi uti electuario διακαθολικῶν, facto a magistro Francisco Novariensi, habitanti Tarenti, in præsentia D. Nicolai Raynerii familiaris mei, et videtur mihi electuarium affabre factum et profuisse.

22 januarii, de marsiliana a Joanne Cane pirata funditus subversa dixit D. Georgius Brundusinus, unde magnus timor de nepotibus meis.

Page 77.

23, remisi passerem solitarium ad episcopum Hostunensem, quia audivi heri a domino Andrea et a plerisque aliis antea esse avem infelicem domui quam inhabitat, et re vera (nisi peccem) postquam eum habui octo diebus omnia mihi nova venerunt infausta. Laudetur Deus.

Misi Lycium D. Nicolaum Brundusinum procuraturum sellam et habenum equo ciliano, item tegmen corianeum mulæ.

24 januarii, accepi litteras a Falgherio non esse dubitandum de nepotibus meis, neque de navi sua, quod perierit funditus submersa a piratis, unde aliquantum me solatus est dubio procul multis et verisimilibus de causis summa molestia animi hac de causa affectum. Laudetur semper Deus.

29 Mercurii, sumpsit diacatholicon unciam 1; non profuit, puto propter negocia et adventum vicariorum ex Brundusio.

30, ὀργὴ μεγάλη καὶ ἀκατάσχετος κατὰ Κελτῶν δούλων μου διὰ τὴν ῥαθυμίαν καὶ λαιμαργίαν αὐτῶν, διὰ τοῦτο ἐνόσησα βαρέως.

31, ἐπίψα αἷμα, οἶμαι ἐξ ἐγκεφάλου, ὅθεν φόβος πολὺς φθίσεως ἕνεκα, καὶ πυρετός τις ἢ Φερμασία μεγάλη σήμερον, καὶ prima februarii; ταύτη δὲ τῇ ἡμέρᾳ μετ' ἄριστον ἐθερμάνθη ὥρα κβ'.

2^a februarii, μετ' ἄριστον ἠσθόμην ἀσθενείας πολλῆς καὶ Φερμασίας, ὅθεν ἐφοβήθη μῆπου ἐξ ὀργῆς ἐκείνης εἰς ἐκτικὸν πυρετὸν εἰσέπεσον. Ἔτι ὠνειρώξα πολὺ παρωχημένης νυκτὸς. Ἔσται καλῶς.

Ἔτι πολὺ ἐβλαψέ με τὸ φαγεῖν χθὲς ὄστρεα καὶ κογχὰς μόνον.

5, post prandium, ivi obviam illustrissimo D. marchioni Tripaldæ, vicerege terræ Hydruntinæ, qui me benignissime vidit et tractavit; feci cœnam apud eum.

6, Vicerex ivit aucupatum; eadem die feci cœnam secum.

Page 78.

1528, die 7 februarii, Veneris, ante lucem somniavi me lavari in limpido flumine, et sentire frigus, mox discedere incedentem per aliquid luti, tamen absque molestia. Postquam surrexi intellexi Proregem velle venire in domum meam auditurum sacrum; quem ego antevertens statim illuc ivi, et una in castellum audivimus sacrum. Mox parum jentantes discessimus Brundusium versus, ut inde retrocederet ad Sanctum Vitum, ego vero domum.

In vespera, post cœnam, hora 1 1/2 noctis, duo cursores, alter ab episcopo, alter ab gubernatore Hostunæ, attulerunt nova de adventu nepotum meorum, qui xxii die januarii proxime præteriti e Venetiis in schiraccio domini de Carvina decedentes, hodie tandem hora 1^a noctis cum dimidia pervenerunt Villam Novam Hostunæ, inde postea huc absque ulla mora. Deus faxit ut bene advenerint.

15, hora prima noctis sequentis, devoravi 3 catapotia mea solita. Venit D. Antonius Falgherius ex Hostuna, cantor Hostunensis, nuncius a capitaneo Hostunæ, procuratores Brundusini, nuncius ex Francavilla, nuncius ex Oria, ex Velia. Mille curæ; laudetur Deus.

Heri adlatæ tabulæ abiegnæ 40 e Brundusio. quadreleti x, medianæ 5, buccarelli 2.

Page 79.

19, scripseram Brundusium de non accersendo domino Leonardo incusato violatæ virginis puellæ et raptus; unde turbatio mentis meæ, et scripsi usque ad horam 6 noctis; hora 7 fuit adductus nesciis Brundusinis.

20, rursus scribendum fuit ad Brundusinos sub alia forma; oculis langui jam 3 diebus.
Ἐσθαι καλῶς.

23, nondum bene valeo oculis.

Nota quod hodie, id est 23 februarii, vendidi Meianensibus quingentos tumulos tritici pro septem carlenis dimidio, mo[neta:]re[centioris] ad mensuram Neapolitanam, ut apparet in actis oppidi per notarium Scipionem de Sancto Blasio. Post cœnam devoravi 3 catapotia familiaria, leviuscule valui.

24, rursus remurata fuit janua cubiculi mei quasi amoveretur calcis fœtor et noxa, quia artifex incurius prius fuerat, et non parum nocuit etiam ista reparatio. Misi Desiderium Hostuniam cum litteris ad Augustinum Barellum Venetum, ad Falgherium, quicum discessimus Venetias ex Hostuna.

Page 80.

Die 4 martii, venit archidiaconus e Brundusio attulitque se audisse e capitaneo Brundusii, qui eum nocte inviserat, Gallos esse in Sancto Severo.

5 martii, rediit illustrissimus D. Marchio, vicerex hujus provinciæ, una cum sorore comitissa, uxore fratris D. Cæsaris Ferramosca, qui frater est vicerex Basilicatæ. Ego sum illis obviam factus seorsim tamen venientibus; hora prima cœnatus sum cum eis, adlata bona nova pro nostris Cæsareis, quod essent ad xxv millia peditum in Troia Appuliæ. Hora 8 noctis discessit subito Vicerex Lycium versus.

6, hora 16, discessit comitissa supradicta.

Hodie accepi litteras a novo cardinali S^u Severini D. Antonio, fratre domini Cillii, super nova sua promotione ad cardinalatum, et quod accepit insignia in arce Hadriani, Romæ, die xvi februarii, per manum Rev^m D. cardinalis Campegii, legati Urbis, qua etiam die datæ erant litteræ.

xiii martii, oppidani Marubii per litteras commendatitias excellentis D. Fonseca, auditoris regii, ac etiam commendatoris Brundusini, quicum mihi super spiritualibus Marubii controversia est, petierunt a me habilitationem a juramento contra quosdam Tarentinos tanquam ab ordinario; et fuit concessa hodie, scilicet xiiii martii, unde continuatur possessio.

Page 81.

Nota esse in manibus meis executoriales rotæ contra commendatorem Marubii obtentas, vivente D. Dominico Idiaches archiepiscopo, sed post ejus mortem fuisse a prosecutione hujus causæ cessatum.

16, in vespera, paratæ sunt duæ capsæ cum vestibus, quas mitterem Hostunam, ut inde Venetias.

17, mane, discessit viaticarius cum duabus capsis, et multa in illis preciosa supellectile, ut inde Venetias.

18, retulerunt capsas ex Hostuna, quia non poterant eas vehere nautæ, neque expectare expeditionem D. Dominicus.

19, hora 3^a noctis, dum scriberem, sensi tremere cubiculum et antecubiculum, dubitavi statim de terræ motu, sicuti fuit; appensæ parietibus in cavea aviculæ diu alis instrepuerunt. Ita passim mane divulgatum Meianæ, sed et qui venerunt e Francavilla retulerunt pariter sensisse. Dominus bene vertat. Nullus autem foris ventus sentiebatur.

21, expedivi D. Dominicum Brundusium, ut inde Venetias, mox ad Papam; misi per eum duos cophinos plenos rebus meis preciosis, item xvi ligaturas lini marzulli cum rotulis tribus; fuit universum linum rotulorum 75, nam unusquisque fascis rotulos 4 cum 1/2 habebat.

Scripsi ad Papam et alios sub data ultimi februarii et sub hac data currenti.

Page 82.

24 martii, datus canonicatus et præbenda Oritana Jannico per obitum Laurentii Aleandri.

27, 28, mala nova contra Cæsareos.

27, hora 2^a noctis, litteræ a Dominico de Mussis de retentione navigii, in quo erant res meæ vehendæ Venetias. Hinc multa mentis turbatio ne forte mea causa retentæ res essent, sed.

Die 29, hora xxii, litteræ ex Brundusio fuisse res meas relaxatas a D. Castellano et multas pollicitationes factas. Confirmata nova his diebus divulgata.

Die 2^a aprilis, ante prandium, D. Jo. Antonius Guarinus Lyciensis cum 130 peditibus bene armatis venit clam Meianiam absque strepitu tympani, cum litteris illustrissimi D. Viceregis, fuitque benigne exceptus et dum fieret diversoria in Castello locatus. Postea quum 25 pedites ex ipsius cohorte portam oppidi occupassent, repente conclamatum ad arma sæpe magno populi furore, qui tamen fuit sedatus et omnia pacata, et ipse ductor turmæ, auditis malis novis ex Monopoli, timens ne quid hac nocte mali in se molirentur oppidani, repente petita a me facultate, cum cohorte discessit, eo nomine quod vocaretur a Vicerege, ut se conferret Oriam. Non fuimus absque magna animi perturbatione propter rei novitatem et confusionem populi.

Page 83.

Die 8 aprilis, hora 23, venit D. Franciscus de Recanata, eraldus Regis Christianissimi et Confœderatorum, Meianiam, accepturus juramentum fidelitatis.

Die 9, jurarunt Meianienses; quod Deus bene vertat. Multæ hinc turbationes animum meum vexarunt ob timorem imminentium bellorum, neque enim credendum est Cæsarem neglecturum hanc regni Neapolitani jacturam. Deus det pacem in diebus nostris. Idem eraldus visitavit me.

Ego a xx et amplius diebus pessime valui ob raucedinem et defluxum catarrhi salsi, sed auctum est malum ex turbationibus hujus imminentis belli.

Item, die dominico 5 hujus mensis, ita fui turbato animo quia audivi meos oppidanos vexari a peditibus nostris, item quia ferebatur Ferdinandum de Paladinis cum cc equitibus et 200 peditibus velle huc intrare, unde orta mihi magna suspicio propter litem quam inter nos habemus, ut verear ne in phthisia pulmonis inciderem, ita me vexat tussis mala et insolita, et mala accidentia.

Item, die 9 hujus mensis, magnus mœror quia audivimus Viceregem moliri in Meianienses et Oritanos bellum ob istam deditionem esseque jam paratos equites ccc et dc pedites. Hic autem pauci sunt et imparati, et vulgus mobile et in magna penuria.

Page 84.

Die 10 aprilis, Sancta Venus, hora meridiana conclamatum ad arma est, veni in arcem Meianiensem, ibi mansurus ob istos tumultus. Vicerex fuit in pago Celini.

x1, Florentinus rediit ad me a Vicerege cum satis bonis litteris amoris indicibus, rediit et archipresbyter Meianiæ ab re.

Vicerex ivit Brundisium, ubi non admissus nisi cum quatuor equitibus; postea fuit ad S^{um} Pancratium cum Ferdinando de Paladinis et aliquibus baronibus, pertransiens tamen longe a Meiania et detectus a speculatoribus, cucurrit ad arma populus huc. Ego non careo molestiis, non timore pro facto belli, sed eorum quæ hinc accidere possunt in futurum, semper enim adsunt insidiæ ubi est aliquid invidiæ. Ἔσται καλῶς. Confessus fui hodie magistro Baptistæ, Hostunensi theologo, Minoritano.

xii, accepi venerabile et sacrosanctum sacramentum Eucharistiæ. Clamatum est ad arma. Sensi ardorem prius et timorem a catarrho ad pulmonem. Post prandium venerunt 40 equites levis armaturæ missi ab eraldo Gallorum ex Francavilla. Deus bene vertat.

Page 85.

xiiii aprilis, pugnatum est ad Turrem S. Susannæ a Vicerege hujus provinciæ contra Turrim, in qua erat eraldus sive tubicen Camilli Ursini, qui omnes urbes fere hujus provinciæ ad deditionem monuerat et attraxerat miro stupore; idque quum esset hic tubicen et parum prudens et temerarius, neque usquequam integer, unde magnus ubique ortus est tumultus, quum Vicerex devastaret agros eorum qui defecerant, et præsertim Meianensium (in quorum arce ego nunc obsideor) et nullum subsidium a Confœderatis expectetur.

O duram sortem et varium rerum statum! Interfecti sunt hinc inde in prælio hoc ad Turrem ad xvi, nam ii, qui ab eraldo erant ad pedem Turris statim fusi fugatique, in fossas Turris se dejecerunt et ita sunt servati.

Equus Viceregis læsus est tormento e Turri, item interfectus est quidam alicujus nominis simili ictu.

Hac vespera, quum pervenisset rumor Francamvillam suos pedites fuisse omnes interfectos pro eraldo, quum tamen quatuor tantum sunt desiderati; putantes hoc verum esse, facto impetu et occupato castello, ubi erat Donatus, quartus capitaneus ab eraldo positus, vulgaris poeta, eum interfecerunt, hominem alioqui malum, nec satis pium et maledicum, in aulis principum versatum.

Page 86.

Hac eadem die, quum nescio quis plebeius Meianicus percussisset paulisper Raphaellem quendam, hominem pugnacem, qui quærebat dirimere litem et pugnare inter supradictum plebeium et nescio quem alium civem, præfectus oppidi captum percussorem in arce, ubi ego obsideor, traxit; qua re indignati Raphaelis consanguinei, qui percussorem volebant interficere, adpositis ad Turrim scalis minabundique mihi, nisi dederem eis hominem ad trucidandum. Tandem abstinerunt ab impetu, monitu proborum virorum et meis verbis, quum interim sublicium pontem elevassem parumque possent mihi nocere nisi per obsidionem aliquot dierum, defectu commeatus, qui mihi modicus hic est. Ἐστὶ καλῶς.

17 aprilis, venerunt D. G. baro, vicerex pro Rege Gallo in hac provincia, et una secum magnificus Andreas Civeranus, provisor capelletorum Venetorum, cum 400 equitibus levis armaturæ. Sublatus igitur est omnis timor Meianæ. Pridie discesserat Vicerex Hispanus e S^o Pancratio Verranam versus, quam in fidem recipiens depopulatus est. Ibiq̄ consedit cum cc equitibus et ccc peditibus satis bene armatis, inter quos erant supra 120 sclopetarii.

18, facto jentaculo, provisor cum 400 equitibus exivit ad prædam, quam abigere dicebantur milites Cæsariani; pertransiit S. Pancratium, Salicem, Guagnanum, depopulatus quis jusserit ut parceretur meis, et postea omnia fere omnibus etiam Salicianis et Guagnanianis reddi jusserit.

19, die dominico, quum Vicerex Cæsarianus vix crederet istos capelletos esse in provincia, obsessus ab eis, quum se evadere posse speraret, fusus et fugatus, vix solus ipse cum duce S. Petri evasit virtute bonorum equorum. Ceteri omnes capti, inter quos Fou-

seca consiliarius regius, vir optimus et amicus meus, et Ferrandus Paladinus, et alii barones, et nobiles et aulici cum universa supellectile. Sunt qui dicunt et ducem S. Petri fuisse captum, sed, dato monili ccc ducatorum ei qui ceperat, permissum fuisse fugere. Itidem Viceregem Cæsareum, locutum epirotice cum quodam sui generis, ejus permissu evasisse.

Page 87.

21 aprilis, utrumque castellum Brundusinum, tam quod in urbe quam quod in insula, tormenta explicaverunt in civitatem, sed nihil aut parum damni fecerunt. Itidem jumenta et vaccas et equos pascentes circa mœnia rapuerunt castellani, inter quæ et quinque mulas meas, quæ omnia miserunt ad turriculas, unde indignati cives non solum jumenta et mulas recuperaverunt, sed et turriculas occuparunt inter utrumque portum, fugatis custodibus.

23, dedi litteras in Pararitam per quamdam marsilianam discessuram Hostuna.

Item scripsi ad mag. provisorem in Castris Legalibus in favorem Fonseca.

Concessi beneficium quoddam in Casali Novo cantori Hostuensi, servitori meo antiquo, cujus frater est capitaneus Casalis Novi; vacavit autem per obitum quondam Pandi Palmerii.

Hactenus per xv fere dies frigora immensa ex Borea vehementissimo. Hæc dies primum mihi visa est in his regionibus serena, pacata, et quales sæpe Romæ et in patria mea. Hic vero per annum fere, quandiu hic fui, jurare possem nullam vidisse diem temperatam, tanta inest aeris varietas ex vento absque pluvia.

24, hinc mutata aeris temperies et rursus ventus vehemens varius, mox rursus Boreas 2 maii ad usque diem 4 maii, dum hæc scribo, vexatus fluxu, tussicula et febricula, quæ omnia ex molestiis animi et varietate aeris.

Page 88.

Heri, id est 3 maii, inter parandum obstacula contra castellum Brundusinum, dum incaute gestiunt fossores et petulanter insultant in aggerem quem faciebant, ictu tormenti ex castello quatuor fuerunt interfecti.

5 maii, mane ivi Larianum locuturus cum vicerege Gallorum, qui, heri Brundusii divertens, mox cum generali in Gangito locutus Lariano Oriam transiturus ferebatur; sed eum non ibi inveni, transierat enim jam, etiam si significaverat se ibi ad duas horas mansurum. Ego vero e Lariano ivi Gangitum, itinere xii milliariorum et duorum, quia erravimus iter culpa unius e comitibus, qui se peritum viarum jactabat. Locutus sum cum generali D. P. Lando, cum D. Augustino de Mala, provitore, et Vincentio Guidotto, secretario, et aliis, item cum D. Fonseca, ibi captivo, pro quo multum intercessi et fidem feci probitatis et amoris; qui per nationem Venetam Fonseca mihi visus est prosequi e multis signis et officiis.

9, hactenus septentrionales venti, et sereni ac frigidi dies.

Præcedenti nocte cænatus cum Antonio Frigiero, scriba Generalis, hic in castello

Meianiae, in quo habito, statim post cœnam passus sum fluxu et nocte tota non sine feбри, adeo ut ad hanc horam xxii nihil comederam.

Page 89.

x maii, nova ex Venetiis, per litteras Augustini Barelli, de obitu Nicolai Aleandri, ingeniosissimi pueri et supra annos longe prudentissimi, ut stupor omnes faceret. Obiit autem x aprilis, die sancto Passionis Domini, Venetiis.

Litteræ a Jacobo Cauchosat bonæ. Item litteræ a Tussano ad Augustinum Barellum, datæ Orbiti, 21 martii, quod Papa concessit prorogationem Brundusinam et multa alia. Munera multa a multis, ut in libro.

Decrevi discedere triremi in Illyrium; significavi per Dominicum Generali et Fonseca. Deus bene vertat. Nova ex Longobardia propter lanchnectos; item quod exspectantur xx naves ex Hispania cum subsidio. Nocte præcedenti Generalis jussit auferri tormenta quibus percutiebat arcem Brundusinam; nescitur qua causa, nisi non satis bona pro Venetis et Confœderatis, qui utinam huc nunquam venissent.

xii, visitavi triremes; locutus sum cum Fonseca summa contentione.

Item aperui ei quædam de reserva, de, de decessu meo; dissuasit, jussit me bono esse animo in omnem eventum. Ἐσται καλῶς.

Page 90.

Die Mercurii 13 maii, vesperi, hilariter sum cœnatus et libere, ut qui bene valerem. Σὺν Θεῶ.

Jovis 14, venit Balthasar Guarinus, homo mihi ignotus, dives et fatuus, qui sponte se obtulit pransurum mecum, et una pater D. Nicolai Rainerii, et ipse Nicolaus. Intrarunt autem urbem tres equites, prævio et sono tubicinis, puto Lyciensis, qui ibat ad vice-regem G. baronem. Ego vero, quod non satis bono essem stomacho vellemque sobrius esse ea die, non tamen potui evadere manus fatui et impudentis hominis. Itaque sumus una pransi et in fine edi non parum recoctæ, sic stimulante fatuo hospite, unde ægrotavi vesperi. Similiter et nepos meus Franciscus, qui obstinate, fatui Jacobi Huerne nihil facere deliberantis, multum solus laboravit hac die, et solam recoctam comedit, cœpit ægrotare vesperi ut ego iisdem accidentibus, sicuti adhuc ægrotamus adusque diem 26 maii, accersito D. Cola Catiniano, medico Brundusino, qui nonnihil subdubitavit de veneno. Ego vomitu nonnihil me levavi; nepos adhuc male valet, et ego non bene. Deus bene vertat.

Page 91.

A die supradicta 14 usque ad diem 30 maii calores immensi, etiam flantibus Etesiis, ut vix hic vivere possimus. Hactenus autem, id est ad diem usque xxiiii maii ab anno præterito quando intravi Meianiam, nunquam sensi calorem ullum mihi intolerabiliorum, quin imo semper iisdem vestibus ivi indutus hyeme et æstate.

29 maii, nepos meus incontinenter bis bibit post prandium vinum, dilutum licet, et tamen recidit in febrem, quæ oppressit eum usque ad sequentem diem 30 maii.

30 maii, vesperi post cœnam, ob quædam pruna servanda ægrotis meis et devorata omnia consilio Dominici de Mussis a nepote meo, inciderunt quædam verba inter Domi-

Page 92. nicum et Jannicum uti ine, et quamvis carperem Jannicum et verberarem eum, quia nimis perseverabat in clamoribus et contentione, tamen Dominicus de Mussis, hora fere 3 noctis, aggressus est cum ense, et quum non posset eum multum offendere, puncta sæpe aggressus, læsit eum, cæsa in vultu parum tamen, et in indice manus. Utrobique admodum parum cæsi, tamen factum fuit et imprudenter, unde sum maxime indignatus utriusque. Et hinc incidi in magnam vim bilis, unde vix hora 5 cepi somnium, cum turbavit strepitus cati, in camera mea venantis mures, unde mihi vigilia ad fere usque ortum solis, non sine periculo et timore magnæ ægritudinis hoc loci et temporis, quum plurimi hic ægrotent et ego sim infinitis curis oppressus, tam publico quam privato nomine, quum omnia turbata videam. Ἔσται καλῶς.

Prima junii, γράμματα ἐκ μαρχιῶνος Ἀτριπάλδης καὶ γυναικὸς Φουσέκου, ἀνέγραψα πολλὰ καὶ ὑπεσχόμην τοῖς στρατιάρχοις. Ἔσται καλῶς.

Page 93. Die 3 junii, detecta peste in oppido Meianiæ, fugi ego statim sequenti die, id est 4 junii, in castellum meum S^u Pancratii cum nepotibus et familia omni, præter Jacobum Huerne, qui, cum esset adhuc debilis a febre qua convalescerat, possetque equitare, maluit tamen Meianiæ remanere magno rerum mearum dispendio. Ἔσται καλῶς.

Eodem die, postquam in S. Pancratium pervenimus, Benedictus coquus dixit se ægrotare dolore capitis, et nausea et febre, unde quid suspicandum fuerit aliis considerandum relinquo.

Biduo post deprehensum fuit eum vexari a vermibus et vomitu unius magni vermis, semper tamen hactenus male valuit.

Die 9 Martis, post prandium, Franciscus nepos meus visus est recidere in ægritudinem quam Meianiæ est passus.

Die 10 surrexit et exivit.

Die xi prohibitus fuit a me ne surgeret; post prandium auctus est morbus, sicuti et die xii.

Page 94. Die 13 junii accersivi D. Domitium, medicum ex Oria, qui non potuit venire propter tumultum populi. In vespera nepos minus valuit, unde mihi timor et dolor, quum febre laboret continua.

Die 14 junii, mane, secta fuit vena communis dextri brachii, et haustus sanguis ad 3 uncias, etiam si medicus jusserit 4, sed jam heri erupisse e naribus Francisco sanguinem ad tres uncias; post phlebotomiam aliquanto lenius valuit.

Nocte sequenti ἡνξάμην τῇ ἀγίᾳ Θεοτόκῳ ἀπὸ τῶν Θαυμάτων καὶ ἀπὸ Χαρίτων Ἐνετίησι, καὶ τῷ ἀγίῳ Ἀντωνίῳ τῆς Παδῆς, ἐκάστω κήρινον ἀνδριάντα ὑπὲρ Φραγκίσκου. Ἔτι δὲ πρὸ τοῦ τῷ ἀγίῳ Ῥόκῳ Ἐνετίησι ἀνδριάντα κήρινον ὑπὲρ τοῦ μαγεύρου Βενεδίκτου.

Page 95. 15 junii, heri et multis ante diebus, serenitas viguit borealis et frigora fuerunt qualia vix in vere; hodie autem flavit Auster, ab hora 15, adeo frigidus ac si Boreas esset.

16, nova de morte D. Francisci Conte, canonici Brundusini, cujus canonicatum contuli. . . .

Item, die hesterna, nova de obitu Francisci Pasqui, canonici Oritani, cujus canonicatum hodie contuli Donato Martine, filio fratris archidiaconi Oritani, precantibus per litteras civibus, et quia bonum et non indoctum audio juvenem esse.

17, ad litteras D. gubernatoris Brundusini rogantis collata fuit cappella S^{ta} Lucia Brundusinæ D. Camillo Ferrante, canonico Brundusino.

22, post prandium, inter studendum et scribendum super primatu Sedis Apostolicæ, descendit quidam catarrhus ad partem pectoris sinistram, qui multum mihi opprimebat respirationem vehementer, sed facile remittebatur quum cessarem a scriptura, ego vero obstinatus in studio ita auxi malum ut multum et multum patiar, die 23, hora 15.

Item 22, aucta est ægritudo Jannico, adeo ut decubuerit dolore capitis et febre nocte sequenti, læsi genu, ubi prius doluerat, ferramento lecticæ. Postea ille, cessante die, somnia multum cum D. Antonio Russo ægrotante peste, quamvis ab eo fuerit liberatus.

Page 96.

23 junii, ventus ab occidente frigidissimus ut in hyeme, etiamsi dies esset serena, talesque fere omnes dies habuimus ex quo huc venimus.

24, frigus hibernum. Nova ab archidiacono Brundusino recessisse exercitum Gallorum a Neapoli Capuam versus, non quidem propter fætorem cadaverum equorum, sed, quantum suspicari licet, propter adventantem exercitum Germanorum in Longobardiam, ne, si veniat, Neapolim versus intercludantur Galli. Det pacem Deus.

Ὅργη κατ' ἀρχιπρεσβυτέρου Μειανίας, ἀνθρώπου ἀσφόργου καὶ ἀκατασχέτου.

Σημείωσαι περὶ Καρλάου τοῦ Ἀντωνιατίου, ὅτι πολλοὶ ὑπονοῦσιν αὐτὸν τεθνήσκειν ἐν τῷ ἐπανέρχεσθαι ἐκ Νέας Πόλεως.

Die 5 julii, ὁ Φονσέκας παρῆλθε τὸ φρούριόν μου, καὶ μόλις ἔμεινε τὴν ἔντευξίν μου, ὅμως ἔδραμον καὶ μετ' αὐτοῦ ἵππευσα ἡμισυ μιλίαιον, καὶ οὐ πᾶν εὐφρονῶν μοι. Ἔσται καλῶς. Ἐγὼ δὲ συνοῖδα μοι πάντα τὰ καλὰ αὐτῷ παρασκευάσαι.

6 et 7^a dies boreales frigidissimi ut in hyeme.

Page 97.

18 julii, Saturni, ὄργη ἀκατάσχετος κατὰ τρισκαταράτου ἀρχιπρεσβυτέρου Μειανίας, ὅτι ἐφώρασα αὐτὸν κακὰ φρονοῦντα μοι, καὶ ὅτι ἐπεμψε πυρὸν αὐχμηρὸν εἰς τὰς πυροθήκας μου, καὶ τοῦτο ἐκ σπύουδης, ὅθεν ἐκ βοῆς πολλῆς, καὶ ὅτι ἤκουσα αὐτὸν ἀπάγοντα τοὺς ὑπηκόους μου ἐβόησα, καὶ ἤλγησα τὴν τραχείαν καὶ τὸ σιῆθος.

19 dominica, μετ' ἄριστον, ἦλθε Πέτρος Ἰππολύτου, κάκεινος ἐπίτροπός μου ἐν Οὐρία, ἀνὴρ κάκιστος καὶ τρίφωρ, ᾧ ἀγανακτήσας καὶ βοήσας ἐγὼ ἐπέδωκε τὸ πάθος.

20, μετ' ἄριστον, ἤλγησα πολὺ τὸ ὑπὲρ καρδίαν σιῆθους ἀριστιερὸν μέρος, ὅθεν φόβος μοι ἀπὸ ἐλκους τοῦ πνεύμονος.

21, ἐξανέστην μαλακὸς καὶ ἀλγῶν τὸ δεξιὸν μέρος τοῦ σιῆθους ὀπισθεν καὶ ὄλον τὸ

σλήθος, οὐκ ἄνευ γε πυρετοῦ τινος, ὅθεν φέβος πολλὸς ἀπὸ φθίσεως μέχρι τοῦ νῦν ἦτοι τῆς ἰθ' ὥρας. Ἐσται καλῶς.

Hora . . . noctis sequentis, obiit Michael Gratianopolitanus famulus meus, sua culpa ægrotus et sua culpa mortuus, in ægritudine sicuti in bona valetudine quantum ad cibum et potum attinet incontinens, alioqui sat bonus famulus, cujus anima in pace requiescat. Sepultus est in majori æde castelli mei S^{ci} Pancratii; primus autem omnium quotquot habuerim famulorum apud me obiit. Deus bene vertat.

Page 98.

Hæc, ante lucem, cita est alvus Dionysio repente, quam, quum sat diu continuisset, tandem necesse habuit secedere; mane mox surgens dolebat alvo, secuta est deinde febris ad duas horas noctis.

22, lotium fecit copiosissimum magna cum vi residentia, sed divulsæ; lotium fuit non parum tinctum. Ἐγὼ δὲ οὐκέτι καλῶς ἔχω τοῦ σλήθους⁽¹⁾.

Page 101.

Die 7 septembris, hora xx^a, Oria erexit vexilla Cæsareæ Majestatis, quum ante arx ejus urbis eadem vexilla erexisset, et renitentem vel saltem deliberantem urbem tormentis bellicis vexarent. Secutæ sunt Oriæ vestigia Francavilla et mox Casalis Novus.

9, ill. dux Neritonensis, Johannes Ber et Commendator Marubii, dux exercitus, et D. Lucius, baro S. Viti, comitati ducentis equitibus et totidem peditibus, significarunt mihi e Casali Novo se visitaturos me die crastino. Itaque, nocte sequenti, hora mediæ noctis, erexi vexilla Cæs. Majestatis sicuti et D. Ferrandus, baro Campiarum et Salicis et Guagnani, ex conducto mecum erexerit.

Die x, hora meridiana, visitaverunt me supradicti barones et multum benigne me sunt amplexati, mox Campias versus cœperunt iter, ubi D. Ferrandus infensum expectabat exercitum Gallorum e Lycio.

Page 102.

x1, summo mane, commisso levi prælio inter supradictos barones et Gallicos, 80 equites e Gallis capti fuerunt. Post prandium cc equites cum baronibus Guagn[an]um recesserunt, dimissis peditibus in castello Campiarum; mox e Guagnano arripuerunt iter ad accersendum marchionem Atripaldæ viceregem, ut veniret contra Gallos, quod et fecit oportunc la bombar in castrum Campiarum obsidione, quæ soluta fuit adventu nostrorum militum, ducibus Marchione et Fonseca et aliis pluribus. Itaque die circumventos Gallicos in deditionem accepit ut pro suo arbitrato faceret, quos omnes denudavit exercitus noster equis, armis, vestibus, et barones et nobiles cepit captivos Marchio.

Die . . . , G. baro, comitatus aliquot nobilibus qui Gallo favebant, ivit Romam, discessurus illinc navi, sed ingenio et diligentia Fonseca, impeditis navibus, ne accederet, deditionem arcis fecit.

Page 103.

Die Veneris, 2^a octobris, hora meridiana, domini Ferrandus et Everardus Palladini, item Jo. Petrus Guarinus pransi sunt apud me, mox Neapolim versus iter arripuerunt.

⁽¹⁾ Le reste de la page 98 ainsi que les pages 99 et 100 ont été laissés en blanc.

Hora 24. D. Fonseca, comitatus xxxv equitibus levis armaturæ, me visitavit, quum tamen heri polliceretur se venturum.

Die 3, hora secunda post ortum solis, discessit D. Fonseca Oriam versus, multum hilariter et humane apud me hospitatus.

Die 6, post missam S. Spiritus, D. Sancius Valmaseda, regius commissarius, posuit in possessione Oriæ D. Rerardinum Ossorium pro ill^{mo} Johanne de Urbino, novo marchione; item fuerunt in Francavilla.

Die 7, in Casali Novo similiter.

Die 8, misi D. Dominicum ad eosdem cum meis litteris; ἔσται καλῶς. Nunquam tum antehac neque scribere, neque mittere aliquem contra marchionem Robertum Bonifacium volui, etiamsi ab eo in ecclesiastica jurisdictione gravissime offensus et ab universo orbe ut contra eum scriberem requisitus.

Page 104. 7 octobris, constitui procuratorem rerum mearum in Oria D. Scipionem canonicum, præsentem et acceptantem, etiamsi non esset præsens notarius.

9, a Joanne Scazi pira.

10, a cantore Oritano, redeunte e Lycio, herbas varias. A D. Georgio Oritano literæ e Brundusio ab Archidiacono de suspicione pestis Lycianæ. A castellano Insubæ de liberatione Roberti Cabalchii et Petri Tarantini. Item literæ multæ e Cilio, Hostuna et aliis locis.

x, venit D. Barptolemæus de Benevento, commissarius regius super causa rebellium in provincia. Ἐσται καλῶς.

Die 8, mane, me visitarunt D. Mattheus de Capua, commendator Brundusinus, et Ferrandus frater, et Evangelista doctor, gubernator generalis statuum ducissæ Thermularum; ipse est civis Sancti Severini alicujus nominis.

In vespera, hora 2^a noctis, venerunt capitaneus Petrus Phrosyna, item baro Millepini, item Nicolaus de Pontibus Tarentinus, multum in sua republica potens.

In meridie pertransivit comes Pisarii, quia a me repulsus fuit ejus ἐπιδημητικός.

Page 105. Die xii octobris, commissarius regius et gubernator Oritani marchionatus pro ill. Johanne de Urbino, dum insequuntur eos qui capras Andreæ del Bo confiscaverant, divertunt apud me, multis Oritanis primoribus comitati. Cænati sumus aliquanto liberius, unde ego, qui intra quatuor diebus laboro catarrho salso defluente ad guttur satis periculose et cum exhalteracione, prius valui. Ἐσται καλῶς. Ὑπόνοια κακοῦ τινος.

xiii, mane supradicti, jentati apud me, Malvaticem discesserunt; multo gravius laboravi hodie gutture etiamsi abstinerim vino, carne, ceteris, epota aqua hujusmodi tantum, imputo etiam nonnihil hoc malum calci propter reparationem cubiculorum.

xv, venit equisonis pater senex e Lycio, ut curaret hic mulas meas, attulitque nova de peste deprehensa Lycii. Deus meliora.

xvi, magister Lucas, Leo et Stephanus cœperunt operari in pariete ad portam sinistram.

23, in vespere, remisi Leonem et Stephanum quibus satisfeci pro rato.

Page 106.

xxi octobris, tota die dictavi literas, excipiente Cobello, itaque laboravi ut quasi deficerem usque ad horam 3, qua sumus cœnati. Post cœnam statim cœpi dictare et scribere manu mea Romam et Neapolim, et præsertim ad Sangam de pace inter Pontificem et Cæsarem. Ἐσται καλῶς. Sub lucem ivi cubitum fessus, mox surrexi ut expeditum alios.

22, misi sub lucem Cropaldum Meianiam cum literis ad Jacobum Huerne, quem intellexit non discessurum hodie; quem Deus castiget. Edi in prandio parum vervecis recens cæsi et suillæ parum semisalsæ, post prandium non belle habui, videbatur natura extra se posita. Excitavi vomitum satis difficulter; hora 23, evomui phlegma salsum et nonnihil cibi; ivi incœnatus cubitum cum dolore ventris et umbilici, nocte mala somnia et quasi febris, cessavit dolor.

Mane, die 23, rediit aliquantisper dolor umbilici; cœpi scribere tota die, auctus est dolor ex indigestione an ex frigore manuum, ut anno præterito sæpe et tertio abhinc post guaiaicum. Adhuc hora 2^a noctis, dum hæc scribo, doleo.

Page 107.

Die Jovis, quinta *novembris*, D. Barptolemæus Beneventanus, commissarius Cæsareus, et dominus Joannes Thomasius Brancaleonus, cum aliquibus nobiles Lycio venientes, hospitati sunt hac nocte apud me.

8, archidiaconus Brundusinus et Petrus de Lianza canonicus hinc visitarunt. Die 6 antea, me visitavit abbas Sanctæ Annæ Ciliensis, familiaris cardinalis S^{ti} Severini qui nunc vivit, Romæ veniens, ivitque ad Viceregem ut inde Gallipolim, jussu cardinalis de Valle, qui dicitur habere regressum ad eum episcopatum.

Page 108.

Item die 8^a, quum attulisset ad me literas archidiaconus Brundusinus e patria super negata prorogatione Brundusina, summa animi molestia sum affectus, considerans difficultatem inveniendi sed et mittendi pecunias ad Urbem; item modicam haberi mei rationem, qui tot incommoda pro Sede Apostolica sum passus, idque quia divulgant Romæ me habere immensam auri copiam, unde persuasus id Pontifex negavit. Ex hac tristitia postridie, scilicet die nona novembris, post prandium inter studendum cœpi sentire in dextra aure veluti quendam bombum cornu procul resonantis, quæ passio etiam hodie perseverat, die x^a decembris, hora 2^a noctis. Ἐσται καλῶς.

Die Martis x novembris, cœpimus seminare in clausura nostra, et ego iratus sum non ab re archipresbytero Meiania, qui, quum solus curam hujus rei habere voluerit neminemque unquam socium admittat (Deus scit qua de causa), et hanc rem et omnia mea pessime tractavit. Ignoscat illi Deus.

Die Saturni 21 novembris, venit D. B. camerarius, commissarius regius, rediens e Turri,

in cujus possessionem frustra tentavit ponere dominum Lucium Palaganum. Venit autem summo cum vento et frigore⁽¹⁾.

Page 109.

Postea supervenit e Matera perceptor generalis hujus provinciæ, ὃς καὶ εἶπε πολλὰ περὶ διδασκάλου ἀπὸ τοῦ Ἁγίου Κλήμεντος, ὅτι ὠμὸς ἄνθρωπος, καὶ περὶ τοῦ Λάρκον καὶ Ἰωάννου δὲ Λιάνες, ὃς ἦλθεν ἐκεῖσε, ἀγῶ ὑπενόησά τι ἔνεκα τοῦ ἔχειν, ὃ δὲ Λιάνες προσδοκίαν εἰς τὴν ἐπὴν μου, καὶ ἐμήνυσα τῷ Βαρπτολεμαίῳ τοῦτο τὸ πρᾶγμα, καὶ ἐγνώκαμέν τι περὶ τοῦ καλεῖν με πρὸς αὐτὸν, τὴν δὲ νύκτα ὅλην καὶ τὴν ἐφεξῆς ἡμέραν, καὶ τρίτην νύκτα κάκιστ᾽ ἔσχον μικροῦ δεῖν μελαγχολήσας, καὶ ταῦτα γράψαντος πρὸς με ἀρχιδιακόνου γράμματα περὶ τούτου πρὸς ἃ εὐθὺς ἐλιποθύμησα φοβούμενος τι κακόν. Ἔσται καλῶς.

24 novembris, hora prima noctis, γράμματα ἐκ Βαρπτολεμαίου ἀνωγμένα, ἐν οἷς καλεῖ με Λυκίας. Ἔσται καλῶς.

25, ἐκ τοῦ αὐτοῦ γράμματα εὐχαριστίας ὅτι ἐπεμψα αὐτῷ τρίγλας.

Μετ' ἄριστον εὐθὺς ἔγραψα ὡς καὶ χθὲς μετὰ δεῖπνον καὶ νύκτωρ ἀνείρωξα, καὶ ἔφαγον ἐν ἀρίστῳ ἰχθῦς καὶ ἀσπιδόν, ὅθεν καὶ ἐκ τῆς μελαγχολίας ἠσθόμην ὄλον τὸ σῶμα οἰονεῖ μαστίζόμενον, καὶ ἐπέβη πυρετός. Ἔσται καλῶς.

Σήμερον ἔδυσσε πρῶτον ὕδωρ ἐκ φρέατος ἡμῶν, εἶθε γλυκὺ, καὶ καλὸν καὶ ὑγιεινόν.

Page 110.

25 novembris, μετ' ἄριστον ἀσθένεια ὄλου τοῦ σώματος οὐκ ἄνευ πυρέτου.

26, ῥᾶον ἔσχον.

27, hora sacri, frigus febrile, mox vehemens febris.

28, οὐκ ἐπύρεξα. Venit Domitius meus.

29, ἐπύρεξα κάκιστον.

30, οὐκ ἐπύρεξα.

Prima decembris, dum exspectamus paroxysmum quartum, nihil evenit, sed resoluta est febris in sudorem.

Deinceps semper alteratio, amaritudo oris, salsedo, usque ad diem 9 Veneris, qua venerunt D. Sancius Malvaseda, commissarius regius, et D. Jordanes Bastenacus in cœna; et mane antea venerat Barrutellus.

x, non fui sine feбри.

xι, venit e Lycio D. Jo. Th. Brancaleo, perceptor regius, qui multa dixit περὶ ὠμότητος τοῦ ἀπὸ Ἁγίου Κλήμεντος.

(1) Au bas des pages 108 et 109 Aléandre a ajouté postérieurement la note suivante :

« Dominica, similis casus accidit mihi hodie, scilicet 21 novembris 1535, quo tristissimo animo fui ob livorem æmulatorum dolorum renun non malum, jejunavi usque ad horam 22, sicuti et die subnotata in hoc signo. Deinde

culpa famulorum, dum esurio, nihil erat boni paratum, equitando mula cecidit, factus est obviam lepus, hora 23 φόβος; nunc hora 2 noctis, dum scribo, timeo ne quid mali eveniat ex humore melancholico, qui quotidie in me augetur aulæ et fortunæ culpa. Papa ivit Malilianum. »

12, Saturni, καὶ χθὲς πολυπραγμόνευσα περὶ τὸ ζητεῖν γράμματα τῶν οἰκείων ὅθεν ἐξηράνθη, καὶ μικροῦ δεῖν ἐπύρεξα.

13, dominica, ἐν τῷ ἀκούειν τὴν λειτουργίαν πυρετὸς κατήρξατό μου καὶ ἔλην τὴν ἡμέραν.

Page 111. 14, lunæ, ἦλθεν ὁ Γόνσαλος μετὰ τινος ἐτέρου Ἰσπανοῦ καὶ πολὺ ἐλαλήσαμεν, καὶ ὡς ὑγίης ἐγενόμην.

15, Martis, πυρετὸς μέγας καὶ ἐμετὸς χολῆς ξανθῆς πολλῆς, καὶ νύξῃθη πυρετὸς μέχρι τῆς τοῦ

16, Mercurii, νυκτὸς ἐπομένης, ἐντεῦθεν τεταρταῖος διπλοῦς καὶ πολλὰ συμπλώματα κακὰ κατὰ τὴν καρδίαν, καὶ καταρροῦς ἀλμυρώτατος, καὶ αἷμα ἐκ τῆς κεφαλῆς καὶ τῶν ὀδόντων, καὶ πολλὰ ἄτλα, εἰ καὶ αἰεὶ ἐν τῇ τῆς ἀναπαύσεως ἡμέρᾳ ὄρεξις ὑπῆρξε.

20, dominica, Δομέτιος ἰατρὸς ἔδωκε φάρμακον, ὅθεν πολὺ ἐβλάσθη καὶ ἀπώλεσα τὴν ὄρεξιν τὸ παράπαν μέχρι τῆς ἀπογνώσεως τῆς ζωῆς μου.

27, dominica, ἔτι φάρμακον ἔδωκεν ὁ ἰατρὸς, ὅθεν τὸ παράπαν ἐπέδωκεν ἡ νόσος.

1529.

Januarii die 20, discessimus cum magna pluvia Lycium versus, fueruntque comites D. Franciscus Thomas, medicus Lyciense, D. Domitius, D. Archidiaconus et multi alii; pervenimusque Campias madidi omnes præter me, qui vehebar lectica comitis de Noy, e Tarento missa.

21 januarii, discedentes Campiis, cum ingenti pluvia et vento pervenimus Lycium. Factus est obviam D. Joannes Maria Guarinus, syndicus, multis aliis comitatus. Hospitatus sum in palatio domini Fernandi de Palladinis.

Page 112. 22, quæ acciderunt toto quo fui Lycii tempore, tum ex ægritudine, tum ex asperitate ministrorum justitiæ, longum esset et molestissimum enarrare. Voluit hodie me visere D. Vicerex, sed non admisi ob lassitudinem, neque 23 sabbati propter diem paroxysmum.

24, ill. D. Vicerex, comitatus cum duce Neritonensi, et duce S. Petri, et D. Pyrrho et multis aliis baronibus, me visitavit ad multas horas, sicuti postea et doctor S. Clementis et totus orbis sæpe, sed ego quantum in me fuit prohibui.

Die . . . *februarii*, decidit testudo templi S. Pancratii in castello meo, sicuti prius et altera columna urbis Brundusinæ.

Page 113. 15 *mai*, sabbati, ivimus Hydruntum versus, sed incommoditate mule lecticarum remansi in pago . . . domini de la Haye.

16, post sacramentum et jentaculum redivi Lycium die Pentecostes.

Die 30 maii, D. de Mussis discessit cum magna parte reliquiarum meæ supellectilis navigio Venetias. Ego vero relictus sum in mille periculis. Φεῦ, Φεῦ.

Die sabbati 5 *junii*, expediui res meas Meianiam, iturus postea ego, non tamen lubens id feci, quasi præsigiret animus id quod secutum est, quod et multis prædixi, teste toto orbe.

Page 114. Die dominica 6 *junii*, jussi Alfonso Russo ut quam citissime iret Meianiam et curaret revehendas res meas, quæ in domo ipsius depositæ erant, donec irem Meianiam; propterea autem volui reduci dictas res, quia audieram adventare milites ex Hostuna per Sanctum Vitum, unde mihi suspicio orta est fore id quod postea utinam non vidissemus de Meiania, quamvis enim Alfonsus Russus et notarius Donatus Melior, oratores Meianiam, ad me gloriarentur nunquam intraturos milites Meianiam, nisi prius occisis omnibus civibus, ad quod quum surrissem ego, diceremque non esse reponendam spem in armis popularibus, responderunt saltem esse oppidum soluturum potius mille ducatos quam passurum ut ingrederentur milites. Tamen nunquam dubitavi fore, si appropinquarent illuc milites, quin illud oppidum depopularetur; eam ob causam jussi Alfonso ut statim procuraret res meas Lycium revehi. Verum quum ipse, vel negligentia, vel quia impeditus a perceptore generali Terræ Hydruntinæ, non prius quam die Martis 8 *junii*, una cum Donato, medico Tarentino, clinico meo, petiisset Meianiam, forte invenit illic circumquaque extra oppidum Marcum Antonium Salernitanum, columnellum viri peditum, agere vel de ingressu vel de pacto. Qui quum accepisset jam ccc ducatos ab oppidanis, et optime esset cum suis tractatus, omniaque jam pacata sperarent, dolo fingens se velle nescio quid emere, tribus quatuorve comitatus ultro citroque ingrediens et regrediens, quum hora esset meridiana et populus domi somno sepultus e vigilia trium aut quatuor dierum, columnellus ille perfidus, occupatis portis, suos intromisit, interfectique sunt omnes obvii, et quamvis subito repelleretur a paucis oppidanis, prævaluerunt tamen milites et 75 interfecerunt, inter quos aliquos senes sacerdotes, in ecclesia æstus causa quiescentes; vulnerati sunt ad quinquaginta et amplius, e quibus postea 30 mortui sunt e vulneribus acceptis, et nonnullæ etiam feminae. Direpta sunt preciosissima quæque illius infelicis oppidi et mea omnia, quæ illuc miseram, ad summam ducatorum quingentorum, nihil enim retinuerat nepos meus penes nos Lycii, quum speraret me iturum Meianiam propediem, usque adeo ut etiam diploides et caligas omnes illuc miserit cum multis pannis, linteis et omnibus laneis; abactæ sunt aliquæ mulæ meæ simul cum omnibus equis et jumentis totius oppidi, adeo ut nihil visum sit quicquam miserabilius. Quin et nescio que me ductoribus ipsorum prædonum vulneratum in prælio oppidani atque e primoribus ad multa passuum millia humeris deportarunt. Amisi tunc inter cætera etiam meum preciosissimum et pulcherrimum horologion, et quid non quod pulchri haberem apud me! Deus bene vertat.

Page 115. Redempta sunt tantum a militibus ea quæ sequuntur: epitogium breve e cameloto jam vetus, duc. 4 1/2; subtunica similis sine manicis, duc. 4; nescio qui pilei jam infecti sordibus militum et oleo, una cum capitolio laneo; et hæc, fere vi illata a columnello, fuerunt coacti mei redimere, quum diceret ille se eas res a suis militibus nostro nomine redemisse, quum revera ipse omnia habuisset in manu sua.

Page 116.

At nostri procuratores ea spe, qua et reliqua pretiosiora recuperarent, noluerunt habere columnellum iratum, ideoque nihil contradixerunt, sed frustra, nihil enim postea redimi potuit, nisi cappa pontificalis, quam D. Angelus de Marinis, post discessum meum, per multos menses, scntis decem et octo redemit Lycii et ad me misit, quam recepi Venetiis, die 2 novembris. Capitaneus autem ille, qui eam habebat a nescio quo Lyciensi milite, fuit Lycii interfectus, reliquitque testamento ad pios usus 1,800 ducatos, nihilque cognatis aut affinibus. Audivimus postea Scipionem de Prato cappam meam ab eo capitaneo redemisse duc. 12, et iterum vendidisse nostris procuratoribus duc. 18.

Item nota columnellum Marcum Antonium Gallicianum fuisse jussu Collateralis consilii revocatum ab officio ob deprædationem Meianie et detentum, tanquam reum criminis, apud marchionem Del Guasto, qui non, ut fama est, multum illi favere est solitus. Ita regitur orbis. Deus bene vertat. Hunc eundem columnellum postea interemit suus famulus Arcibuso, quum male ab eo esset tractatus ⁽¹⁾.

1529, 23 septembris, ex Hostuna, ἔτι Σέργιος Κασιάδος κατεάγη τὸ σκέλος, καὶ ἔχει ἱερωσύνας ἐν Καλαβρία καὶ ἐν διοικήσει τῆς Ἀβέρσης, καὶ ἐν Βρενδυσίῳ. Θεόδωρος ὁ ἀδελφὸς διὰ τοῦτο κάθθανε.

Ὅτι ὁ τῆς Ὀσιούνης ἐπίσκοπος νοσεῖ ἐκ διαρροίας καὶ πυρετοῦ· ἔχει δὲ πολλὰς ἱερωσύνας καὶ ἀββατίας ἐν γῇ τοῦ Βαρίου. Ταῦτα ἔγραψεν ὡς ἐμὲ Λοδοῖκος ὁ Καρδούκαιος ἐκ τῆς Ὀσιούνης ⁽²⁾.

1529, die prima decembris, ὀργισάμην πολὺ τῷ κακίστῳ Ἰαννίκῳ διὰ δικαίαν αἰτίαν, ὅθεν κακίστα ἔσχον καὶ ἐπύρεξα.

Μετ' ἄριστον καὶ ἐσπέρας ὀργισάμενος τῷ Κυριακῷ ἀπὸ Μούσσων καὶ βοήσας ἡσθόμην ἐπιδοῦναι τὸ πάθος τῆς τραχείας ἀρτηρίας, ὅθεν φόβος πολὺς καὶ μελαγχολία τις. Ὀργῆς δὲ αἰτία κατέστη διὰ τὸ μὴ σοφῶς παραχθῆναι ὑπ' αὐτοῦ τάμου ἐν Ρώμῃ.

Page 119.

3 decembris, mane, sensi aliquam puncturam veluti in trachea arteria, et post prandium magis, unde tussicula sicca et catarrhus salsus me vexare cœperunt. Ἔσται καλῶς.

4, ἐνέδωκέ τι τὸ πάθος.

5^a, post prandium, exivi primum domum, ambulavi a fratribus Jesuatis usque ad finem fundamenti, quo mox conscensa cimbula navigavimus ad ædem Divæ Mariæ Majoris; hinc pedes ivi ad usque Minorum conventum.

Hodie, antequam exirem domum, venit ad me D. Bernardus de Maris de S^o Pancratio, civis Lyciensis, qui discessit Lycio in navi Victoris Musochi die 8 novembris.

Idem dixit mihi esse ad me litteras a domino Angelo, quas haberet quidam mercator Januensis, ipse autem reddidit litteras D. Archidiaconi et biduo post litteras domini Angeli, cum cambio duc. 100 au[reorum] hungarorum.

⁽¹⁾ Les pages 117 et 118 ont été laissées en blanc. — ⁽²⁾ Les deux notes précédentes se trouvent à la page 200; on les a insérées ici à leur date.

Page 120. Die 13 decembris, visitavit me D. Jo. Petrus Patucius Salodianus, doctor juris, olim contubernalis meus Patavii, quem, per 25 annos a me non visum, statim agnovi ex voce et vultu.

Eadem die visitavit me D. Hieronymus Niger a secretis R^{mi} D. cardinalis Cornelii, e Bononia veniens; exivi domum secum ad S^{am} Luciam.

Heri ad D. Petri cathedralem ecclesiam, inde pedes ad D. Antonii abbatis.

xiiij decembris, D. Hieronymus Niger pransus est apud me, venitque mecum post prandium Muranum ad visendum D. Augustinum Bentianum. Fuitque dies primum nebulosus, mox pluvius.

xvi, rediens Murano, hora 24, audivi pervenisse nova de pace jam conclusa per cursorem qui hodie, hora nona, discesserit Bononia; quod Deus faxit. Attulit etiam ad me et dono mihi dedit D. Christophorus antiquarius jaspidem insculptum Domino nostro cruci affixo, et diva Virgine et Johanne Evangelista, ab uno latere, et ab altero Raphaelae archangelo adducente secum Tobiam. Iveram autem hodie Muranum, hora 20.

xx, petivimus Muranum; vidimus quamdam comitissam viduam Tranensem, comitam filio D. Camilli Ursini, adulescente impubi, et plerisque aliis. Inveni D. Hieronymum Avantium, auditorem confessionis virginum ab Angelis, qui mihi dono dedit nescio quem libellum suarum *Castigationum* in aliquot poetas latinos. Nota quod sororius meus rediit die . . . e Motta, quo iverat hinc decedens die xi hujus.

23, adscitus sum in confratre ab universo collegio confratriæ Divæ Virginis et D. Hieronymi Venetiis, adtulitque ad me D. Christophorus a Numismatis vocatus duos cereos, alterum rubrum nomine . . . , alterum album, nomine . . . , commendavitque nomine confratrum collegium suum, ut ejus patrocinium apud Pontificem susciperem, attulitque itidem imaginem divæ Virginis et divi Hieronymi.

Page 121. Die 23, post prandium ivi Muranum, sed non inveni D. episcopum Veronensem, ut qui Venetias petierat.

24, confessus sum peccata mea venerabili viro fratri Aurelio, ordinis Prædicatorum, fratris filio quondam bonæ memoriæ fratris Sylvestri, magistri sacræ paginæ, etiam auditori meæ confessionis.

Ex studiis et frigore quo petii Muranum, item e rusticitate cujusdam amici, non parum fui alteratus animo et corpore. Οὗτος δὲ ἦν ὁ πρόεδρος Πισαύρου Φιλόμουσος.

Die 29 decembris Mercurii, mane, comitatus D. Maphæo Leone, petii Muranum, domini episcopi Veronensis visendi causa; quem cum audissemus ivisse ad prandium apud R^{mm} D. episcopum Theatinum, post prandium illuc me contuli, fuique hilariter ab utroque exceptus. Illic sesquihoram consumpsimus in doctis et sanctis colloquiis usque ad noctem.

30 decembris, invitatus a D. Veronensi, petii post prandium D. patriarcham Venetum,

ubi Veronensis fuerat pransus. Hinc visitavimus D. Lazarum, virum doctum, oratorem regis Galliæ, mox de Curta, oratorem ducis Mediolani.

31 decembris, hora 23, visitavit me dominus Veronensis, quum paulo ante discessisset a me D. Philippus Donatus, quondam clarissimi Hieronymi filius, et D. Hieronymus Niger et D. Hieronymus Vinius, canonicus Brundisius.

1530.

Prima *januarii*, Venetiis publicata pax inter Pontificem, Imperatorem, Regem . . . , Venetos et ducem Mediolani. Celebratæ supplicationes in platea divi Marci; in ea pompa multa argentea vasa diversi generis fuerunt ostentata, nocte facti ubique ignes lætitiæ et pulsatæ campanæ. Quod felix et faustum sit ecclesiæ Domini. Amen.

Page 122. Die 2 *januarii*, nota quod die Mercurii 29 decembris proxime præterita facti fuerunt oratores ad Cæsarem Marcus Dandulus, D. E., Aloysius Mocenicus eques, Aloysius Gradonicus, olim orator ad Leonem pontificem, Laurentius Bragadenus, vir in physica doctus.

Die 3 *januarii*, post prandium ivi Muranum, ubi significaverat D. Veronensis se exspectaturum me, sed jam aberat, redivi igitur Venetias, visitavi templum divæ Virginis a ponte fabæ, postea petivi templum divorum Johannis et Pauli, post xxii annos interfui completorio : venit illuc carissimus amicorum D. Johannes Harmanus; post occasum solis, quum jam ignes et luminaria, pacis novæ causa, tertio die, pararentur, discessimus, venimusque longo ambitu pedes domum, unde magnum sensi nocumentum in renibus quum essem vestibus gravatus; non nihil etiam læsus sum nebula, quum incederem noctu absque pileo.

Postridie, scilicet 4 *januarii*, sensi dejectionem cibi e stomacho e præcedenti nimio motu, sicuti solet mihi accidere, duravitque usque ad hodiernam diem, scilicet Jovis 6 *januarii*, quam visitavi Veronensem, quicum in medio itinere depræhenso petivi D. Theatinum Carapham, fuimusque ibi ad noctem ubi aderant D. Vincentius Grimanus, quondam principis filius, Augustinus de Mula, Antonius Venerius, Hieronymus Emilianus, Hier. Caballus, patricii Veneti, et Jacobus Johannis, civis, omnes viri probi et sanctis augendæ religionis et pietatis operibus intentissimi. Hora 24, decedentes illinc, petivimus pedes templum Charitatis, unde mihi aucta est *διάρροια* et magna debilitas.

Page 123. Die 7 *Veneris januarii*, ego et Maffeus Leo petivimus Muranum, fuimusque cum Veronensi ad horam usque 24, unde tum e colloquio multo, tum ex aere non parum nocumenti sensi; et propterea etiam, ut puto, quia bibi hodie primum in hac regione vespere vinum e domo D. archiepiscopi Cypri, multo magis debilitas stomachi aucta est. Deus bene vertat. Ego vero maxime timeo ne invalescat fluxus quidam epaticus.

Murani hodie, post 22 annos, vidi D. Raymundum a Turri, virum doctissimum et doctissimorum patris Hieronymi, et Marci Antonii et Julii et Jo. Baptistæ, fratrum, me-

moria charum, mihi que semper ob ejus ingenium et acumen, addo etiam probitatem morum, carissimum, ab eo usque tempore quo Patavii, jam 27 annis, philosophiæ dabamus operam.

Die dominica 9 januarii, pransus sum apud D. Veronensem Murani. Post prandium audivimus Franciscum citharædum et fratrem accinentem cithara. Petivimus D. Legatum, episcopum Polensem, mox etiam ducem Urbini repetiturum crastino die Paniam.

Die x, studui; post prandium motus est ingens catarrhus et febris.

Die xi, visitavit me febrientem D. electus Corcyrensis.

xiii, relata sunt *κάλλιστα* *περὶ* *Θυγατρὸς ἀδελφοῦ Οὐρσης*. Franciscus discessit Mottam. Semper pessime valui usque ad hodiernam diem, xv januarii, quam lenius habui me multo.

xvi, visitavit me bis Hieronymus Dominicus Valentianus, et pollicitus se mutuaturum pecuniam. Visitavi D. Corcyrensem.

Die 3 *februarii*, sub lucem, discessit Jannicus Hispanus ad archiepiscopatum meum, habitaturus secum libere. *Ἔσται καλῶς*. Vectus autem fuit navi Falgheriorum patrono Joanneto de Syphanto.

Die Veneris 16 februarii, sub lucem, discessit D. Dominicus de Mussis, ad Pontificem et Cæsarem a me expeditus, hesterno die hora 24. *Ἔσται καλῶς*.

21 februarii, post xl et amplius dies hactenus, tempestas fuit serenissima et dies tepidi quales verni, ex[s]siccatae omnes viæ et pulverulentæ factæ regnantibus perpetuo tenuissimis Aquilonibus, ut tantum non leves aure viderentur, sed tanta siccitas in canalibus Venetis fuit, quanta nulla hominum memoria visa vel audita, usque adeo ut civitas non in mari, ut hactenus, sed in continenti modo non structa videretur. Hodie vero, hora 24, cœpit pluere flante Euronoto.

Σημείωσαι me ex evacuatione hesterni pharmaci et sobrietate nimia fuisse vexatum maxima fame; item motam etiam bilim multaque accidisse adversa domesticorum culpa; item dolere cœpisse humerum dextrum contusum diploidis sartura quinto abhinc anno, quando veni Venetias e castris. Unde non parvus subiit timor ne ea mala patiar quæ tunc.

Item in vespera Dionysius, in via publica, crudelissime pugnibus et calcibus et capillorum laceratione tractavit Felicitatem, puellam notham domesticam suam, cum intolerabili feritate, unde mihi bilis concitata ad febris usque excitationem. Verberavi eum et decrevi omnino missum facere, quum nulla supersit spes ut ille unquam melior fiat, nisi Deus sua immensa misericordia succurrat. Et ne fratris filium deserere omnino videar, decrevi eum mea non parva impensa tradere educandum et erudiendum Francisco Amaltheo, ludi magistro probato et docto viro, Sacelli degenti. Deus bene vertat.

Die Veneris præterito, scilicet 18 februarii, venit Vincentius frater Motta; postridie

D. Maffeus Deo, pransus est apud me. Ego e nimio et intempestivo studio his diebus ægrotavi et ex animi molestia.

Die Jovis 24 februarii, *ἔωθεν ψυχῆ*; serenus dies atque etiam faustus et felix coronationi Imperatoris, quæ hodie fieri dicitur Bononiæ, et omnibus nobis rei que publicæ christianæ.

25 februarii, Vincentius Aleander rediit Mottam et duxit secum Dionysium, quem traderet educandum et erudiendum Francisco Amaltheo, ludi magistro, Sacelli.

Item presbyter Johannes una secum ivit visitaturus matrem et rediturus 2^a die XI^{ma}.

26, hora 2 noctis, visitaverunt me D. Jo. Jacobus physicus, uxor ejus, duæ filiæ et generi, ac etiam uxor D. Francisci Morelli et Vincentius Maranzonus, compater annuli secundi generi.

27, sub lucem, litteras e Bononia de coronatione Imperatoris, solenni cum celebritate facta Bononiæ, die 24 februarii, magna omnium satisfactione et optima spe.

Nota ruisse pontem temporarium e palatio ad ædem divi Petronii, quod testibus hic multis ego prædixeram.

Page 126. Die 22 februarii, tota die nocteque pluit toto cælo; mox secuta est mane sequenti serenitas, quæ duravit ad hunc usque diem 3 martii, hora 24, qua scribo.

Die Martis 8 [martii], *νυκτὸς ἐπομένης, πολὺ ἐσπούδησα, ἀνείρωξα καὶ ἔωθεν*, pessime habui stomacho et dolore cordis immenso; secutus est fluxus diarrhoicus per totum diem Mercurii 9, nihilque edi aut bibi usque ad horam 3 noctis; biduo item antea *ἀνείρωξα*, sed non nocuerat.

x Jovis, priore nocte dormivi bene, non absque tamen calore intempestivo quo jam triduo laborari omnes dicunt, unde puto effusam esse mihi ad stomachum bilim, causam inter cætera incommoda horum malorum. Toto hodierno die fui admodum laxus, lassus, *καὶ ἀσθενής*, etiamsi comederim heri nocte et hodie carnes invitus profecto, sed ita non consulente modo sed et jubente medico, et pejora ominante nisi acquiescerem ejus consilio.

xi, dies nubilus post tot serenos; jam vero post prandium sub vesperam ventus vehemens, in vespera nonnihil pluvix et tenebrosissimus aer, et nocte sequenti ventus auctus est maximo cum maris murmure. Ego vero, nondum bene validus, ita studui ut reciderem.

xii, mane, dies aliquanto clarior non tamen absque vento, sub meridiem dies serenior factus et mox serenissimus. Ego, inter edendum holera, e nimio studio antea facto, sensi nescio quid rigoris et nausæ e cruditate stomachi, quod si succederet febris typum præ se ferret quartanæ.

19, hactenus dies calidi et sereni; hodie visitavi R. D. episcopum Theatinum ⁽¹⁾.

⁽¹⁾ Lacune des pages 127 à 160. Les pages 161 à 167 sont remplies de notes de différentes années (v. plus haut p. 40). Au bas de la

page 125, un renvoi à la page 168 : « Infra, 168. » En marge de la page 168, un autre renvoi à la page 126 : « Supra, 126. »

Page 168.

Die 25 martii, Venetiis, D. Ludovicus Perona Lyciensis reddidit mihi litteras a domino archidiacono Brundusino, datas Lycii 6 martii; item litteras cambii duc. 230, ad l. 6, s. 4 pro ducato, solvendas per D. Jo. Dominicum Pencinum, Venetiis commorantem. L. Perona habitat in calle Albanensium. . . , prope S^{uum} Philippum Jacobum et callem Rassarum.

Σημείωσαι quod, die 22 hujus mensis, sacratissimus D. Carolus V, imperator et rex catholicus, discessit Bononia Mantuam versus, ut inde post in Germaniam.

Item quod die sequenti, scilicet 23 martii, Pontifex in consistorio Bononiæ declaravit omnino se velle repetere urbem Romam, discessurumque die lunæ vel Martis proxime sequentis.

Die Martis 29 martii, hora 13, mane, facta est eclipsis lunæ.

30 martii, post tantam tot dierum serenitatem et calorem plusquam vernum, turbatus est aer, cœpitque pluere tenuiter.

31, aucta est pluvia.

Prima *aprilis*, ventus horridus cum pluvia fere tota die; in vespera tamen sol occidit subrutilus, quantum per nubes videre licuit; secuta est nox serena.

2^o, tempus serenius, ventus ab Aquilone et mox a magistro, qui . . . dicitur, sparsæ tamen etiam nubes fuerunt, cum frigore. Post prandium visitavit me Rabi Elias, mox orator Anglus. Postremo circa vesperam venit Dominicus de Mussis Bononia.

Page 169.

Die Martis XII aprilis, adductus fuit Venetias Antonius Marius, nothus quondam fratris mei Danielis ex ancilla, qui persecutione prius Marietæ relictæ quondam Danielis, dum ipsa vixit, deinde negligentia fratrum et cognatorum meorum hactenus delituit multa passus apud quendam pauperem civem : unde conventionem cum eo facta pietatis ergo puerum eripui, quia, etsi ex ancilla, semen tamen nostrum est, ut dixit de Ismahele Deus ad Abraham. Venit autem hora XXI. Ἐσται καλῶς.

Die 14, Murani confessus sum lectori in conventu Divi Petri martyris.

Die 17, fuit Pascha, communicavi domi.

Die 18, comitia Magni Consilii indicta ad recipiendum ill^{mo} duci Baviaræ, fratri comitis Palatini Electoris.

Die 19, litteræ ex Urbe a D. Augustino de Mussis ad D. Dominicum ejus fratrem, per quas significat Pontificem, die XII hujus mensis, intrasse urbem. Ἀγαθῆ τύχη.

22 aprilis, tonuit primum hoc mane Venetiis hoc anno.

27, hactenus dies pluvii et ambigui aeris. Hodie, hora 13 et deinde, pluvia ingens post prandium, sub coitu lunæ hymber, tonitrua, grando. Visitavit me Nic. Granza Mottensis, mansitque mecum multis horis; supervenit D. Jo. Jac., physicus Parmensis, moratus mecum ad noctem.

28, post prandium, Paulus Ven[erius], patricius Venetus, post 25 annos me visi-

tavit; sub vesperam, D. Matthæus Dandulus, filius clarissimi doctoris et equitis Marci.

3o aprilis, ante prandium, dum scriberem, satis intento animo, ortus est repente veluti quidam spasmus in maxilla inferiore. Ἐσται καλῶς.

Page 170.

Die 5 maii, literæ ex Brundusio per dominum F. Petrum Pandum, ordinis Prædicatorum, oratorem Venetum ad Cæsarem, qui discessit Brundusio die 22 aprilis ⁽¹⁾.

6 maii, pransus est apud me F. Petrus qui supra; post prandium sensi stricturam pectoris et tussiculam siccam, molestam atque æterne periculosam. Discessit supradictus frater Petrus cum meis literis in aulam Cæsaris.

Die 24, mane, visitavit me supradictus frater Petrus, causatus se itinere unius diei ultra Tridentum audisse Cæsarem esse jam Augustæ, propterea non esse ausum ultra transire. O pulcrum oratorem Reipublicæ!

His diebus maxima animi molestia in respondendo ad litteras Fonseca et Alarcon super rebus archiepiscopatus, idque usque ad ægritudinem ut ne gravem.

Multa somnia mala, casus etiam birri bis eadem vespera, effusio aquæ in magna situla per nuntium puerum; somnium de sectis unguibus, urina multa, etc.

Die 27, post prandium, literæ ab Jacobo Huerne me suspensum ordinibus, instantibus Jacobo Salviati et Alexandro Caccia, super recognitione manus in chirographo cc ducat. Rem mihi novam et insolentem Deus bene vertat. Paucis post diebus, visæ sunt schedulæ in Rivo Alto et Divi Marci foro eadem de re.

Item die . . . , qua celebrata fuit processio Corporis Domini, quæ metu pestis suo die non potuit celebrari, visa fuit nova schedula similis in Divi Marci ostensa Dominico de Mussis a plebano S^u Geminiani, qui postea fuit S^u Pantaleonis.

Die . . . julii, facti sunt ignes lætitiæ ab oratore Gallo et Pontificio, super novis de restitutione filiorum Regis facta.

Die 16 julii, hora 2^a noctis sequentis, discessisse dicitur D. Dominicus de Mussis Venetiis Clodiam, ut inde Romam, negociorum meorum causa; ego vero suspicor ipsum delituisse ut interesset festo sodalium Floridorum, quod magnifico apparatu celebratum fuit die

⁽¹⁾ Les notes suivantes, datées de mai 1530, se trouvent à la page 201 :

Λουκρητία Παλαγάνα ἐκ τοῦ Τράνου, σὺν μητρὶ Ἄλδα, βέλλη, ὠραιοτάτη γυνή. Ὑπῆρξε δὲ γυνὴ διδασκάλου τινὸς Χρυσοφόρου, ὑπὸ τινος Κυρναίου φονευθέντος· ἀπήγαγε δὲ Λουκρητίαν ταύτην Κάμιλλος Οὐρσίνος, σὶρατιᾶς Ἐνετῶν ἡγήτωρ, καὶ νῦν ἔχει, καὶ ἐράται αὐτῆς, ἀφ' ἧς σπιρρόφωριῶνος α'.

Μεταλλαγή τῆς εὐχῆς τῆς νησιείας εἰς τιμὴν

τῆς ἁγίας Θεοτόκου ἔθει τῶν Κωνσταντινοπολιτῶν, ἀπαξ καθ' ἐκάστην ἐβδομάδα, τοσάκις λειτουργίαν τῆς αὐτῆς ἁγίας ἤτοι τὴν ἀνάμνησιν αὐτῆς γε ποιεῖν δι' αὐτοῦ, ἢ δι' ἄλλου ὁμοίως καθ' ἐκάστην ἐβδομάδα.

Ἐτι ἐλεημοσύνην ἀπαξ, ὅσων ἂν θέλω καὶ κρινῶ ποιητέον.

Ἄντι δὲ τοῦ μένειν ἐν Λαυρήτῳ καὶ Φεραπέυειν ἓνα μῆνα, τρέφειν ἐκεῖ πτωχόν τινα τοσοῦτον χρόνον, ἤγουν α' μῆνα.

dominico 17 julii; alioqui, si vere discessit die sabbati noctu, timendum est ne procella maris sit vexatus, quia hodie tempus fuit nubilum et ventosum; et nocte sequenti, scilicet die dominico, auctus est ventus et imber, et strepitus maris auditus est maximo cum murmure. Ἐσται καλῶς.

22 julii, ex labore studii, ex disceptatione cum diversis ardor in spiritibus, devoravi pilulam alefanginam. Nocte sequenti, non bene valui angustia cordis.

23, timor a febre. Deus bene vertat.

Page 171.

Die Veneris 29 julii, visitavit me. . . Castellanelanus, aromatarius Oriæ agens, optimus artifex et in literis latinis atque etiam philosophia non parum doctus præ aliis aromataris nostri temporis.

Lunæ prima *augusti*, mane summo, discessit Vincentius, frater meus, qui venerat huc die Saturni 23 julii, noctis hora 2; itaque mansit hic dies 8 integros.

2^a augusti, mane, renunciatum mihi a diversis esse jam tertio factam publicationem schedulæ in Rivo Alto, instantibus Jacobo Salviato et Alexandro Caccia pro illis cc ducatis maledictis, quæ debet mihi Papa. Ἐσται καλῶς.

Hodie, ante prandium, e nimio trium prope dierum studio, sensi ebullitionem in tholo capitis, quemadmodum et alias in Gallia, et anno abhinc tertio in Calabria, præludia magnarum ægritudinum.

3^a augusti, nocte præterita, ἀνείρωξα sub lucem, senseramque prius magnum calorem in vertice, sicuti etiam nunc sentio, hora 14. Ἐσται καλῶς. Aiunt Hebræi nefastum esse hunc diem nonum, scilicet lunæ hujus mensis, quem dicunt quintum, quo die peracta est prima depopulatio Hierosolymitana sub Babylonio rege; item simili die, scilicet nona, qua captam aiunt urbem hanc a Tito. Ita dicunt Hebræi recentiores.

Hora 15, accepi casiam fistulam.

Heri, summo mane, obiit gallus, quem e Brundusio tot obsidionibus, tot depopulationibus, tot maris periculis ereptum mecum huc advexeram, pulcherrimum alitem et mearum ærumnarum comitem.

Intellexi a decano Clugiensi Dominicum de Mussis discessisse primum Clugia die Martis 19 julii, post missam.

Die 6 augusti, Saturni, hora 19, accepi literas satis bonas a Dominico de Mussis, datas Romæ, die prima hujus. Scribit se pervenisse Romam, die Saturni 23 julii, mansisse in mari dies x, ex quo hinc discesserat, locutum esse cum Pontifice die dominico ultimo julii, a quo ter quaterque fueram invitatus Romam. Ἐσται καλῶς. Pollicitumque esse Pontificem se soluturum Jacobo Salviato illos cc^{tos} ducatos ob quos, licet immerito, fueram a divinis suspensus.

Die 8 augusti, literæ ab archidiacono Brundusino, datæ Lycii, 8 julii, quod fuerit citatus Vincentius Cobellus Neapolim ad instantiam regiæ Cameræ summariæ ad osten-

Page 172. dendum, in termino xx dierum, quo titulo archiepiscopus Brundusinus tenet, vel saltem ego teneo S^u Pancratii et S^u Donati pagos, et archidiaconus fecit fieri procuratorium in persona D. Marci Antonii Pedelongi, doctoris provinciæ Hydruntinæ, ut ipse compareat; erat enim iturus Neapolim ob alias causas.

Item per eundem miserunt ad nuncium literas domini Capuani jam diu scriptas super decimis, et erant in manu domini subcollectoris Lycii. Ἐσται καλῶς. Misi has literas Romam ad D. de Mussis, die xi augusti hujus, scilicet in quibus scribitur de monitorio.

Die XII, hora 22, datæ fuerunt literæ cursori Veneto ad Dominicum de Mussis Romam. Ἐσται καλῶς.

Eadem die, misi presbyterum Joannem Mestrum cum ducatis n[ovis] V[enetis] VIII, quibus solveret pro expensis famuli fratri suo et mulas cauponi.

Die XIII, discesserunt uterque Franciscus nepos et famulus Mestrum, ut inde hodie abducerent mulas Patavium, dedique Francisco nepoti duc. V[en.] n[ovum] unum.

Die Martis 30, hora 21, literæ ex Urbe a Dominico de Mussis cum brevi prorogationis ad sex menses a die 2^a augusti. Item quod scriptum est ad collectorem in regno ne molestet in decimis. Item fuisse præceptum camerario mandatum fieri ut solvantur pro me cc ducat. Alexandro del Caccia.

31, misi literas ad dominum archidiaconum Brundusinum et reliquos per marsilianam domini Andreæ Falgherii.

Page 173. Die prima *septembris*, visitavit me Sacardus et D. Hieronymus Murarius legum scholasticus. Item nota me dedisse Sacardo, ut ferret ad Vincentium, ducatos novos V[en.] sex, præsentem dicto D. Hieronymo Murario.

Heri accepi litteras a Francisco Amaltheo, quod non sibi solverat Vincentius nisi ducatos 3 et duc. V[en.] 1 pro Dionysio, unde fui tristior, scripsi ad eum et misi ducatos V[en.] n[ovos] quatuor.

Die 7, mane, dum essem surrecturus, presbyter Joannes attulit mihi camisiam subversam; paulo post tonsor M. Leonis et meus, postquam mihi raserat caput, dum lavat barbam, repentina lipothymia deficiens, me irrasum reliquit; paulo post vestis mea suffulta martibus preciosis, extensa supra lectum, inventa fuit in terra, id est in pavimento, nescitur quo auctore; haud multo post, dum prandium inciperem, coquus meus, nescio quo spiritu dum mihi ministrare recusat, ita me irritavit ut eum nunc primum percusserim et expellerem domo. Noctu, nova M. Leonem, dum ageret contra quendam pessimum virum, nomine Joannem Angelum, præfectum vigiliam decemvirorum, dum magna expectatione speraret vires omnes eloquentiæ quamplurimis antestatis ostentaturus, ita frigide causam egit, ut nefarius ille fuerit absolutus, et universus populus in oblocutionem contra Leonem fuerit conversus, constantissimo rumore fuisse eum vel prece, vel precio corruptum. Quod si esset, atque adeo ne sit Deum immortalem precor, tanto sum affectus dolore, ex hoc vel

solo rumore, ut nihil magis mihi grave acciderit hoc anno, inter tot molestias, curas et pericula. Scripsi hæc hodie, id est die 8 septembris.

Scripsi nudius tertius, id est die 6, ad cardinalem Grimanium, pœnituitque me scripsisse nonnullis de causis, quia post jam datas literas consideravi non esse eas quæ ex mea officina procederent. Ἔσται καλῶς.

Item, die 6, scripsi ad archidiaconum Brundusinum, ad D. Angelum Tib[urinum] per Falgherii manum.

Heri, id est die 7, visitavit me Casalis, orator Angliæ; hoc notavi hodie, 8 septembris.

Page 174.

Die prima septembris 1530, misi breve prorogationis ad Archidiaconum.

Die 29 augusti, scriptum fuit mandatum ad Alexandrum de Caccia, nomine Pontificis, per dominum Camerarium, ut idem Alexander, qui nunc est thesaurarius Placentiæ, accipiat sibi ducentos ducatos, quos a me petebat; hoc ego accepi ex Urbe, die x septembris, Venetiis.

Die 9 septembris, visitavi dominum Theatinum, post 46 dies primum egressus domum.

Die x, accepi literas ex Urbe, absolutum me fuisse a suspensione a divinis, die prima septembris hujus ob causam iniquissimam, ut patet ex mandato Papæ, quo fatetur se jussisse alias mihi dari ab Alexandro del Caccia cc ducatos, de quibus supra. In iisdem literis scribit de Mussis Alexandrum Medicem iturum propediem cursorie ad Cæsarem, sive malit quis dicere per expositos aut expeditos equos, aut ut alii per angarias, accepturum ab Imperatore investituram (ut aiunt) urbis Florentinæ. Id si est, quod Deus bene vertat, vel brevi τὸν τοῦ μεγίστου ἀρχιερέως θάνατον βλέψομεν, vel omnino magnam rerum, non Italicarum modo, sed et reipublicæ universæ christianæ perturbationem et mutationem visuri sumus, vel nos, vel posterius paulo post nostri; quod ego non magis causam puto futurum hujusce mutationis in republica Florentina, quam quoddam veluti præsagium a Deo datum mutandarum rerum magno etiam fidei detrimento. Ἔσται καλῶς. Et Deus det pacem nobis, et ad honorem et exaltationem Ecclesiæ suæ sanctæ conservet nobis Pontificem optimum et de me bene meritissimum, et ejus gressus in viam pacis dirigat, qua tota respublica christiana exultet, et, si bellandum est, in hostes fidei arma convertentur. Laus Deo.

Page 175.

Die 12, tempus nubilum, ventus varius et acer, frigus hyberno simile, heri jam paulo minus. Nudius tertius serena dies, sed ventosa; ante eam diem calor plusquam æstivus viguit, noctu et interdium per multos dies, qualis non antea hac æstate, sed hodiernus dies omnino intempestivissimus est. Adusque hunc diem 15 septembris, perpetuus et multiplex ventus, perpetua fere pluvia, frigus hybernum, idque cum tonitribus frequentissimis, tam interdium quam noctu, sed multo sæpius noctu, præsagium aliquorum magnorum malorum; quod Deus bene vertat. Item quod facturus est πρὸς Καίσαρα ὁ Βασιωνεύς discessurus, ut ex literis accepi die x præterita.

15, hora 23, cum literis ex Urbe etiam schedulæ ducat. 400, et supra.

17, hora vesperarum, visitarunt me Trebatius, secretarius episcopi Vasionensis, et Barptolemæus, secretarius legati. Scripsi ad Dominicum; dedi literas Trebatio. Visitavit me Hannibal doctor. Hora 23, visitavi Vasionensem episcopum, tum nuncium apostolicum ad Cæsarem.

18, hora 21, visitavit me D. Cæsar Baconus, vicarius Patriarchæ, fuimusque diu collocuti, ἔθεν καὶ ἐβλάβην. Hora 24 1/2, visitarunt me frater Valerius protonotarius et Mapheus Leo, advocatus communis Venet. Diu sumus locuti καὶ περὶ Βασιῶνος καὶ Βηρω- νέως.

19, hora 22, visitavit sororius, et decanus Clodiensis, et Antonius Brucciolus. Remisi sororium et decanum, quia novus erat Brucciolus; εἶθε μὴ πολλὰ ἀγανακτῆ καὶ κακὰ λέγῃ ὁ sororius.

20, nocte præcedenti, δνειρωγμός, puto e debilitate, quia heri nimis studui; ad magnam affectionem cerebri secuta δνειρωγμὸν diarrhœa cerebrealis, non absque tenesmo. Ἔσται καλῶς. Hæc scribo hora 16 hujus diei, mane.

29, hora 23, missa fuit ex Urbe citatio in causa Sancti Nicolai de Motta. Scripsi ad archidiaconum Brundusinum, D. Angelum, D. Cobellum Tiberium, dedique literas D. Andreae Falgherio per D. Angelum Barellum, qui attulit hora 3 ad eum.

Ultima septembris, mane hora 15, venit Jannicus e Lycio discedens die 16 hujus, attulitque literas a Tiberio. Ἔσται καλῶς.

Prima octobris scripsi ad dominum Dominicum; misi literas fratri ejus, qui curaret reddendas, quamvis tegmen esset ad Cauchum, electum Corcyrensem. Hora 1^a noctis, relulit frater Dominici dedisse se eas Francischeto cursori, amico præcipuo D. Dominici ⁽¹⁾.

Page 178.

Die 9 octobris, hora meridiana, visitavi reverendissimum D. cardinalem Grimanium, D. Marinum quondam discipulum meum, quicum annum domi suæ vixeram Venetiis, sed quum ille Romam esset iturus et ego impensiozem operam philosophiæ studiisque inceperam daturus, concessi Patavium ad Mapheum Leonem, de quo supra.

Hac eadem die, scilicet 9 octobris, hora vesperarum, ad Theatinum episcopum accedens, interfui vespertinis precibus et completorio; deinde fuimus una in longis et de difficilibus rebus colloquiis usque ad 3^{am} noctis horam significatam.

Die xi octobris, hora 23, illustrissimus dux Franciscus Sfortia Mediolani exceptus fuit humanissime et honorifice ab illustrissimo Andrea Gritti duce et senatu Veneto, deduc-tusque ad hospitandum in domibus Procuratoriæ divi Marci, in quibus potissimum degunt M. Grimanius, nuper procurator, nunc patriarcha, et M. Molinus procurator; quod felix et faustum sit omnibus Christianis. Ipsi duci Mediolani e navi descendenti ducta fuit mula

⁽¹⁾ Les pages 176 et 177 ne contiennent pas la suite du Diaire, mais seulement quelques notes de nul intérêt, et des mots rétrogrades

copiés par Aléandre, dont voici les premiers : « Animo — Amor — Sator — Satur — Omina — Roma — Rotas — Rutas », etc.

parva qua veheretur; sed maluit ipse pedes incedere, innixus duobus e suis, prope ducem Andream, magno omnium accursu.

Hodie scripsi ad Dominicum de Mussis, misique litteras ad Laurentium ejus fratrem, quas ipse curaret reddendas.

Die 14 octobris, hactenus per quamplurimos dies perpetuæ pluvix et Austri, septies aut octies factæ sunt inundationes aquarum, præsertim Mottæ, inter quas una quanta nulla alia patrum memoria. Hodie serenus factus est dies, sed ita calidus, ut timeamus ne tempus recidat in pluviam.

Die 15, pluvia toto die; sed hora 23 fulgura, tonitrua, pluvia continua usque ad horam tertiam noctis, qua isthæc scribo, et pluere adhuc perseverat. Ἐστὶ καλῶς.

Heri discessit D. Gregorius Clodiam, ut inde Romam.

Page 179.

Die dominico 16 octobris, sacratus fuit calix noster manu reverendissimi. D. Jo. Petri Caraffæ, episcopi Theatini, Venetiis; quem emeramus libris 81, s. 8, de quo alibi.

Hodie ad vesperam visitavit clarissimus vir D. M. Dandulus, doctor, eques et consiliarius Venetus.

Die 17, ad vesperam, visitavit me magnificus dominus Matthæus, supradicti domini Marci filius.

Die 18, gustavi malvarium novum, edi lagana nimis salsa, post prandium fere febrivi, atque adeo nunc, dum scribo, hora 23 hujus diei. Ἐστὶ καλῶς.

Die 19, sodales qui Reales dicuntur in navi Bucentauro celebrarunt festum sodalitii, sive ejus auspicia, quibus interfuit Franciscus Maria, dux Mediolani, adhibitis centum fere nobilibus matronis, quæ in navi tripudiabantur magnifico et precioso apparatu instructæ; cymbæ multæ certatim ad propositum brabium concurrerunt; navis autem susque deque per rivum, qui Canalis Magnus dicitur, remulco agebatur, tripudiantibus illis qui ea vehebantur, nobilibus utique sodalibus et matronis. Datum postea epulum matronis et aulæ ducis Mediolani ad Divi Thomæ.

20, Boreas vehementissimus et serenissimus dies; canales Veneti fluctuabant maris instar. Cœpimus colligare capsas librorum; aliquæque acciderunt irascendi causæ culpa Francisci nepotis.

21, continuavit Boreas, obnitente Euronoto, unde magna et periculosa tempestas, etiam naufragium duarum navium extra portum.

22, usque ad meridiem ventus, sed in meridie statim omnis ventorum vis ita concidit, ut ne folium quidem aut frons in arbore moveatur. O divinæ potestatis virtus!

22, visitavit me D. Lazarus Bonamicus, et M. Antonius Superantius et duo nobiles

Slesii docti, quorum alter Loveus vocatur, alter Item nepos Nicolai Granzii e libera sorore. Literæ a Dominico de Mussis de diluvio Urbis ⁽¹⁾.

Page 188. 1530, die dominica 23 octobris, hora 23, litteræ ex Urbe a Dominico de Mussis de diluvio Urbis et clade quasi generali in ea civitate.

Item quod, die Veneris 14 hujus mensis et anni, R. P. D. Petrus Bovius, filius D. Alexandri del Bo, ortus quidem Brundusii, sed Bononia oriundus, creatus est et publicatus episcopus Hostunæ, quæ civitas provinciæ meæ suffraganea est. Fuit id factum in consistorio Romæ, intercedente auctoritate et patrocinio ill. D. Ferdinandi Gonzaga, fratris ill. D. ducis Mantuæ, cujus D. Ferdinandi favorem promeruit D. Andreas Bovius, prædicti domini electi frater.

Accepi item supplicationem super impetratione beneficii S^ui Nicolai de Motta, Cene-sensis diocesis. Ἐσται καλῶς. Datum fuit kal. septembris anno 7° Clementis VII.

Ex his litteris, quas et hodie et heri accepi, percipio tantam fuisse inundationem Tyberis quantam patrum memoria nullam, adeo omnes vinariæ cellæ non solum sunt repletæ utque pleræque omnes subterraneæ sunt, sed nulla fuit domus immunis ab hac inundatione præter montanas; plusquam ccc domus dirutæ funditus sunt; multo plures, nisi trabibus suffulcirent, jamjam ruerent. Aqua passim ubique ad primum tabulatum attingebat. Timendum est a peste, nam simili casu et hoc mense, temporibus Mauritii imperatoris, pontificis Pelagii, cui successit Gregorius Magnus, et inundatio Tyberis facta est et pestis illa omnium sævissima secuta est, quæ et Pelagium absumpsit, et, Gregorio succedente, vix potuit tandem post universalem fere omnium interneccionem per septiformem litaniam, quam instituit Gregorius, exstingui; vide Diaconum et alios. Idem accidit tunc in Venetiæ et Liguriæ regionibus, præsertimque Veronæ, cujus urbis murorum bonam partem athesis diruit, aqua ad superiores usque fenestras ædis Divi Zenonis ascendit neque tamen intravit, ut testatur D. Gregorius ⁽²⁾.

⁽¹⁾ Les pages 180-187 sont remplies par des notes des années 1527 et 1528, qui ont été insérées plus haut à leurs dates, p. 58 et 70. Au bas de la page 179, Aléandre a ajouté un renvoi à la page 188 : « Infra 188. »

⁽²⁾ La page 189 contient un extrait d'une homélie de saint Jérôme sur l'évangile de saint Mathieu pour la fête de saint Étienne — Les pages 190 et 191 manquent; les pages 192 et 193 contiennent des notes des années 1512 et 1514, insérées plus haut à leurs dates, p. 40. — Nous ajouterons ici une dernière note, la plus récente en date, qui se trouve sur la couverture du Diaire, et qu'il faut rapprocher d'une note

du ms. Vatican. 3296, publiée par M. L. Dorez dans la *Revue des bibliothèques* (1892), t. II, p. 58 : « Nota quod, hodie x februarii 1531, delevi bona causa in fronte cujusdam libri in membrana, n° 606, in quo continentur concilia Galliæ et Hispaniæ, inscriptionem hanc ecclesiæ Lateranensis in Urbe, et hæc quia inveni hunc librum in bibliotheca nostra post cladem Romanam adlatum, et Pontifex voluit esse ejus Bibliothecæ Vaticanæ cum aliis, si qua volumina adveniuntur Romæ, privatarum personarum, quia melius et commodius ad usum Pontificum et universalis ecclesiæ hic esse videtur. »

VI

TESTAMENT D'ALÉANDRE ⁽¹⁾.

(29 JANVIER 1542.)

In nomine Domini. Amen. Per hoc præsens instrumentum cunctis pateat evidenter et sit notum quod, anno a nativitate ejusdem Domini millesimo quingentesimo quadragésimo secundo, indictione xv, die vero dominica vigesima nona mensis januarii, summo mane, inter horam decimam tertiam et decimam quartam, pontificatus S^{mi} in Christo patris et domini nostri Pauli, divina providentia papæ tertii, anno octavo, in mei notarii publici testiumque infrascriptorum præsentia, ad hæc specialiter vocatorum et rogatorum, constitutus Rev^{mus} Pater D. Hieronimus Aleander, tituli Sⁱ Chrisogoni S. R. E. presbiter cardinalis, Brundusinus archiepiscopus et Oritanus, sanus, per Dei gratiam, mente et intellectu, et corpore mediocriter valens, considerans quod nihil est certius morte, hora autem mortis nihil incertius, et ideo sapientis esse eam semper præ oculis habere, et ita vivere, ut, quacumque hora venerit Dominus et pulset, reperiat nos paratos; et quod, inter alia quæ paranda sunt, non est minimum domui prospicere, cum, Ezechiaë regi mortem nunciaturus, propheta primum inseruit prospicere domui, et Abraham gravatus senio dispensavit inter filios bona sua, et filios concubinarum separavit a filio legitimo et naturali Isaac adhuc vivens, ne post mortem suam super divisionem venirent in discordiam. Idcirco, mortem habens præ oculis, exemplo tantorum tamque sanctorum virorum, dum mens sana et nullo distracta dolore, sed tota in se collecta perspicacius videt, rebus suis pro pace et quiete successorum ordinem dare volens, suum testamentum sive scriptis, quod nuncupativum dicitur, in vim facultatis sibi, ut asserit, per felicis recordationis Clementem papam VII concessæ, et per sanctissimum D. N. Paulum papam tertium confirmatæ, et alias omni meliori modo, via, jure, causa, et forma, quibus magis, melius et validius potuit et debuit, condidit, in hunc, qui sequitur, modum, videlicet :

In primis commendat animam suam Deo omnipotenti creatori suo, cui humillime supplicat, ut sibi ignoscere dignetur peccata, quæ (proh dolor!) agnoscit et fatetur se in hac vita sua culpa commisisse, et, quia agnoscit se tanta gratia indignum, precatur D. O. M. ut, saltem precibus et meritis beatæ semper intemeratæ virginis Mariæ et omnium sanctorum, dignetur pius et misericors Dominus exoratus prædictorum peccatorum veniam sibi dare et animam suam ad vitam æternam perducere.

⁽¹⁾ Le testament d'Aléandre est publié d'après une copie de Bottoglia, conservée dans le manuscrit 3 (*appendix*) de la bibliothèque archiépiscopale d'Udine, p. 9-25, que M. le

D^r V. Joppi a eu l'amabilité de nous communiquer; les recherches que le R. P. Ehrle a eu l'obligeance de faire à Rome pour retrouver l'original du testament n'ont pas abouti.

Item declaravit, et per Deum immortalem testatus fuit, se semper tenuisse et tenere, ac profiteri eam fidem, quam majores sui ab immemorabili ævo, juxta ritum S. R. E. professi sunt et tenuerunt, et in fide et religione, auxilio Dei, se vivere et mori intendere, sicut hactenus fecit.

Item declaravit, et Deum immortalem testatus fuit, quod in omnibus legationibus suis, quas pro Sancta Sede Apostolica gessit, et in omnibus aliis actionibus suis fideliter, sincere, et summa cum integritate omnia tractavit et fecit pro viribus; et quod in omnibus suis legationibus nullum unquam munus accepit, neque ab Imperatore, neque ab aliis regibus et principibus Christianis, apud quos munere legationum pro S^{ta} Sede Apostolica sæpius perfunctus fuit.

Item ordinavit, si contingeret eum mori Romæ, vel in loco vicino, quod tunc corpus suum in templo Divi Chrisogoni sui tituli, cum pompa, quam poterit fieri minima, et inde, quanto citius fieri poterit, ad oppidum Mothæ, quod sibi solum natale est, Cenetensis diœcesis, transferatur, et ibi in ecclesia Beati Nicolai, cujus prædictus R^{mus} D. testator alias fuit commendatarius, et in qua venerabile lavacrum sacrosancti baptismatis suscepit, sepeliatur. Qua in ecclesia, in latere sinistro capellæ magnæ, in loco eminenti, voluit sibi per hæredes suos erigi monumentum, non ad pompam ullam, neque ad inanem gloriam, sed ad excitandos exemplo suo cives et posteros suos ad virtutem, et ut, aspectu admoniti, orent Deum pro anima sua; cujus tamen in sepulcri sive monumenti structura voluit modestiam servari, et ultra trecentos ducatos auri non expendi ⁽¹⁾.

Et, si ipsum extra Urbem decedere contingeret, longe ab urbe Roma, tunc voluit depositum fieri in principaliorem ecclesiam illius loci, ubi decesserit, sive fuerit cathedralis, sive collegiata, sive parochialis, sive monasterium, et postea ferri in Motham natale solum, et fieri ut supra.

Cæterum ecclesiæ, in qua fiet depositum, legavit ducatos auri viginti quinque, semel tantum et infra octo dies a deposito facto solvendos.

Item voluit, quod funus suum et exequiæ suæ fiant pompa et apparatu quo fieri potest minimo in ea ecclesia, in qua factum erit depositum.

Item voluit quod, cum corpus suum transferetur Motham in natale solum, quod tunc in dicta ecclesia S^{ti} Nicolai fiant sibi exequiæ cum domo luctus, more Rev^{morum} D. Cardinalium, modeste tamen, quod ita fieri ordinat, non ad pompam, sed ad excitandos, ut supra, cives et posteros suos ad virtutem exemplandam, qua sola fretus pervenit ad hujus culmen dignitatis.

Hæredes suos universales instituit, et ore proprio nominavit, in omnibus bonis et juribus, actionibusque suis, tam paternis, quam castrensibus, quæ, deductis legatis, quæ infra faciet, ac sumptu funeris, aliisque oneribus hæreditatis, supererunt, R^{mus} D. Franciscum

⁽¹⁾ Voir, sur le tombeau monumental élevé à Aléandre, en 1705, par ses concitoyens, et qui existe encore aujourd'hui dans l'église ca-

thédrale, *Motta di Livenza e suoi dintorni*, studio storico di L. Rocco, part. III, ch. 12 (Motta, 1895, in-8°).

Aleandri⁽¹⁾, et alios filios masculos magnifici equitis D. Vincentii Aleandri fratris sui pro uno quadrante; et strenuum juvenem Dionysium, filium quondam Danielis Aleandri, ipsius R^{mi} domini testatoris similiter fratris, pro altero quadrante; et dominum Claudium, filium suum naturalem elegitimum, in semisse restante. Quos inter se substituit vulgariter, pupillariter, et per fideicommissum, et in eventum, in quem supranominati sibi hæredes non fierent, vel facti deficerent, tunc in partem non existentis hæredis, vel deficientis, substituit, et hæredes esse voluit eorumdem non existentium, vel defectorum, filios masculos, aliosque eorum descendentes masculos tantum, in stirpe et non in capite, in infinitum, nec attenda etiam gradus prærogativa.

Item declaravit in dicto oppido Mothæ emisse duas domos contiguas, unam ab hæredibus quondam Caroli Aleandri, et alteram a quodam magistro Alexandro Cerdone; in his voluit quod dictus dominus Claudius possit habitare in primo tabulatu.

Et, casu quo descendentes hæredum suorum masculi deficerent, voluit in dictis duabus domibus succedere masculos tantum de linea domini Aloysii Aleandri, patruelis dicti R^{mi} D. testatoris, et, illis deficientibus, masculos de linea quondam domini Caroli Aleandri, et, illis similiter deficientibus, masculos de linea magnifici et clarissimi D. Maphei Leonis, patritii Veneti, et, illis quoque deficientibus, Consilium dicti oppidi Mothæ, ut in parte superiori dent habitationem medico, et in parte inferiori magistro scholæ puerorum dicti oppidi, et sic dictæ duæ domus subjaceant fideicommisso, nec possint alienari unquam.

Item voluit R^{mos} testator omnia bona sua stabilia omnesque actiones sibi ad bona stabilia competentes esse fideicommissa inter dictos hæredes et eorum hæredes in infinitum, quamdiu ejus domus duret libera ab omnibus oneribus, etiam Falicidiæ et Tribelianæ, et nulli unquam futuro tempore eorumdem bonorum proprietas obligari possit, nec pro dotibus quidem recipiendis, neque distornari, aut alienari ex quacunque causa quantumcumque necessaria; et qui eorum sciens fecerit, ejus partem voluit devolvi ad alios cohæredes æquis portionibus, et, si omnes in id convenirent, omnes voluit in dictis bonis excidere, et illa ad proximum, seu proximos, in gradu de familia Aleandrorum, de quibus supra, devolvi, et hoc esse et servari voluit pro lege in infinitum inter suos hæredes et successores, etiam post quartam generationem.

Et, in eventum in quem aliquis hæredum et successorum committerent delictum, propter quod bona ejus publicari, vel in fiscum redigi mererentur, in eo casu voluit talem a parte, quam in dictis bonis haberet, cadere, illamque cohæredibus accrescere, vel ad proximum in gradu devolvi, donec privatus impetret restitutionem a facultatem restituendi habente, qua impetrata voluit in partem amissam, ac si nunquam deliquisset, reverti.

Item, ne successu temporis memoria bonorum stabilium, quæ moriens relinquet, intereat, voluit de illis fieri inventarium cum designatione opportuna situs, mensuræ et confinium.

⁽¹⁾ Il y a un arbre généalogique de la famille d'Aléandre au tome I, part. 1, p. 425, des *Scrittori d'Italia* de Mazzuchelli.

Rev^{do} P. D. Jo. Baptistæ Aleandro, fratri suo, canonico Carnotensi et prothonotario apostolico, quia satis provisum est in redditibus ecclesiasticis, legavit dumtaxat ducatos ducentos auri, qui sunt pro dote Juliæ, ipsius D. Jo. Baptistæ filiæ naturalis; et hoc legato rogavit eum esse contentum, ex ipsius D. Rev^{mi} testatoris substantia et hæreditate, quæ modica est, et nepotes multi sunt, quibus pro honore familiæ habenda est ratio; quod si Deus sibi prorogaverit vitam, spem habet majora illi procurandi.

D. Lauræ, filiæ prædicti D. Francisci nepotis sui, legavit scutatos ducentos.

Antonio Mariæ Aleandro, filio naturali quondam D. Danielis fratris sui, pro honore tam familiæ, quam ipsius testatoris, legavit victum et amictum honestum ac condecen-tem, tanquam si legitimus foret, dandum ab hæredibus suis, donec sibi aliunde provisum fuerit, unde ipse sese possit nutrire et vestire.

Ludovico Longo, nepoti ex Ambrosia sorore sua, scholari, in subsidium studii sui, legavit ducatos quinquaginta.

Fratribus S^æ Mariæ in Via de Urbe, pro salute animæ suæ, legavit ducatos decem.

Fratribus S^æ Sabinæ de Urbe, ordinis Prædicatorum, legavit ducatos viginti pro salute animæ suæ.

Libros declaravit habere multos, et Romæ, et Mothæ, et Leodii, et alibi⁽¹⁾; hos omnes voluit congregari in unum, et inventoriari, ac Venetias deferri, et ibi in monasterio S. Mariæ de Horto reponi conservandos, pro utilitate studiosorum, tam religiosorum quam secularium. Et si religiosi dicti loci haberent bibliothecam, aut bibliothecam vellent construi facere, tunc vult illos libros esse datos et dedicatos dictæ bibliothecæ, cum onere tamen, ut prædicti religiosi unam missam quotidianam celebrari faciant in dicto monasterio pro anima dicti R^{mi} D. testatoris, et parentum suorum, et pro omnibus aliis piis Christianis defunctis.

Hanc autem curam delegavit præfato R^{mo} D. Francisco nepoti, et Claudio Aleandro filio suo, quibus absentibus noluit a quocumque moveri loco, aut attractari libros, qui sunt in Urbe. Librorum vero qui sunt Leodii transferendi Venetias curam committit præfato D. Francisco nepoti, quem, propter regressum et accessum, quem idem D. Franciscus, in eventum mortis ipsius R^{mi} D. testatoris, habet ad canonicatum et præbendam in cathedrali ecclesia Leodiensi, nec non ad præposituram collegiatæ ecclesiæ S. Johannis dictæ civitatis Leodiensis, sperat illuc iturum. Scripturas vero alias domesticas et privatas, quas habet, ut asseruit, in quibusdam capsis inclusas, similiter vult non moveri loco, neque a quoquam attingi, absente D. Claudio filio suo, sed eas conservari, et consignari dicto D. Claudio Aleandro, cum memoriali, quod facere intendit, si, Deo favente, suppetat vita; quo a memoriali dictus D. Claudius cognoscat quid de illis scripturis debeat facere.

Debita mandavit dissolvi, quæ tamen declaravit habere pauca, nec recordari plurimorum quam sequentium, nempe :

⁽¹⁾ Voir les *Recherches sur la bibliothèque du cardinal Girolamo Aleandro*, publiées par M. L. Dorez dans la *Revue des bibliothèques* (1892), t. II, p. 49-68.

Scuta septuaginta quinque pro residuo centum, quæ alias habuit mutuo a magnifico D. Joanne Glorienio Parisiensi, et ducatos triginta largorum, quos habuit alias a quodam spectabili D. Augustino Centuriono, facta desuper obligatione, prout in libro rationali ipsius R^{mi} D. testatoris; quos ducatos non solvit, quia sibi nunquam constitit qui essent hæredes dicti D. Augustini.

Item ducatos viginti pro residuo quinquaginta, quos alias habuit mutuo a bonæ memoriæ D. Felice, dum vixit, archiepiscopo Theatino, de quibus credit esse chirographum, quod solvendo voluit recuperari.

A Nicolao Beccini et sociis, mercatoribus Florentinis, Romæ novissime accepit in creditum nonnullos scappos et pannos, quos adhuc debet.

Nec recordatur aliorum debitorum, quæ habeat, quam suprascriptorum; si tamen alia reperientur (quod non credit), de quibus legitime constaret, nec esset satisfactum, ea quoque voluit ex[s]olvi.

Contra credita sua mandavit exigi ad supplendum ex eis onera funeris et exequiarum et aliorum, quæ fiunt de more. Quæ onera ita cuperet moderate fieri, ut valorem mobilium, quæ tempore mortis reperientur in Urbe, junctis his creditis, non excederent; stabilia enim quæ sunt in partibus propter hæc onera nolet aliquo pacto aut ære alieno gravari.

Declaravit autem habere credita sequentia :

In primis est creditor D. Thomasii et Joannis Mariæ de Junctis, Venetiis commorantium, prout in eorum computo novissime transmissio, ac D. Benedicti Junctæ, eorum responsalis Romæ, prout in quodam chirographo confecto manu D. Joannis de Pescia.

Secundo est creditor D. Francisci Roffiæ, procuratoris sui in Brundusina et Oritana ecclesiis perpetuo unitis, quibus ipse R^{mus} D. testator præesse dignoscitur occasione administrationis, quam idem D. Franciscus fecit in fructibus dictarum ecclesiarum; ex quo credito legavit ecclesiæ Brundusinae unum plastrum tritici ad mensuram Neapolitanam ad cultum divinum, et tandem ecclesiæ Oritanæ, et tandem ipsi D. Francisco Roffio, et hos ultimos tunc demum posteaque de omnibus per ipsum administratis legitimam reddiderit rationem.

Tertio est creditor præposituræ Valentinae, quam ipse R^{mus} testator possidet, et ad quam præfatus D. Franciscus ipsius nepos habet regressum sive accessum in multis ducatis centuriis, prout ex computis venerabilis capituli dictæ ecclesiæ Valentinae scire poterit, seu potius spectabilis domini Petri Dominici, mercatoris Valentini, qui eos fructus multis annis exegit, de quibus rationem reddere habet.

Quarto est creditor Hospitalis de Dreus, et parochialis de Abbevilla, Carnotensis et Senonensis diœcesis respective, quibus auctoritate Apostolica præesse dignoscitur, occasione fructuum eorundem prætensorum et non habitorum.

Quinto est creditor præposituræ S. Joannis Leodiensis, ad quam similiter regressum habet dictus D. Franciscus nepos. . . . , seu potius domini Henrici Verten, procuratoris sui, occasione fructuum ejusdem præposituræ, quos idem D. Henricus exegit, et de his habet reddere computa.

Sexto est creditor D. Hieronymi Torellæ in certis pecuniarum summis, occasione pensionum sibi Apostolica auctoritate reservatarum super fructus beneficiorum ecclesiarum, quæ idem D. Hieronymus obtinet, prout in litteris apostolicis, quas ipse R^{mo} D. testator habet expeditas, videre est.

Septimo est creditor Cameræ apostolicæ sive R^{mi} D. Datarii, qui pro Camera solvere consuevit, occasione salarii Bibliothecæ apostolicæ, quod sibi debetur usque ad promotionem de persona sua facta ad cardinalatus honorem, nec hactenus quidquam habuit in eam causam a tempore miserandæ direptionis Urbis, pro majori enim parte temporis intermedii absens fuit, occupatus semper in legationibus pro S^a Sede Apostolica, propter quam absentiam eidem salario exigendo vacare non potuit, neque etiam, postquam rediit ad Urbem, quicquam sibi solutum est per eundem R^{mo} Datarium, vel Camera apostolicam, aut quemquam alium eorum nominibus. Nec ipsi R^{mo} domino testatori, quominus sibi debeatur dictum salarium, obstat ipsius ab Urbe absentia, quia motum proprium habet, signatum manu felicitis recordationis Clementis papæ VII, quo declaratur ei habere currere hoc salarium, absentia sua non obstante, quia absens pro Sedis Apostolicæ negotiis. Quæ facultas postea, mortuo dicto domino papa Clemente et in ejus locum suffecto S. D. N. Paulo papa III, per Sanctitatem Suam fuit confirmata, ut apparet per litteras secretariorum Sanctitatis Suæ, quæ sunt apud Rev^{mo} dominum testatorem, et hoc in una manu.

Deinde in alia manu declarat se, cum e postrema sua legatione Germanica esset reversus, mansisse creditorem ejusdem Cameræ apostolicæ, sive Rev^{mi} domini Datarii prædicti, in salario mensium duorum cum dimidio suæ legationis, quod salarium ascendebat ad summam scutorum mille ducentorum quinquaginta auri; e quibus sibi S. D. N. nuper, antequam iret Lucam, solvi fecit salarium unius mensis. Et scuta ducenta quinquaginta dimidii mensis ipse Rev^{mo} dominus testator remittit, eo quod in redeundo a legatione aliquot dies quindecim consumpsit in patria sua commorando, quibus detractis, supersunt adhuc scuta quingenta pro mense restanti.

Et quia ipse R^{mo} D. testator pro Sede Apostolica multis annis multos pertulit labores et multa adiit pericula, etiam vitæ suæ, multa quoque passus est damna, et id libentissime ad commodum et honorem hujus Sanctæ Sedis, procurans semper pro viribus, potius quam suas, ipsius utilitates; et ex altera parte, quod, [quæ] pro dignitate cardinalatus fieri consueverunt, sine hoc adjutorio consequi non potest. Ideo sese devotissime prosternit ad pedes S. D. N., humiliter supplicans ut, hæc paterno affectu considerans, dignetur de creditis hujusmodi, quæ habet cum Camera et Datario Sanctitatis Suæ satisfieri, mandare Rev^{mis} dominis executoribus infrascriptis ad faciendum sibi defuncto ea, juxta quæ Rev^{mis} dominis cardinalibus morientibus fieri consueverunt ad sublevandam hæreditatem, quæ tenuis est, ab oneribus dignitatis cardinalatus solitis et consuetis.

Executores hujus testamenti in Curia instituit Rev^{mo} D. Petrum cardinalem Bembum, Humbertum cardinalem Gambarum, Marcellum cardinalem Sanctæ Crucis, ac Alexandrum cardinalem Farnesium vulgariter nuncupatos; ita tamen ut sufficiat intervenire duos ipsorum ad ipsius Rev^{mi} D. testatoris nomine deferendum ad S. D. N. suprascriptam ipsius

supplicationem, et hæredibus suis in omnibus favorabiliter assistendum, et ut omnia in [hoc] præsentis testamenti debitæ executioni mandentur sempiternæ. Quorum prudentiæ committit remunerationem servitorum, qui tempore mortis erunt in servitio ipsius Rev^{mi} D. testatoris, nec non moderationem funeris sumptus et exequiarum, omniumque aliorum quæ de more fieri consueverunt, mortuo Rev^{mo} D. cardinali, habito in omnibus respectu ad vires hæreditatis, ne valor mobilium in Urbe, et supranarratorum creditorum excedatur, utque bona quæ sunt in partibus propter hæc dignitatis onera non minuantur, aut ære alieno onerentur; rogans eosdem Rev^{mos} dominos cardinales, omni cum reverentia et honore, ut intuitu Dei et mortalitatis communis hoc ultimum officium, pro ipsorum benignitate et sua in illos observantia, sibi præstare ne graventur. Quibus addidit præfatus R. D. Aleander Franciscum nepotem suum et Claudium filium conjunctim, qui ordinanda per præfatos Rev^{mos} dominos cardinales exequantur et ipsos Rev^{mos} dominos, quantum eorum sublimitatibus parci poterit, sublevent a laboribus; cum potestate calculandi cum personis, quibuscum sibi in dando recuperandoque, aut aliter quomodocumque negotium fuit, et calculos solidandi, creditoribus de suis legitimis creditis satisfaciendum, a debitoribus satisfactionem petendum, exigendum et recipiendum habuisse quæ confitentur; bona hæreditatis mobilia, nec non libros vendendi, et, exceptis libris ac scripturis, cætera pro executione præsentis testamenti, si et quatenus opus erit vendendi, et in pecuniam redigendi, et super quibusvis deferentiis, quæ nosci possent, cum quibusvis personis, prout ipsi Francisco videbitur et Claudio, transigendi, concordandi et paciscendi, et, si eis videbitur, in unum, vel plures bonos viros compromittendi, et compromissa . . . non pactiones et concordias et transactiones . . . juramento, et pœna formandi, cum aliis clausulis opportunis, pro voluntate contrahentium et more loci, ubi res agetur; et tam de his, quæ confessi fuerint habuisse, quam de illis, quæ acta recipient, aut quæ per concordiam remiserint quittandi, et de omnibus quibuscumque scripturis publicis, vel privatis, cum clausulis opportunis et abundantibus, etiam sub obligatione quacumque et in forma Cameræ conliciendi, et confectas tradendi cum clausula ad omnes lites et causas motas et movendas, ad agendum et defendendum, cum potestate substituendi, et generaliter ad omnia hæreditatis negotia pro tempore cum libera administratione.

In partibus vero executores voluit esse R^{um} D. Joannem Baptistam Aleandrum, fratrem suum supradictum, et magnificos viros Thomassium et Joannem Mariam de Junctis, mercatores Florentinos, Venetiis commorantes, supradictos, semper optimos amicos suos, absentes, et in solidum ad faciendum omnia, quæ illic opus erunt fieri pro executione præsentis testamenti; volensque hæc facultas executionis, data tam executoribus in Curia, quam extra eam, competat eis statim a morte ipsius testatoris, hæreditate per hæredes adita, vel non adita, nec finiatur anno, sed duret usque ad plenariam executionem omnium in præsentis testamenti contentorum. Et si super hoc instrumentum nasceretur aliquod dubium, voluit illius dubii et declarationem et interpretationem esse penes dictos dominos executores, servata tamen, de qua supra, distinctione locorum, utque ad negotia

[quæ] in Curia pertinent declarent executores in Curia, quæ ad negotia in partibus declarent executores in partibus.

Hanc siquidem dictus dominus Rev^{mss} testator asseruit esse ultimam voluntatem suam et ultimum testamentum, quam et quod valere voluit et teneri jure testamenti; et, si jure testamenti non valeret, ratione omissionis, prætensionis vel alterius cujuscumque solemnitatis, voluit et vult ipsam suam ultimam voluntatem valere jure codicillorum, seu donationis causa mortis, aut inter vivos, et tanquam jure ultimæ voluntatis, quo melius valere poterit et tenere; cassans, irritans, annullans idem R^{mss} D. testator omne aliud testamentum, ac aliam quamcumque voluntatem ultimam, per eum hactenus quocumque, seu quibuscumque verbis etiam derogatoriis factam et facturam. Super quibus omnibus et singulis præmissis idem R^{mss} D. testator sibi a me notario infrascripto unum vel plura, publicum seu publica fieri petiit instrumentum et instrumenta.

Actum Romæ, in burgo S. Petri, et in palatio solitæ residentie præfati Rev^{mi} D. testatoris, præsentibus ibidem D. presbytero Francisco Fantono de Glemona, Aquileiensis diocesis, M. Antonio de Oliveris, layco, Nepesinæ diocesis, D. Raphaelæ Ala de Utino, Aquileiensis diocesis presbytero, Georgio Wauk, canonico seniore collegiatae ecclesie S^u Andreae, Vuormacensis diocesis, Stephano Apocello, scholari Romæ, Ludovico Reydenti, Gebenensis diocesis, Jacobo Curato, clerico Burgensi, Lugdunensis diocesis, Joanne Papello, Gebenensis diocesis, Jo. Baptista quondam D. Antonii de Filippo, cive Florentino, et Germanico de Rubetis Agripa, layco Romano, testibus ad præmissa vocatis atque rogatis, assistente etiam Rev^{do} P. magistro Thoma de Abbatis Mutinensi, ordinis Prædicatorum, magistro Sacri Palatii Apostolici, et domino Joanne Orlando de Pescia, clerico nullius diocesis, secretario præfati Rev^{mi} cardinalis testatoris.

[L. S. N.]

Et ego Jacobus Apocellus⁽¹⁾, curiæ communis Camerae apostolicæ notarius, quia præmissis interfui omnibus et singulis una cum prænominatis testibus, præsens instrumentum subscripsi, signavi et publicavi rogatus.

⁽¹⁾ On doit à ce notaire pontifical une relation du fameux sac de Rome par les Impériaux, en 1527; cf. H. Schulz, *Der Sacco di*

Roma (Halle, 1895, in-8°), p. 27, dans les *Hallesche Abhandlungen zur neueren Geschichte*, Heft xxxii.

ADDENDA ⁽¹⁾.

I

LETTRE D'ALÉANDRE

À ÉRARD DE LA MARK, ÉVÊQUE DE LIÈGE.

(25 janvier 1518.)

R^{mo} et Ill^{mo} Leodiorum præsuli et principi S. P. D.

Etsi necessitas, nullis legibus obnoxia, et fames, quæ lupum ex nemore pellit, poterat videri sufficiens causa propter quam merito et Pontifici morem gererem, et oblatam mihi jamdiu a R^{mo} cardinale de Medicis, altero Pontifice, conditionem acceptarem, tamen multo magis me ad hoc movit consilium et auctoritas illustrissimi Carporum principis⁽²⁾, qui, cum est acceptissimus Pontifici, tum est tui amantissimus, et spes melius perficiendi et tractandi res tuas sub umbra eorum, in quorum potestate est non solum quod optamus perficere, sed et summam rerum ecclesiasticarum moderari. Sed dices : Quare non citius et statim a principio acceptasti conditionem ? Respondeo : Quia timebam linguas maledicorum, qui dicerent me tibi ingratum, si viderer post tot tua in me beneficia alium dominum sequi. Et sperabam me absque hac via posse aliquid conficere, quod mihi multo fuisset gloriosius; nunc vero quia vidi me frustra laborare, ac quid relinquerem inten-

⁽¹⁾ On nous permettra d'ajouter ici deux lettres de Jérôme Aléandre, que nous devons encore à l'obligeance du D^r V. Joppi. Les originaux de ces deux lettres, qui se trouvaient au xviii^e siècle dans la bibliothèque Ottoboni, n'ont pu être retrouvés au Vatican; elles sont publiées d'après les copies aujourd'hui conservées dans le volume XIII des recueils de J. Fontanini, à la bibliothèque de Sandaniele del Friuli (n^o 217, p. 745 et suiv.).

Dans la première, Aléandre expose à l'évêque de Liège, Érard de la Mark, son protecteur, toutes les raisons qui l'ont fait s'attacher, à Rome, au cardinal Jules de Médicis, qui devait bientôt ceindre la tiare sous le nom de Clément VII. On pourra rapprocher cette lettre

du passage du carnet d'Aléandre (voir plus haut, p. 24-26), dans lequel celui-ci a exposé les motifs qui lui avaient fait quitter, en 1513, l'évêque de Paris, Étienne Poncher, pour suivre à Liège Érard de la Mark.

La seconde, malheureusement incomplète, contient le récit fait par Aléandre au pape de sa première entrevue, en 1524, au camp devant Pavie, avec le roi François I^{er}, près duquel Clément VII l'avait accrédité en qualité de nonce (voir plus haut, p. 44). On y remarquera la conversation littéraire qu'Aléandre rapporte avoir eue avec François I^{er} et ce qu'il y est dit de Luther.

⁽²⁾ Alberto Pio, prince de Carpi, l'élève et le protecteur d'Alde Manuce.

tatum, secutus sum hanc viam, et contra maledicorum dicta veluti scutum objicio consilium Carporum principis, qui, quum te amet et colat, non minus in hac parte rem tuam quam Pontificis procurare se speravit.

Et sane Dei gratia bene nobis hactenus contigit, quod inimicorum tuorum ilia et rumpuntur, et Romanenses illi, qui propter debita nepotis tui Bardochæ mihi mortem minabantur, nunc etsi oderunt, reverentur tamen; quod profecto non multi facio, nisi quatenus multo tutius Romæ degere possum quam antea. Dices rursus : Ergo me deseruisti, mortalium ingratisime ? Absit hoc ab opinione hominum nedum a facto, quia immo meum semper consilium fuit (neque aliter sensit Carporum princeps) et Pontifici simul, et R^{mo} cardinali de Medicis et tibi satisfacere, neque alio animo hanc viam sum secutus, nisi ut ita tractarem pontificia negotia, quæ multo maxima mihi video injungenda, ut tamen secus et essem et nominarer tuus. Sed nemo potest duobus dominis servire, non profecto diversis et contrariis. Verum cum cognoscam te principem ecclesiasticum et Pontificem omnium ecclesiarum patrem, quomodo non potero et ipsi simul et tibi servire, quum præsertim id, quod pro te ago, a solo Pontificis nutu dependeat ? Quid plura ? Possem mille rationes adducere, quæ consilium nostrum corroborarent nisi viderem et brevem Pontificis, et literas R^{mi} cardinalis Columnæ et ill^{mi} Carporum principis pro me optime respondere. Ego sane brevem Pontificis aperui, ut, si quid illic esset quod tibi jure posset non placere, non mitteretur. Id autem feci partim quod de me tractabat, partim fretus mea servitute, neque enim, ut dixi, sum alius quam is quem justisti olim ut omnes ad te directas literas aperiret.

In summa gratias tibi ago tum ob alia omnia, quæ mihi fecisti, tum ob cancellarium Carnotensem, tuo jussu mihi collatum⁽¹⁾, ad quem, etsi sum receptus cum conditione ut in termino sex mensium residerem, mitto tamen egregium Pontificis diploma seu breve, per quod spero canonicos passuros ut etiam in absentia recipiam fructus.

Nunc redeo unde prius fui digressus. Hic est animus meus, Ill^{me} Princeps, servire Pontifici et R^{mo} cardinali de Medicis, sperans tamen posse melius negotia tua tractare. Quod si contingat, ut omnia ipsa simul fiant, perseverabo aliquandiu in hoc obsequio. Sin minus, collectis sarcinulis, ad te evolabo, neque enim putes me usquam velle esse ubi non tibi sim utilis, prout teneor. In hac autem re nihil mihi magis obstat quam debilitas meæ complexionis, et ardua negotia, quorum unum maximum statim in principio mei obsequii fuit mihi commissum, quo nullum posset tractari majus, et, ut referunt, satisfeci, unde laudetur Deus. Certe, mi Princeps, si per valetudinem bonam mihi licebit, postquam in parte satisfecero Pontifici et R^{mo} cardinali de Medicis, me etiam consecuturum aliquid pro te spero, neque, ut puto, deerunt mihi mea præmia, de quibus tamen non multum sum anxius. Ita me Deus adjuvet, ut solum considero quo pacto rem Pontificis, et cardinalis et tuam ante omnia procurem. Sed obstat, ut dixi, debilis valetudo, quæ nisi adversaretur, auderem magna nobis omnibus sperare. Quod si non succedat, tunc, dimissis

⁽¹⁾ Voir plus haut, p. 17.

omnibus, malo tibi uni apud Leodios servire, ubi meliore cum fortuna semper quæ mihi injunxisti peregi. Certo autem scio Pontificem, post præstitam sibi et cardinali Mediceo per me operam, gavisurum et ut tibi inserviam.

Quidam e meis dominis et concanonicis, deridendi causa, mihi per Gilbertum de Fossis significavit se gaudere quia gubernarem Pontificem. Ita Aleander non volet dicere neque cogitare. Unum tamen gaudeo Pontificem et alios proceres pluris me facere, quam ille quicumque sit canonicus vellet. Et si per meam modicam valetudinem non stabit quo minus aliquid sim, certe per Pontificem et cardinalem non stabit. Intellego enim ab his qui sciunt eos esse optime in me animatos, et ex aliquibus signis comprehendo, sed omnem istum favorem utinam in te convertant. Ego tantum immortalem Deum precor ut possim et Pontifici, et cardinali et tibi rem gratam facere.

Conditio, quam mihi R^m cardinalis facit, est ut expensa mihi honestissima fiat, et tribus famulis et duobus equis, quod Romæ rarissimum est. Obtulit etiam salarium, quod fortasse nulli alii; sed consilio Carporum principis illud omnino recusavi, sperans posse me absque salario plura et majora et pro te et pro me facere.

Et quoniam expensa Romanæ aulæ longe semper major est, quam homo sibi persuadeat, præsertim in extraordinariis, propterea, ita si placet, posthac fiat, ut amplitudo tua quam magnas expensas pro me faciebat, in futurum tantummodo salarium meum consuetum ccc francorum exponat, et exigam mea incerta, quamvis et modica sint ex officio, nec non id quod potero ex beneficiis meis corradere, ex quibus adhuc ne obolum quidem recepi, præter xxv aut xxx ducatos, ex residentia mea quinque mensium Leodii facta, ut patet per libros receptorum capituli. Et hoc pacto non expendes pro me nisi centum et quinquaginta ducatos quotannis quamdiu hic ero. Quod si mihi aliquod majus bonum eveniat, vel a Pontifice, vel aliunde, profecto polliceor et juro me tibi gratis serviturum, si mille viverem annos, tantus est mearum erga te obligationum cumulus. Oro etiam ut mihi magistratum meum conserves nomine meo, ne illi qui te non amant gaudeant, putantes me esse abs te abalienatum.

Sed dices: Si habes expensas, quid tibi ulteriore pecunia opus est? Primum supersunt adhuc mihi debita aliqua persolvenda. Deinde major semper est Romæ expensa extraordinaria quam ordinaria. Postremo quod oportet me aliquid ad fratres mittere, qui, etsi tandem post septennale exilium in patriam redierunt, et agros receperunt, omnes tamen domos invenerunt dirutas et combustas, et ideo meum, qui sum maximus natu, auxilium implorant, quod illis pedetentim quotannis negare non possum, dum reædificant; et fratres sunt et sanguis meus, neque honestam opinionem quam de me habent amittere decet. Quæso, Ill^me Domine, per Dei passionem, sis contentus ut ita fiat, sicuti supra scripsi, et hoc in futurum.

De præterito autem, ut loquar, meminisse potes postremo, quum computum mitterein, scripsisse me tunc debere adhuc magnam summam pecuniarum. Ex illo tempore necesse fuit et mihi aliquid, ut inferius dicam, magna incommoda acciderunt, adeo ut, partim accipiendo ex pecunia de Herchenroede (quod propter defectum mandatorum non pote-

ram expedire literas), partim ex bancariis mutuo capiendo, eo deventum sit, ut bancario ducentos et ducatos debeam, et pro diversis minutiis in hac Urbe adhuc aliquid, quod oportuit mihi parare unum cubiculum in cancellaria et unum in palatio, quia sic cardinalis voluit, et facta sunt omnia non superflue, sed pro honestate ipsius, et sua et mea. Propterea bancarius, qui expensam pro ultima bulla fecit, detinuit sibi literas, neque inde redditurus, nisi ex parte dominæ abbatissæ, numerante Parisiis Salviato vel Canigiano ducatos, ut apparet ex expeditione, et pro te, seu verius pro me, illa superius dicta ducat. ducenta, et alioqui statim me in omnibus compitis hujus Urbis dæmonum catenis illigatum publicabit, quod priusquam eveniat mori malim. Id enim quum recordor totus contremisco, et per Deum non miror si neque noctu bene dormio, neque non aliqua in parte bene validus. Nosti, Ill^me Domine, me per sex menses et amplius nihil recepisse, neque ex te, neque ex beneficiis meis, ex quibus, quum nihil unquam receperim et tencar horas dicere, mihi potius maleficia dicenda sunt; oportuit tamen interim expendere unde istum debitum est conflatum. Nunquam, mi Princeps, fruar his bonis, quæ mihi dedisti, si, pro omnibus meis solatiis vitæ meæ necessariis, ex consilio medicorum ultra quinquaginta ducatos male collocaverim ex quo discessi Leodio. In ceteris, partim propter penuriam omnium rerum, partim quia non feceram provisionem, sperans quotidie me discessurum, partim propter aliquas expeditiones et provisiones, partim propter furta dispensatorum, quæ fiebant a principio, et nunc in aliqua particula vix homo potest adhuc sibi cavere, satis magna expensa facta est, ut omittam aliquid, neque parum pro vestibus, libris et suppellectilibus, quæ omnia Romæ sunt carissima. Sed post-hac omnia ista cessabunt, præter salarium meum, ut supra jam dixi.

Nunc, Ill^me Domine, te oro et obsecro per quicquid tibi carissimum est, per optatam salutem animarum nostrarum, ne me desolatum deseram, miserere mei in hac calamitate, neque patiaris ut, hoc pelagus ingressus, ex melancholia contabescam. Certo scio, si per hunc defectum morerer, te non parum doliturum. Quod si Casulano homini tibi ignoto, magna tamen quadam misericordia motus, succurrere pollicitus es, quomodo poteris me deserere, quem tibi in Francia elegisti præ ceteris, quem semper habuisti fideliter, aliquando tamen feliciter servientem, quem semper tibi devinctum mancipium es habiturus?

Non mille ducatos peto; sed, dum memini rationem in eo, trecenti et septuaginta ducati soli possunt me felicem facere, quorum ducentos et ducatos bancariis Parisiensibus pro me exponas, et reliquos huc mittas; non mihi dentur sed tantum creditoribus. Hæc summa me beare potest, me sanum facere, me totum restituere, qui alioquin totus contabesco, et profecto, nisi mihi succurras, brevi audies me mortuum esse; et quid tunc lucri feceris? Amittes beneficia mihi collata, amittes multam pecuniam mihi traditam, amittes fidelem tibi servitorem, quem nullus contra unquam corruptit aut corrumpet, amittes denique eum hominem, qui, dum poterit laborare, tibi serviet in negotiis, et postea virtutes tuas inclytas scriptis, sed minus barbaris quam sunt hæc literæ, quas præ dolore inepte scribo, ad posteros commendabit. Quod si te non movet infortunium meum,

moveat saltem gloria, quam consequeris apud eos homines, qui existimant me aliquid scire, apud Pontificem et cardinales, apud quos vel ipsorum testimonio semper tua in me beneficia prædicavi.

Deus bone, qui omnia recte disponis, qui nihil frustra facis, qui me ob aliquam causam misisti Romam, quare non me potius apud Leodios detinuisti? Quare tu, mi Princeps, in has procellas me misisti? Leodii tibi eram gratus; Leodii quicquid mihi injunxisti per Dei gratiam feliciter exegi; Leodii dives fiebam. Romæ cum periculo vitæ fui, gratiam tuam paulum minus amisi, nihil unquam mihi, quod pro te vellem facere, tam bene ut volebam successit, et hoc non mea profecto culpa, sed temporum; Romæ ea sum necessitate coactus, ut, nisi mihi in prædicta summa succurras, actum sit de honore et vita mea.

O utinam Parisiis, ut prius, essem! Illic, quamvis essem patrimonio expulsus, quamvis nulla haberem beneficia, optime tamen eram indutus, plurimis, si quis alius, fultus et instructus libris, multos gessi honores, et semper laute et splendide vixi, solius linguæ adminiculo suffultus. Nunc Romæ, quando me existimant beneficiis divitem, eo sum reductus ut propter trecentos et septuaginta ducatos non ausim per vicos libere incedere, et totus, tam vigilans quam dormiens, contabescam.

Profecto jam satis esse posset tibi tandiu pati ut ego affligar, si non ob aliam causam, saltem ne in aliquem gravissimum morbum et mortem incurram.

Atque, ut cognoscas penitus miserias meas, præter debitum supradictum, frater meus, quem, ut antea scripsi, huc accersiveram, jam per duos menses in gravem incidit morbum, et sic, cum multa mea impensa tam veniendi quam medendi et procurandi; tandem hoc mane sub diluculo, dum hæc scriberem, famuli vocaverunt me subito, et vix ad lectum accesseram, ut tangerem arteriam, et in manibus meis miser adulescens ultimum spiritum exhalavit. Quid miser adulescens? Miserum me quem ille tot curis et laboribus immersum reliquit.

O qualis adulescens! o quam bene ingeniatus! Optimus adulescens, filius domus meæ, quem ego primo vere ad te fueram missurus, ex quo majorem delectationem fortasse et usum accepisses quam ex me et altero fratre. Juvenis erat XXI annum agens, sed non minus ad negocia quam ad arma natus; jucundus, prudens, et de quo, nisi frater fuisset, vix unquam loquendi finem facerem. Hoc ego Romæ lucri feci, hæc mihi beneficia donaverunt, o Roma execrabilis! o malefica beneficia! o veneficia potius appellanda! Amisi suavissimum fratrem. Germani, et Hispani et Angli propter te me oderunt, quia nimis aiunt te Francis favere, Itali propter debita nepotis tui minantur mortem, Galli rari sunt et parum possunt in hac Urbe, de Burgundionibus nihil loquor quantum me amant. Creditores me volunt crucifigere; plurimæ malæ linguæ de me apud te latrant, totus contabesco, et marcesco. Sed inter tot mala sufficeret mihi gratia tua, modo debes me ab hoc debito eripere, et ita efficere ut ego lætus et sospes in hac magna occasione possem et Pontifici, et cardinali et tibi servire, et mihi aliquid boni procurare.

Intellexisti, mi Princeps, ærumnas meas, quas propter pravitatem temporum et dum

expecto donec me revoces, debitum debito addendo incurri. Te oro, mihi succurre, sed in tempore, ne postmodum frustra fiat. Quod si me statim rejecisses, alia fortasse via fuisset eundem. Sed frater scripsit die 17 novembris te fuisse scripturum; officialis. . Casulanus retulit te quarta aut quinta novembris expediturum. Salviatus alia dicit, et tamen nihil interim venit. Et quid ego comedere habebam, lapidesne? Ne mireris igitur si oportuit et cum gravi usura comparare panem. Quod si habuissem sufficientem ad reditum pecuniam, profecto melius fecissem ut et sine jussu tuo ad te rediissem. Iratus fuisses plurimum; quid tamen postea? non me tamen interemisses, quum eos non interimas qui te oderunt, quum tamen interimere possis, quum gloriari possis te semper manus a sanguine habuisse intemeratas: propterea neque me interfecisses ob quingentos aut sexcentos ducatos, qui potius pereant si, quum eos Deus tibi dederit, non utaris, et eleemosynas facias, et tuos adjuves cognatos et nepotes, et famulos ornes cum magna tua laude.

Retulit mihi idem Casulanus, cum quadam tamen verecunda præfatione, jussisse te ut mihi referret, me duorum nepotum tuorum naturam referre alterius gloriosi, alterius prodigi. Sane, nisi gloriam amassem honestam, nunc non premerer paupertate, sed multa millia et de tuo et de alieno mihi corrasissem. Quantum autem ad prodigum attinet, ex quo cognosco conditionem hujus curiæ, si semel me ab hoc debito 370 ducatorum eripias, et mihi salarium meum confirmes, spero me effecturum ne me prodigum putes. Quod si secus accidat, expelle me, et aufer mihi omnia quæ mihi dedisti et, quos plurimi facio, libros meos.

Et quoniam in librorum incidi mentionem, quia Pontifex ad te scribit de nescio quibus libris huc advehendis, scias eum intelligere de compositionibus meis et translationibus, quarum tamen majorem partem habeo Parisiis et Blesis⁽¹⁾, quas Pontifex et dominus Carpensis omnino volunt videre, quia multum sunt delectati aliquibus, quas mecum tuleram⁽²⁾. Volunt et habere aliquos libros per me castigatos, et aliquos antiquos hebræos mss., nam quod bibliothecam meam ex Leodiis transferam, absit. Ut enim dixi, volo, favente Domino et cum bona gratia Pontificis, R^{mi} cardinalis et tua, apud Leodios vivere et consensescere in tuis servitiis quamdiu tibi lubebit. Mea prima uxor fuit Leodiensis præbenda, eam non est animus deserere, donec tu, qui mihi eam conjunxisti, voles.

Ut summatim aliqua repetam, mi Princeps, rerum omnium in Urbe penuria, provisio propter spem discedendi non facta, magnæ pensiones parvarum domuum et malorum famulorum furta dispensatorum, aliquæ expeditiones pro fratre, pro me, et nova provisio meæ præbendæ, vestes et libri magnam summam devoraverunt, ut omittam aliquid datum pro causis tuis dono copistis et procuratoribus, et aliis, de quibus alias.

⁽¹⁾ Voir plus haut, p. 32-33.

⁽²⁾ Quelques-uns de ces recueils d'Aléandre sont aujourd'hui conservés dans la bibliothèque du Vatican, n^{os} 3926, 3927, 3928, 6261 et

6262 (voir la notice détaillée qu'a donnée M. Dorez de ces différents volumes dans la *Revue des bibliothèques* [1892], t. II, p. 54 à 58).

Sed profecto ego semper parcissime et miserabiliter vixi, bene tamen indutus inCESSI, cum tamen magna pars mearum pulcrarum vestium sit mihi Parisiis comparata, dum publice illic profiterer⁽¹⁾. Quinquaginta non amplius ducatos pro aliquo meo solatio male collocavi, neque me pœnitet, quia ex consilio medicorum feci et facio, et fortasse vita mea est propterea conservata. Sed omnia ista cessabunt in posterum, ut supra scripsi, modo me ab hoc debito 370 ducatorum eripias, ex quibus 200 essent solvenda Parisiis, reliqua summa in hac Urbe. Habeo tamen 30 ducatos mecum, quia in vigilia Natalis mutuo accepi 50 ducatos, quorum 20 in hoc mense consumpsi in ægritudine et funere fratris, et partim in expensis propriis; nam, quia iste laborabat in extremis, non potui concedere in domum cardinalis de Medicis, apud quem infra biduum, Deo dante, habitabo⁽²⁾. Possem et apud Pontificem, quia ipse requisivit, sed consilium Carporum principis fuit ut cum cardinali de Medicis essem, quia, vivente Pontifice et altero Papa, qui servit ipsi etiam Pontifici servit, sed non contra, et, si quando moriatur Pontifex, semper hic cardinalis erit maximus pecunia et auctoritate propter officium.

Mi Princeps, ægritudo, et funus fratris mei et vestes lugubres, more italico, multum fecerunt ad summam istius debiti, quia ducatus Romæ minus valet quam Leodii postulatenus. Item nocuit aliqua usura, nam melius erat sic facere quam mori fame. Sed omnia ista posthac cessabunt, si semel me eripias ab hoc debito, neque amplius expendes (si placebit) quam salarium 300 francorum, et ego multo favorabilius serviam tibi, et hic et postea ubi libuerit, dummodo me adjuves, quia per Deum satis dedi pœnas, etc.

Vale, mi Princeps, optime, illustrissime, humanissime. Romæ, die xxv januarii 1518,
R^m III^m D. T. humillimus servulus

ALÉANDER.

II

LETTRE D'ALÉANDRE À CLÉMENT VII

AU SUJET DE SA PREMIÈRE ENTREVUE AVEC FRANÇOIS I^{er}.

(Novembre 1524.)

Beatissime Pater,

Lunedì che fu 14 di questo, secondo l'ordine dato da Mons^{re} Datario, feci la mia prima riverenza al Re Cristianissimo, e narraì come V. S^a desiderava della pace e concordia de' Principi cristiani, già alquanti mesi dichiarò mandar suoi nuncii ed ambasciadori a detti Principi, e tra gli altri me ancora, benchè indegno, a S. M^a si per tal causa, come per altri negotii, che accadevano allora, ed erano alla giornata per accadere. Del che S. M^a disse esser molto contenta sino dal di che per lettere, primo dell' illustris^{mo} S^r conte di

⁽¹⁾ Voir plus haut, p. 27. — ⁽²⁾ Voir plus haut, p. 41.

Carpi e de' suoi secretarii in Roma, e dappoi per relazione dell' arcivescovo di Capua, havea inteso tal deliberazione di V. S., e che quanto alla persona mia S. M.^a sperava che per essermi nutrito e graduato in Francia, e per quelle non male parti che haveva inteso di nome, io fussi per fare ogni buon officio per intertenir buona concordia tra V. S. e S. M. e procurare il ben commune della chiesa di Dio. E quanto alla pace e concordia, la qual dissi V. S. tanto desiderare, e potersi al presente far con grandissimo honore e riputazione di S. M., la qual, conoscendo esser l'esito delle guerre incerto ed havendo nemici potentissimi, dovea ben considerare poter le cose ancora ricadere in simil condizione come poco avanti. Ma se con queste forse S. M., preponendo l'utile della repubblica cristiana a qualche suo particolar desiderio, rimettesse queste discordie in mano di qualche buon mediatore qualunque si fosse, e riservasse detto potere a molto miglior opera, dimostrerebbe gran generosità e pietà d'animo veramente regio e cristianissimo. A questo mi diede risposta quale al S^r Datario, da cui perchè V. S. appieno ne è informatissima, non replicherò altrimenti, ma quanto agli altri negozii, come dei commendatori nuovi e d'altre assai materie a me commesse, ancor chè particolarmente non mi parese tempo da specificare, pur ne toccai in qualche parola per tentar da lungo qual fusse l'animo di S. M., la quale a ciò mi rispose, che per l'assenza del suo cancelliere e consiglio, e per non essere in luogo e tempo atto a ciò, dovemmo rimetter tal cose alle quali volentieri S. M. intenderebbe, come prima si potesse, e cercherebbe di far cosa in tutto e per tutto che V. S. potrebbe esser contenta; ma disse che in questo viaggio io mi stessi alla Certosa, ed alcuna volta lo visitassi, che m' invitava (sorridente però) a veder far la batteria e dar l'assalto, al che non aspettava altro se non la polvere de' cannoni (*utar enim ejus verbis*). Io risposi la profession mia essere, quando fussi a caso presente, di fuggir tali spettacoli, ma che ben supplicava che S. M. avesse pietà al sangue cristiano. Dopo queste parole S. M. si separò alquanto per esser co' suoi capitani, così Svizzeri come Alemanni, de' quali ne era piena l'anticamera, ed io restai a parlar col Rev^{mo} cardinale di Lorena, il quale quanto è grande e grato al Re (che è gratissimo) tanto è servitor di V. S.^a e laudatore della divina virtù di quella, con somma fede e costanza; senza alcuna mutazione, e queste certo sono proprie parole del Re, le quali mi disse di detto cardinale.

Non molto da poi S. M. sola si ritirò verso noi due, e mi cominciò tutto allegro a dimandare degli huomini dotti del suo regno, come de' nostri, e degli Alemanni, e di Lutero. il qual disse sempre haverlo stimato per un tristo, e la dottrina sua esser perniciosissima e per niente evangelica, quando bene avesse detto cose che paressero buone, ed allegava assai belli argomenti, donde S. M. si moveva, del che io per grande contentezza quasi ne lagrimava. Poi parlò delle opere di Gregorio Nazianzeno, e se io le haveva lette in greco, le quali intendeva che non cedevano alla facondia di Demostene, e che se le faceva tradurre in francese, insieme co' libri di Giuseppe contra Appionem grammaticum, per un suo monaco, e mille altre belle cose, come è huomo di celebre ingegno, di natural facondia, e copiosissima e tenacissima memoria. A questa parte il povero Aleandro si struggeva di non haver studiato greco, ne haver letto Nazianzeno, ne Giuseppe, e manco haver lette

le ribalderie di Lutero. Tuttavolta S. M. mostrava esser molto soddisfatta, a segno che spesso instava e dimandava di tali materie, e pur replicava che nel suo regno egli non havea patito nè era per patire tali heresie. Al che risposi che Dio prospererebbe S. M. e farebbe che fosse successore e vero herede del cognome di Cristianissimo. In questo loco, ancorchè paresse forse a proposito di parlar di quel predicator luterano di Gr[at]ianopoli e del capellano di madama di Lanzon sua sorella⁽¹⁾, e di Mons^{re} di Lodeva olim, nunc Meldensi⁽²⁾, che ha abbruciate le imagini de' santi, nondimeno mi servai ad altro tempo, e gli lasciai buona quella gloria, la quale certo non senza buona causa S. M. si attribuiva di non esser luterano, o patir tale stirpe ne' suoi regni.

Accadde in questi sermoni, de' quali S. M. pareva che s'ingrassasse, che il R^{mo} di Lorena si ritirò, e restò S. M. in un angolo sola, ed io, dove per l'occasione di quello che V. S^a mi havea commesso, disseglì : Sire, V. M. promise alla fel. m. di Papa Leone. che se ella poteva havere⁽³⁾ . . .

⁽¹⁾ Marguerite d'Angoulême, duchesse d'Alençon. — ⁽²⁾ Guillaume Briçonnet, évêque de Lodève, transféré sur le siège de Meaux en 1516. — ⁽³⁾ La copie de cette lettre dans le manuscrit de Fontanini finit brusquement ici.

TABLE DES MATIÈRES.

	Page.
INTRODUCTION.....	1
I. <i>Ephemerides</i> (1492-1517).....	8
II. Carnet de voyages d'Aléandre en France et à Liège (1510-1516).....	18
III. Notes de la jeunesse d'Aléandre (1480-1502).....	35
IV. Notes diverses (1479-1524).....	39
V. Journal d'Aléandre (1524-1531).....	43
VI. Testament d'Aléandre (29 janvier 1547).....	99
APPENDIX :	
I. Lettre d'Aléandre à Erard de la Mark, évêque de Liège (25 janvier 1518).....	107
II. Lettre d'Aléandre à Clément VII au sujet de sa première entrevue avec François I ^{er} (novembre 1524).....	113